

*Taylor Reed - drawing from timeless prophecies of
East and West*



LES DERNIÈRES CLOCHES

THE LAST BELLS

UNE LARME DE COMPASSION POUR
LES ÂMES PERDUES

 THE LIVES
MEDIA[®]

LES DERNIÈRES CLOCHES (THE LAST BELLS)

**Une Larme de Compassion pour les
Âmes Perdues**

Auteur : Écrit par la journaliste **Taylor Reed**, basé sur des prophéties anciennes d'Orient et d'Occident.

Copyright © 2025 THE LIVES MEDIA. All rights reserved. No reproduction allowed.

PRÉFACE DU COMITÉ DE RÉDACTION

N'y a-t-il pas des douleurs de notre époque qui ne peuvent se mesurer qu'aux larmes des Divinités ? N'y a-t-il pas, au milieu des tumultes du monde, des avertissements qui ne s'expriment pas par le son, mais par une compassion silencieuse ?

C'est de ces questions lancinantes qu'est né le livre « L'Ultime Son de Cloche » de l'auteure Taylor Reed. Forte de son expérience de journaliste, de la rigueur d'une chercheuse aguerrie et de la profondeur d'une pratiquante spirituelle, Taylor Reed nous guide dans un périple unique : une enquête intérieure née d'un instant sacré, celui où une fidèle est témoin de la larme de la Sainte Mère et s'interroge : « Pourquoi doit-Elle pleurer ? »

Ceci n'est pas une analyse distante, ni une tentative d'affirmer avec certitude ce qui adviendra. L'auteure nous invite plutôt à un voyage empathique : à chercher la cause de cette larme à travers les « diagnostics » de la société moderne, à en écouter l'écho dans les prophéties d'Orient et d'Occident, pour finalement réaliser que chaque avertissement, chaque présage, prend sa source dans une Compassion infinie.

Ce périple, éclairé par la perspective et la compréhension propres à l'auteure, nous mènera du désarroi de la raison à la quiétude de la foi. Son but n'est pas de semer la peur de l'avenir, mais d'allumer l'espoir dans le choix du présent.

Nous sommes convaincus que « L'Ultime Son de Cloche » n'est pas seulement un livre à lire, mais une expérience à ressentir. C'est l'écho d'une larme de compassion, et aussi le son de cloche qui éveille les consciences, attendant une réponse de chacun de nous.

Cordialement,

Le Comité de Rédaction



INTRODUCTION

(Par Taylor Reed)

Je n'ai jamais eu l'intention d'écrire un livre sur les prophéties.

Avec plus de vingt ans passés à bourlinguer dans le journalisme, j'étais habituée à rechercher la vérité en me basant sur des faits vérifiables, des logiques qui s'enchaînent. Mon univers était celui des questions « Qui ? », « Quoi ? », « Quand ? », « Où ? » et, surtout, « Pourquoi ? », fondé sur des preuves tangibles. En tant que journaliste, mon éthique professionnelle m'a toujours poussée à aborder les événements de la manière la plus objective possible. C'est pourquoi je commençais toujours par ce qui peut être vu, entendu, touché — ce qui est vérifiable.

Mais un jour, une image m'est parvenue — et j'ai compris qu'avec elle, pour pouvoir la ressentir pleinement, il nous fallait élargir notre perspective au-delà de l'apparence de ce que l'on peut saisir par la vue et l'ouïe...

Ce n'était ni une prophétie gravée dans la pierre, ni une vision grandiose au milieu du ciel nocturne. C'était simplement une photo envoyée par téléphone, une image silencieuse mais plus dévastatrice que n'importe quelle nouvelle à sensation que j'avais pu traquer. C'était la photo d'une statue de la Vierge Marie en porcelaine blanche. Et du coin de Ses yeux, une traînée de larmes sombres avait coulé le long de sa joue. Au milieu d'un monde hurlant dans le chaos, cette larme silencieuse est devenue le son le plus puissant que j'aie jamais entendu. C'était une question sans mots, une douleur inexprimable.

Pourquoi doit-Elle pleurer ?

Cette question m'a hantée. Ce n'était plus la question d'une journaliste en quête de faits, mais le cri d'une fille qui voit sa Mère souffrir. Elle m'a contrainte à mobiliser tout ce que j'avais – l'esprit d'une journaliste, la prudence d'une chercheuse, et le cœur tourmenté d'une croyante – pour entamer un périple que je n'aurais jamais pensé entreprendre : le périple pour trouver la cause d'une larme sacrée.

Ce livre, chers lecteurs, est le journal de ce périple.

Il nous mènera d'observations poignantes sur la société moderne à une étude systématique des prophéties millénaires d'Orient et d'Occident, pour enfin nous

confronter à notre propre conscience et aux choix de notre époque.

Ce n'est pas un ouvrage académique aride visant seulement à prouver ou réfuter des prophéties. C'est plutôt ma tentative de comprendre la préoccupation des Divinités au milieu d'un monde égaré.

Tandis que je luttais pour assembler ces pièces de puzzle en apparence disparates, j'ai réalisé que ce sont les principes d'Authenticité-Bienveillance-Tolérance, que j'avais saisis en me plongeant avec passion dans la lecture des écrits du Falun Dafa, qui sont devenus la boussole éclairant mon « périple » pour le rendre plus limpide.

Je vous invite, lecteurs, à entreprendre cette exploration avec moi, non pas en simples observateurs extérieurs, mais en compagnons de route qui écoutent ensemble. Car je suis convaincue que cette larme n'est pas tombée que pour moi seule. Elle est tombée pour nous tous. Et le « son de cloche » qu'elle fait retentir n'est peut-être pas là pour annoncer la fin des temps, mais pour nous éveiller, pour nous inviter à revenir, avant qu'il ne soit trop tard.

Qui sait, peut-être qu'au fil de ces pages, vous entendrez aussi le son de cloche qui vous est personnellement destiné.

* * *

CHAPITRE 1: POURQUOI DIEU DOIT-IL PLEURER ?

Je me trouvais dans la zone de presse privilégiée, au cœur d'un grandiose festival de rock organisé dans un stade de football...

À vrai dire, je n'aurais pas dû être là.

L'e-mail de John, mon rédacteur en chef avec qui je collabore, arrivé la veille en fin d'après-midi, était concis et ne me laissait pas le choix : "Taylor, il y a un grand concert au stade de la ville demain soir. Un de ces bruyants groupes de rock qui montent. J'ai besoin de toi là-bas. Donne-moi une perspective 'explosive', la 'voix d'une génération'. Tu sais ce qu'il faut faire."

Et me voilà.

L'atmosphère était dense, imprégnée de l'odeur des corps, du plastique brûlé des équipements d'éclairage, de la fumée de cigarette et du cannabis qui flottait, des parfums agressifs, et de la sueur chauffée par les blocs métalliques irradiant de la scène. Les lasers balayaient l'air comme des lames, fendant le ciel saturé de fumée artificielle. Le vent n'était plus assez fort pour balayer autre chose que les clameurs.

Le stade n'était plus un stade. C'était la bouche béante d'une créature gigantesque, engloutissant chaque battement de tambour, chaque piétinement, chaque mouvement de tête effréné. Sur l'écran LED géant derrière la scène, des symboles hérétiques et des images saccadées défilaient en alternance : des yeux rouges de feu, des crânes ornés de symboles yin et yang, des scènes de guerre éditées comme des jeux vidéo. Personne ne regardait attentivement. Personne ne s'en souciait. Tout

le monde ne faisait que hurler et s'enfoncer dans son propre monde.

Une fille aux cheveux teints en violet, vêtue d'une robe en résille, filmait son amie avec son téléphone. Elle ajustait un filtre pendant que son amie faisait semblant de s'évanouir, marmonnant encore pour calculer l'angle de coupe de la vidéo. Elles ne plaisantaient pas. C'était une partie du rituel. "Poster en haletant, c'est ce qui fait le plus de buzz", l'entendis-je dire d'un ton très sérieux.

Dans un autre coin, deux jeunes hommes commençaient à se disputer – simplement parce l'un d'eux bloquait la vue de l'autre. Il ne fallut pas longtemps : un coup de poing fut lancé, une canette de boisson énergisante vola et frappa le visage d'une troisième personne. Personne n'intervint. Les gens autour levèrent immédiatement leur téléphone, comme si quelqu'un avait donné le signal d'agir. Une fille s'exclama :

"Cette scène est top ! Je vais la légender : 'L'enfer dans les yeux du survivant !'"

Je ne filmais pas. Je ne prenais pas de photos. Mon enregistreur était toujours allumé dans ma poche de veste. Mais je n'y prêtais plus attention. Ce dont j'étais témoin... ne pouvait plus être décrit dans un bulletin d'information.

Sur scène, l'équipe technique commença à baisser les lumières du plancher. Le son passa progressivement des percussions électroniques à un long bourdonnement profond, comme un gong résonnant dans une caverne. Un moment de pause. Puis les lumières s'allumèrent brusquement.

Le groupe principal fit son entrée.

Le chanteur principal portait une longue robe gris cendre, couverte de chaînes et d'écailles métalliques, et marchait pieds nus sur le sol humide. Ses cheveux étaient dressés avec du gel, teints en trois couleurs comme des écailles démoniaques, et des lignes tatouées rouges couraient le long de ses tempes jusqu'à son cou. Il ne salua pas, ne se présenta pas. Il porta simplement le micro à ses lèvres... et poussa un long cri inarticulé.

Un cri âpre, comme du métal frotté contre de la pierre, qui dura près de trente secondes.

La danse commença – ce n'était pas de la danse. C'étaient des mouvements spasmodiques, des contorsions, des torsions de la colonne vertébrale et des hurlements au rythme des lumières. Les autres membres frappaient les tambours à mains nues, martelant les peaux tendues comme lors d'un rituel d'invocation. L'écran derrière

affichait l'image d'une ville en feu, entrelacée de chiffres clignotants, de lignes de code et de portes s'ouvrant en spirales.

Les paroles n'étaient pas claires. Seulement des mots comme "ouvrir la porte", "libérer", "détruire", "sang" – répétés, comme une hypnose.

Je regardai autour de moi. La foule commença à vibrer. Ils n'étaient plus des spectateurs. Ils faisaient partie de la scène. Des bras levés, des corps se tordant dans les éclairs de lumière, des yeux révulsés fixant le vide.

Personne ne se souvenait plus de qui il était. Personne ne se souciait plus de qui se tenait à côté.

Je serrai la sangle de mon sac contre ma hanche. Une froideur monta du fond de mon ventre, comme une intuition silencieuse. Non pas que je sois superstitieuse. Mais parce que je savais – je me tenais au milieu d'un rituel sans nom.

Je balayai la foule du regard.

Les visages sous les lumières vacillantes semblaient avoir perdu toute humanité. À chaque éclair, des expressions différentes passaient : yeux exorbités, bouches grandes

ouvertes, langues tirées, mains levées comme en transe. Des symboles anti-sacrés, des dessins d'yeux maléfiques, des symboles étranges apparaissaient çà et là sur les T-shirts, les drapeaux et les tatouages — si nombreux qu'il était impossible de distinguer ce qui relevait de la mode et ce qui était intentionnel.

J'avalai ma salive.

Et me souvins soudain de ma fille.

Il y a quelques jours, Lily m'avait demandé de l'argent. Elle disait que ses amis de classe l'avaient invitée à un concert "hyper cool", les billets étant à moitié prix si on réservait tôt. À ce moment-là, j'étais en pleine échéance, je n'ai pas demandé plus de détails, je lui ai juste transféré l'argent comme d'habitude.

Maintenant, au milieu de ce chaos dense, une sensation de chair de poule me traversa. Non pas parce que je la voyais quelque part. Mais parce que je n'étais pas sûre qu'elle ne soit pas ici.

Elle n'avait que seize ans. Si elle se tenait au milieu de cette foule, si elle hurlait, se balançait, si elle entendait des paroles comme "détruire tout – ouvrir la dernière porte"... et si c'était le cas ?

Je respirai lentement, et reportai mon regard sur la scène.

Le chanteur principal commença un nouveau numéro. Il ne chantait pas. Il récitait, comme psalmodiant, martelant chaque mot d'une voix rauque :

"Ouvrez la dernière porte. Détruisez les vieux souvenirs. Tuez l'ancien moi. Accueillez le nouveau feu."

À chaque phrase prononcée, la foule répondait par un rugissement. La lumière des projecteurs passa immédiatement au rouge sang, éclairant en oblique par le bas, donnant à son visage l'apparence d'un supplicié vivant.

Les deux danseurs derrière commencèrent à ramper sur le sol de la scène, mains et têtes pliées vers le ciment humide, puis relevèrent brusquement la nuque comme s'ils étaient électrocutés. La scène ressemblait à un rituel de sacrifice vivant. L'air dans le stade se condensa, lourd comme s'il était privé d'oxygène.

Je reculai d'un pas.

Mon souffle se coupa.

Et je murmurai :

"Seigneur, je vous en prie, regardez Vos enfants. Regardez ma Lily, et sa génération. Je vois clairement le vide que Votre absence a laissé dans leurs âmes, et ils essaient de le remplir par ces cris dénués de sens. Seriez-Vous toujours là, à veiller ?"

Je n'attendais pas de réponse.

Je voulais juste quelque chose — n'importe quoi — qui me dise que je n'étais pas la seule à ressentir cela.

Bien sûr, voici la suite de la traduction en français :

Et à ce moment précis, mon téléphone vibra.

Un ami m'avait envoyé un message WhatsApp.

Il n'y avait qu'une photo, un lien vers l'article original, et un message lapidaire :

« Taylor, regarde si cette photo est crédible ?! »

Une statue de la Vierge Marie. Faite de porcelaine blanche. Placée dans une petite chapelle, clairement éclairée par la lumière électrique.

Et du coin de l'œil droit de la statue...

Une goutte d'un rouge sombre s'écoulait...

À ce moment-là, j'ai eu l'impression que cette photo ne m'était pas parvenue par hasard.

Je fixai la photo. Oubliant la musique, oubliant la foule. Dans cet instant, j'eus l'impression que le monde entier autour de moi... s'était tu.

Personne n'appela. Personne ne me rappela à l'ordre. Mais je savais que je ne pouvais pas rester là une minute de plus.

Je fixais toujours la photo sur mon téléphone quand la pluie s'abattit.

Sans le moindre signe avant-coureur. Pas de vent. Pas de tonnerre. Juste une rafale de lourdes gouttes d'eau qui s'écrasèrent soudainement sur le toit de la scène, se

déversant sur la zone des gradins comme si quelqu'un avait déchiré un ciel rempli d'eau.

La mer de gens leva d'abord la tête — quelques secondes d'hébétude — puis explosa comme si une dernière couche de vêtement leur était enlevée. Ils hurlèrent plus fort, dansèrent plus follement, frappèrent des mains sur le béton trempé. La pluie fut comme une soif collective étanchée au milieu de la chaleur suffocante de plus de 35 degrés qui s'était accumulée depuis le début du concert. Chaque parcelle de peau mouillée retrouva comme une seconde vie. Les T-shirts collaient à la peau, les cheveux s'éparpillaient comme des racines sauvages. Personne ne s'enfuit. Personne ne chercha d'abri.

Les lasers clignotaient sans cesse à travers le rideau de pluie, créant l'illusion de lames balayant le ciel.

Le chanteur principal ouvrit les bras, la tête en arrière, laissant la pluie frapper son visage. Il hurla dans le micro :

« Nous avons été purifiés ! C'est le feu de la renaissance ! PAS BESOIN DU CIEL ! PAS BESOIN DE DIEU ! »

La foule hurla en chœur comme hypnotisée.

« PAS BESOIN ! »

« PAS BESOIN ! »

« PAS BESOIN ! »

Je ne savais pas si la foule était consciente de ce que le chanteur venait de dire, ou si elle se contentait de suivre par inertie !

Je reculai d'un pas. Tout mon corps était froid et mouillé. En partie à cause de la pluie. En partie à cause de... cette chose indéfinissable qui montait alors en moi...

Je serrai fermement mon téléphone. Regardai la statue une fois de plus.

Puis je refermai l'appareil. Et je tournai les talons.

Sans hésitation.

Je quittai le stade par la sortie technique à l'arrière, où quelques agents de sécurité fumaient sous un auvent qui crépitait. Personne ne me demanda où j'allais. Personne ne me regarda. Peut-être, entre la pluie et la musique, n'étais-je qu'une ombre indistincte.

Arrivée sur la grande route, je fis signe à un taxi qui s'arrêtait pour prendre des clients.

En fermant la porte, je réalisai que je tremblais légèrement. La pluie tombait toujours à verse. Il n'y avait plus de musique, mais l'écho résonnait encore par saccades dans mes oreilles, comme le souvenir d'une fièvre.

J'appuyai ma tête contre la vitre. Les lumières de la rue étaient floues à travers la pluie. Un sentiment à la fois vide et débordant.

Avant que le taxi ne démarre, je sortis mon téléphone, les doigts encore mouillés, pour appeler ma fille, Lily. Si par hasard elle était dans le stade, je voulais la ramener avec moi.

La sonnerie retentit longuement.

Puis la voix de ma fille se fit entendre, un peu paresseuse :

« Je suis à la maison. Je regarde un film. Qu'est-ce qu'il y a, maman ? »

Je soupirai.

Si longuement... comme si je venais de remonter du fond de l'eau.

« Rien, je voulais juste entendre ta voix. Continue ton film. »

« Ah, d'accord, rentre vite te reposer, maman. »

Je souris, mais ne répondis pas.

Je raccrochai en silence.

Je m'affalai sur le siège. La pluie continuait de tomber régulièrement sur la vitre. Les lumières de la rue traversaient l'eau, formant des traînées lumineuses déchirées.

J'ouvris à nouveau mon téléphone.

Je tapai dans la barre de recherche :

« Statue Vierge Marie qui pleure du sang »

« Statue Vierge Marie qui pleure vrai ou faux »

« Arnaque miracle religieux Photoshop »

Google me renvoya une série de résultats :

– « Le phénomène des statues qui pleurent du sang : du miracle à la supercherie »

- « L'Église n'a pas confirmé, mais la foi se répand toujours »
- « Un expert en images numériques analyse les anomalies »
- « Photoshop ou miracle ? La communauté en ligne débat avec ferveur »

Je parcourus les titres des articles, mais ne cliquai pas.

Non pas que j'aie peur d'être convaincue, ou que je croie déjà à cette chose étrange.

C'est juste que... ce regard — le regard de la statue — était toujours en moi.

Aucun article ne pouvait le remplacer.

Voici la suite de la traduction :

Je suis rentrée à l'appartement vers dix heures. La pluie tombait toujours régulièrement sur le toit, chaque goutte lourde s'étirant comme si elle ne devait jamais cesser... La lumière du couloir traversait la petite fenêtre, juste assez pour voir que tout dans la pièce était intact — mais pas moi.

J'ai posé mon sac sur la table, me suis rapidement changée de mes vêtements mouillés, puis je me suis laissée tomber sur le bord du lit.

J'avais l'impression de revenir d'une terre étrangère. Non pas parce que cet endroit était faux — mais parce qu'il était trop réel, trop cru, au point de rendre insignifiantes toutes mes notions familières.

J'ai ouvert mon ordinateur portable pour préparer mon "rapport" pour la rédaction, par habitude.

L'éditeur de texte s'est affiché, blanc immaculé.

J'ai tapé la première ligne :

L'ÉCHO DU FEU : LA JEUNESSE TROUVE SA VOIX

J'allais continuer à écrire comme d'habitude — des synthèses fluides, quelques introductions accompagnées de belles photos, quelques citations sur la "liberté individuelle" et l'"expression artistique".

J'allais saisir la surface, polir ce qui était rugueux, et l'emballer en un produit facile à avaler pour les lecteurs du lendemain matin.

Mais je me suis arrêtée.

Non pas à cause de l'émotion.

Mais à cause du regard.

J'ai rouvert mon téléphone.

La photo de la statue de la Vierge Marie était toujours là.

Silencieuse. Sans explication. Sans jugement.

Seule une goutte de sang sombre s'écoulait du coin de son œil droit, coulant le long de son visage de porcelaine blanche.

Avant, en taxi en rentrant, j'avais fait une recherche rapide sur mon téléphone — des titres sensationnalistes, des arguments contradictoires, j'avais fait défiler. Je n'avais cliqué sur aucun article.

Mais cette fois, je voulais regarder plus en profondeur.

Une fois de plus. Correctement.

J'ai ouvert le navigateur. J'ai retapé la ligne de recherche :

« Statue de la Vierge Marie qui pleure du sang :
vraie ou fausse ? »

J'ai cliqué sur chaque lien.

Certains articles provenaient de sites catholiques — les qualifiant de miracles.

D'autres provenaient de forums de discussion — présentant des preuves de réaction d'oxydation et de précipitation de sels.

J'ai lu attentivement chaque paragraphe.

Puis j'ai fait défiler jusqu'à la section des commentaires.

Sous chaque article se trouvait un monde en miniature :

- Des gens pleuraient, disant avoir vu un phénomène similaire dans une petite chapelle en Italie.
- D'autres se moquaient : « Les gars de la com' font du bon boulot. Croire à du Photoshop qui fait saigner une statue ! »
- Un médecin parlait du mécanisme de formation de faux sang sur la porcelaine.

– Une mère racontait que sa fille lui avait demandé :
« Si la Vierge Marie pleure, qui la rend triste ? »

J'ai tout lu.

Non pas pour juger.

Juste pour écouter tous ces échos.

Puis je me suis assise devant l'écran.

Je suis revenue à l'éditeur de texte.

J'ai effacé toute l'ancienne introduction.

Pas de titre. Pas de perspective prédéfinie.

J'ai juste tapé une ligne :

POURQUOI LA STATUE PLEURE-T-ELLE ?

Puis j'ai pensé : « si la photo m'a été envoyée à cet instant précis et que ce n'était pas un simple hasard, alors la Vierge Marie pleure-t-elle en assistant à la folie du concert ? Ou, plus largement, pleure-t-elle en étant témoin des choses abominables qui se produisent aux quatre coins du monde ?!... »

J'ai réfléchi un moment, puis j'ai de nouveau effacé le titre précédent et j'ai réécrit :

LE DIAGNOSTIC DE L'ÉPOQUE.

Le curseur clignotait.

Comme un rythme d'attente sans nom.

Je n'ai pas continué à écrire.

J'ai refermé mon ordinateur. Éteint les lumières. Me suis glissée dans mon lit.

Je me suis juste couchée sur le côté, le visage tourné vers l'obscurité. Dans ma tête résonnaient encore la musique distordue, les lumières saccadées et l'image de la statue — silencieuse, mais plus profonde que tous les mots.

Je ne pensais plus à rien.

Juste un sentiment – de dégoût et de confusion, mêlé à une légère tristesse comme de la cendre après un incendie.

Je me suis endormie dans cet état. Non pas pour fuir.

Mais pour faire une pause.

Demain matin, je me réveillerai. Et en ouvrant les yeux, je saurai que je devrai aller jusqu'au bout pour comprendre :

Pourquoi la statue de la Vierge Marie a-t-elle pleuré ?

Et de quoi s'agit-il vraiment ?

* * * * *

CHAPITRE 2: LE DIAGNOSTIC DE L'ÉPOQUE

**Point de vue n°1 : La Désintégration de
l'Âme Créative (Culture et Art)**

J'ai ouvert mon ordinateur portable pour finaliser une analyse que j'avais laissée en suspens.

Dans mon ancien dossier, le brouillon sur lequel je travaillais s'intitulait : "Quand la musique n'est plus un art".

Dès le début, j'avais écrit :

"L'art était jadis un flambeau qui éclairait l'âme. Aujourd'hui, il n'est plus qu'un miroir déformant, reflétant des illusions et des instincts manipulés."

Je me souviens encore du sentiment que j'ai eu la première fois que j'ai tapé ces lignes. Ce n'était pas de l'indignation. C'était du regret.

J'ai ouvert YouTube, sans attendre que l'algorithme ne me suggère quoi que ce soit.

J'ai volontairement tapé les mots-clés : "Top trending music video 2020s" — comme pour vérifier où se situe la culture visuelle actuelle.

La première vidéo apparue était celle d'un jeune groupe de musique qui "faisait fureur dans le monde entier". Mais je n'avais pas besoin de savoir qui ils étaient.

Quelques secondes après avoir appuyé sur "play", le système d'analyse dans ma tête s'est mis en marche — comme un mécanisme professionnel sans nom :

La mélodie est programmée pour stimuler le système nerveux, créant une sensation d'euphorie et d'explosion après chaque "hook" (technique d'accroche immédiate dans le contenu numérique).

La chorégraphie est synchronisée, insipide, saccadée, au point d'être déshumanisée, ressemblant à une danse de démons.

Les paroles sont structurées en cycles de 4 à 6 mots, répétés selon un schéma publicitaire.

Les images sont flashy, les scènes saccadées, les lumières froides, les effets spéciaux superflus.

Les chanteurs et danseurs arborent des cheveux de toutes les couleurs (bleu, rouge, violet, jaune), des tatouages variés, et des costumes qui ressemblent à s'y méprendre à des tenues de démons de films.

Ces êtres à l'écran n'étaient plus des artistes. Ils étaient des outils du diable...

Pas d'expressions réelles. Pas de pauses. Pas de narration.

Tout n'était que fragments de code — conçus pour créer une dépendance, et non pour transmettre une émotion.

J'avais déjà ignoré ce phénomène. Non pas parce que je ne le voyais pas.

Mais parce que je pensais en comprendre trop bien le mécanisme sous-jacent.

Mais cette fois, je devais y faire face. Car ce n'était plus un simple phénomène musical — mais un écosystème psychologique mondial, façonnant la personnalité et les émotions de toute une génération.

Je me suis souvenue de mes premiers jours à l'université, il y a plus de vingt ans.

À l'époque, je n'avais jamais entendu parler du terme "K-Pop". Mais ce qu'on appelait la "culture musicale mondiale" commençait déjà à déferler.

Je me souviens très bien de la fièvre Michael Jackson qui avait traversé le dortoir comme une inondation.

Mes amis étaient fous de chaque mouvement, de chaque pirouette, de chaque regard de lui sur scène. Une amie m'avait dit :

"Tu ne vois pas ? C'est une icône. C'est grandiose."

J'avais demandé : "Grandeur où ? Dans le message, ou la technique ?"

Elle avait répondu sans réfléchir : "Pas besoin de comprendre. Juste de ressentir."

Cette phrase m'était restée comme un coup silencieux.

Je suis née dans une famille chrétienne.

J'ai grandi avec la musique d'église, où chaque chant était une prière.

Quand j'ai commencé à découvrir la culture orientale, j'ai trouvé une autre profondeur dans les mélodies de cithare ancienne, les airs folkloriques résonnant doucement des campagnes asiatiques.

Cette musique n'était pas éclatante. Pas sensationnelle.

Elle ne vous faisait pas "waouh" dans les 5 premières secondes.

Mais si vous l'écoutez attentivement, elle touchait quelque chose de très profond — comme une eau apaisante qui guérit l'âme.

Comparée à elle, la musique d'aujourd'hui est un paradoxe :

Plus elle est flashy – plus elle est vide.

Plus elle est agitée – plus elle est silencieuse.

Plus elle évoque la sexualité – plus elle perd les vraies émotions.

Je ne nie pas que l'art devrait créer de belles choses. Mais ce qui se passe n'est pas un développement — c'est une dégénérescence de plus en plus corrompue.

J'ai rouvert mes notes dans mon carnet. Une ligne était soulignée en gras :

"La décadence la plus subtile est la décadence sous un masque parfait."

Les jeunes idoles hurlent la "libération de soi" sur scène.

Mais ils sont le produit le plus méticuleusement contrôlé : de leur taille, leur voix, leur prononciation, jusqu'aux émotions qu'ils sont autorisés à montrer à la télévision.

Je regarde le chœur produit comme un produit emballé.

Je me souviens d'un concerto de Vivaldi (compositeur baroque italien du XVIIIe siècle), où chaque battement de rythme montait et descendait comme le battement de cœur de l'univers.

J'ai comparé. Et j'ai frissonné.

Nous avons perdu la capacité d'écouter le silence dans l'art.

La musique, autrefois un moyen de se connecter au divin — est aujourd'hui devenue un instrument de divertissement.

Personne n'écrit plus de musique pour que d'autres soient éclairés. Il n'y a plus que de la musique pour "retenir le spectateur pendant 15 secondes sur la plateforme".

J'ai tapé les dernières lignes :

« La musique authentique élève l'esprit humain. La musique d'aujourd'hui les paralyse.

Et dans cet état, ils n'auront plus la volonté de penser, de résister, ou... de se souvenir de qui ils sont. »

J'ai arrêté de taper. Je me suis levée. J'ai versé silencieusement un verre d'eau.

Les images du clip vidéo dansaient toujours frénétiquement sur l'écran derrière — comme si elles émettaient des signaux d'un monde auquel je n'appartenais plus.

Je suis retournée à mon bureau, j'ai ouvert mon carnet de notes. Une ligne y était barrée en gras de l'année précédente :

« Quand l'art ne transmet plus de lumière, il devient une ombre noire dans l'esprit de l'humanité. »

Cependant, une triste vérité est que ces groupes modernes, typiquement les groupes de musique coréens, sont vénérés par la jeunesse mondiale. Ils ont remporté de nombreux prix musicaux prestigieux, et certains

groupes ont même été invités au siège des Nations Unies pour être honorés devant le monde entier !!

La mémoire m'a emmenée vers un autre domaine : la peinture.

À New York, je suis entrée un jour dans une galerie d'art moderne, où l'on exposait des "chefs-d'œuvre" valant des centaines de millions de dollars.

Un bloc de toile gigantesque avec quelques taches de couleur et des traits de pinceau comme laissés par un enfant jouant avec des crayons de cire.

Je suis restée muette. Pas d'émotion. Pas de profondeur. Pas la moindre vibration pour toucher l'âme.

Puis j'ai lu la description :

"Cette œuvre reflète l'état d'instabilité intérieure de l'artiste face à l'effondrement de l'ordre moderne."

J'ai souri amèrement. La description était probablement plus soignée que le tableau lui-même.

J'avais été émue par "L'École d'Athènes" de Raphaël – où philosophie, mathématiques, et art convergent dans une divine symphonie géométrique.

J'étais restée des heures devant une statue de Bouddha de l'époque Tang, juste pour ressentir la paix qui émanait du regard bienveillant sculpté il y a plus de mille ans.

Comparé à cela, ce qu'on appelle aujourd'hui "l'art de pointe" me fait... frissonner.

Je ne dis pas ça pour le plaisir. Ce sont des chiffres réels :

"Interchanged" de Willem de Kooning — un amas de spirales abstraites — a été vendu pour 300 millions de dollars.

"Woman III" du même auteur — un visage tordu, un corps déformé — a changé de propriétaire pour 137,5 millions de dollars.

"No. 1 (Red and Blue)" de Mark Rothko — juste deux taches de couleur superposées — valait 75,1 millions de dollars.

"Riot" de Christopher Wool — simplement quatre lettres RIOT imprimées en noir sur fond blanc — valait 29,9 millions de dollars.

Si l'art est censé inspirer et purifier l'âme, ces tableaux font tout le contraire.

J'ai même écrit un jour dans un blog — et je maintiens toujours cette opinion :

« Quand les gens regardent un tableau et le trouvent beau, c'est peut-être parce que leur état d'esprit correspond à l'état de chaos, de distorsion et de déformation du tableau lui-même.

Quant à ceux qui ont encore la pureté de leur âme, ils auront le vertige, des étourdissements, voire des nausées au sens littéral. »

Je soupirai...

J'ai même entendu dire qu'en Thaïlande ou ailleurs, on entraînait un éléphant à tenir un pinceau et à barbouiller une toile au hasard, puis on appelait cela une "peinture d'art unique" et on la mettait aux enchères.

En fait, comparé à certains "grands peintres" d'aujourd'hui, les peintures de cet éléphant sont même... plus agréables à regarder !

J'ai tapé une ligne amère dans le brouillon :

« Avec le rythme d'évolution "exceptionnel" de l'art contemporain, d'ici peu, il est fort probable qu'une peinture représentant... un tas d'excréments, étiquetée "œuvre anti-géocentrique" atteigne 1 milliard de dollars. »

Exagéré ? Pas du tout.

Il y a quelques années à peine, un "artiste contemporain" a collé une banane mûre au mur avec du ruban adhésif, l'a baptisée "Comedian", et l'a vendue 120 000 dollars.

La seule chose qui m'a fait rire — c'est qu'on ait appelé cela le "sommet de la pensée post-moderne". Quant à moi ? J'appelle cela la moquerie ultime de la nature démoniaque envers la conscience humaine.

Je me suis assise en silence. Me souvenant d'une vieille phrase de mon père :

« Quand l'art tombe entre les mains de personnes immorales, il cesse d'être de l'art — il devient un outil pour corrompre légalement l'âme. »

Je suis passée au cinéma — une forme d'"art total" autrefois considérée comme le summum.

Mais de plus en plus, les films sont guidés par des algorithmes plutôt que par la morale.

Les blockbusters ne cessent d'empiler des scènes d'action insensées, des effets spéciaux flamboyants, une violence irrationnelle et une sexualité gratuite... comme si le public n'était plus capable de penser.

J'ai lu des centaines de commentaires du genre :

« Pas besoin de scénario, tant que les explosions sont belles, ça suffit. »

« Le scénario est plein de trous, mais le visuel et les abdos de l'acteur principal sauvent le film. »

« Ne demandez pas de profondeur — les gens regardent pour s'échapper, pas pour philosopher. »

Ainsi, l'art s'est auto-dénaturé, passant d'un pont vers le spirituel à... un outil de divertissement addictif.

Je me suis souvenu de "Joy to the World" — le cantique familial de chaque Noël, écrit par Isaac Watts.

Pas grandiose. Pas de filtre sonore. Juste les paroles simples résonnant des lèvres de ceux qui croyaient au bien.

Quand cette musique retentissait dans la nuit, je sentais : mon âme était élevée.

Mais aujourd'hui, au cinéma, je ne me sens que submergée, fatiguée et vide.

Je suis revenue à l'écran, tapant les dernières lignes :

« La corruption la plus subtile de l'art est quand il ne dirige plus les gens vers la lumière, mais les entraîne dans l'obscurité au nom de la 'créativité'.

Et dans ce tourbillon de chaos, l'âme humaine s'érode — petit à petit — sans même s'en rendre compte. »

J'ai fermé mon ordinateur portable. Je me suis assise en silence dans mon bureau.

Dans mon cœur, une vieille question persistait — mais n'avait jamais cessé de me tourmenter :

« Qu'avons-nous sacrifié... pour appeler cela la liberté de création ? »

* * *

Deuxième Point de Vue : Le Compromis des Intellectuels et le Déclin de l'Intelligence (Médias et Réseaux Sociaux)

J'ai rouvert une ancienne dépêche sur mon ordinateur — un article que j'avais rédigé il y a plus d'un an.

Le titre original était : "À l'intérieur d'une école pleine d'ombre".

Mais le titre, après avoir été révisé et publié, était :

"Un professeur bat un élève jusqu'à l'hospitalisation : Qui est responsable ?"

Je n'ai pas oublié ce que j'ai ressenti à ce moment-là. De la colère. De la confusion.

Mon article d'investigation plongeait en profondeur dans le mécanisme du silence de l'école, la dissimulation

systématique et la manière dont les victimes étaient marginalisées. Mais toute cette partie — plus de 2 000 mots — avait été barrée par les éditeurs. Ils avaient gardé quelques détails choquants, ajouté un peu d'indignation publique, puis l'avaient mis en première page.

Je n'étais pas la seule.

J'ai admiré de nombreux journalistes chevronnés — ceux qui avaient couvert des zones de guerre, qui avaient révélé des affaires étouffées. Mais année après année, je les ai vus changer.

Non pas parce qu'ils avaient perdu leurs idéaux, mais parce que les idéaux n'étaient plus rémunérés.

Le journalisme, autrefois appelé le "quatrième pouvoir", se trouve désormais derrière les algorithmes des réseaux sociaux et les émotions de la foule.

Autrefois, pour devenir journaliste, il fallait de la moralité, du courage et une connaissance approfondie de la société.

Aujourd'hui, un rédacteur n'a peut-être besoin que de savoir suivre les tendances TikTok et rédiger des titres "artistiques" sur Facebook.

Je me suis regardée.

J'ai dit un jour à certains de mes étudiants stagiaires :

"Faire du journalisme, c'est protéger la vérité."

Mais j'ai moi-même dû écrire sur commande :
"Augmenter le lectorat féminin, 18-25 ans, ajouter des éléments émotionnels et controversés."

Une fois, le rédacteur en chef m'a suggéré un titre :
"L'ancienne petite amie du chanteur X s'exprime soudainement sur leur rupture d'antan."

J'ai demandé : "Quel rapport avec le sujet de l'éducation ?"

Ils ont répondu sèchement : "Qui lit les nouvelles politiques ? Ajoutons cette ligne pour attirer les vues, le contenu viendra plus tard."

J'ai ouvert mon téléphone. J'ai balayé l'écran.

TikTok. YouTube Shorts. Instagram Reels.

Chaque plateforme est comme un tapis roulant infini de courtes vidéos — 15 secondes, 30 secondes, 60 secondes — où tout est conçu pour capter l'attention.

Un neurologue a dit un jour lors d'une conférence à laquelle j'ai assisté :

"La structure du contenu court stimule l'esprit comme une légère dépendance — mais prolongée sur plusieurs années, elle peut reconfigurer le cerveau humain."

Ce ne sont pas les images suggestives qui sont les plus dangereuses.

Ce qui est plus dangereux, c'est la fragmentation de l'attention.

Les gens ne peuvent plus lire un article de 1000 mots.

Ils ne peuvent plus suivre un argument qui s'étend sur trois paragraphes.

Même les articles d'aujourd'hui doivent "casser les phrases" après chaque ligne, car sinon... "l'utilisateur passera à autre chose".

J'ai rayé une ligne dans mon carnet :

« La vérité a besoin de dix minutes pour être comprise.

Le mensonge n'a besoin que de cinq secondes pour provoquer l'indignation.

Dans le monde des médias d'aujourd'hui — qu'est-ce qui va gagner ? »

J'ai déjà pensé : s'il restait un endroit capable de maintenir la flamme de la pensée indépendante, ce serait les réseaux sociaux, où les individus sont les plus actifs et libres de s'exprimer...

Mais un matin, des millions de personnes à travers le monde se sont réveillées et ont réalisé quelque chose d'inhabituel : le compte de médias sociaux du président des États-Unis en exercice avait été bloqué.

Non pas un seul, mais tous : Twitter, Facebook, Instagram, YouTube... ont presque simultanément réduit au silence l'homme qui occupait la position la plus puissante de la planète.

Que vous l'aimiez ou le détestiez, c'était une réalité glaçante : un individu pouvait être complètement effacé

de l'espace public en quelques clics de "conseils anonymes".

Et si cela pouvait arriver à un président, cela pouvait arriver à n'importe qui.

Mais ce qui m'a fait frissonner n'était pas le fait qu'il ait été "banni".

C'était le fait que cela ait été considéré comme normal.

Les réseaux sociaux sont désormais surveillés et contrôlés par les gouvernements, et cela ne se produit pas seulement dans les pays totalitaires, mais aussi dans les pays occidentaux.

Et les réseaux sociaux sont désormais devenus un chaos dominé par des contenus "divertissants" bon marché...

Ce que l'on appelle "espace ouvert" est en réalité une série de chambres d'écho, où chacun ne voit que ce qu'il croit déjà et n'entend que ce qu'il veut entendre.

Quelle ironie :

Nous avons plus de 4 milliards de personnes connectées mondialement, mais nous manquons de plus en plus de capacité à dialoguer.

Nous possédons une immense somme de connaissances, sans précédent, mais nous perdons progressivement notre capacité de pensée indépendante.

Les gens ne lisent plus de livres.

Ils regardent des "résumés de livres d'une minute".

Ils n'écoutent pas un débat en entier.

Ils choisissent juste une phrase extraite du milieu, y ajoutent une musique de fond et un titre accrocheur.

Une fois, j'ai demandé à une étudiante fraîchement diplômée :

« Aimes-tu lire ? »

Elle a répondu :

« J'aime écouter des podcasts de 5 minutes chaque matin. Plus long, je trouve ça paresseux. »

Une société "paresseuse à lire" n'est pas nécessairement une société ignorante.

Mais une société qui craint de penser, redoute le débat et préfère être guidée par l'émotion plutôt que par la raison, est certainement en train d'aller à l'encontre de l'évolution de l'intelligence.

J'ai tapé la dernière ligne :

« Une fois que la vérité a besoin de 10 minutes pour être comprise, tandis que le mensonge n'a besoin que de 5 secondes pour provoquer l'indignation — ce n'est pas le mensonge qui l'emportera, mais... l'intelligence qui s'éteindra. »

J'ai éteint l'écran. Et je me suis demandé :

« Si je soumettais ce manuscrit aujourd'hui, serait-il refusé... pour manque de 'valeur marchande' ? »

* * *

Troisième Point de Vue : Le Chaos Fondamental (Morale et Société)

Cette nuit-là, j'ai lu une nouvelle :

Un groupe d'élèves de collège a enfermé la porte de leur classe, a jeté des sandales sur leur professeur de musique, puis a filmé la scène et l'a postée sur les réseaux sociaux avec une légende provocatrice : "Si la prof chante mal, elle n'a qu'à s'y faire."

L'incident s'est propagé comme un virus. Personne ne l'a condamné, il n'y a eu que des créateurs de mèmes et des remix musicaux.

Je me suis assise en silence. Non pas à cause de cette enseignante. Mais à cause de cette société — où le chaos moral n'est plus reconnu comme une erreur.

Je me suis souvenu d'une phrase écrite dans mon ancien livre de catéchisme :

« La famille est la première fondation que Dieu a donnée aux hommes pour apprendre à être humains. »

Mais aujourd'hui, ce qui était autrefois une fondation est considéré comme un obstacle.

Les gens ne croient plus qu'un enfant a besoin d'un père et d'une mère.

Au lieu de cela, ils promeuvent des modèles de "famille moderne", où le genre, les rôles et les obligations sont optionnels comme des applications de téléphone.

Je n'écris pas cela pour attaquer qui que ce soit.

Je ne fais que constater une réalité :

Quand toutes les notions peuvent être redéfinies, il n'y a plus rien pour servir de norme.

J'ai vu un jour un élève répondre à ses parents :

« Je n'ai pas besoin d'écouter Papa et Maman. Sur TikTok, on enseigne autrement ! »

Lors d'un séminaire, un enseignant a raconté :

« Mon élève de 7ème me confie qu'il n'ose dire la vérité qu'à... YouTube Shorts. Parce que ses parents sont 'ringards', et ses amis 'jugeurs'. »

TikTok, YouTube, Facebook... sont désormais devenus les parents spirituels, les professeurs virtuels, les amis intimes simulés d'une génération.

Quant aux relations réelles — entre enfants et parents, élèves et enseignants — elles sont devenues forcées, froides, voire hostiles.

Lorsque la morale est retirée de la structure familiale et scolaire, comment les enfants apprennent-ils à être humains ?

Les maux sociaux, depuis longtemps, ne sont plus un problème "lointain".

– De la drogue à l'école à la prostitution juvénile.

– De la fraude financière à la prolifération de contenus pornographiques.

Je ne dis pas que ces choses n'existent qu'à l'époque moderne.

Mais il y a une différence :

Autrefois, on les appelait des fléaux.

Aujourd'hui, ils sont déguisés en "modes de vie diversifiés" ou en "libération sexuelle".

J'ai lu un jour une enquête interne :

Au Japon et aux États-Unis, plus de 80% des enfants ont été exposés à du contenu pornographique avant l'âge de 12 ans.

Certains ne peuvent même pas concevoir le concept d'"amour" sans qu'il soit accompagné d'images nues et violentes.

Sur Internet, il existe des sites qui partagent ouvertement des bandes dessinées pornographiques — et personne n'est arrêté.

Par ailleurs, la fraude, le vol — tant dans la vie réelle que sur Internet — augmentent de manière exponentielle.

Les gens volent par pauvreté, mais parfois aussi... pour devenir célèbres.

Plus c'est choquant, plus il y a de partages.

Plus c'est effronté, plus on attire l'attention.

La société a transformé le mal en un outil de survie.

Peut-être ce qui me trouble le plus est une vague que l'on nomme d'un beau nom :

"La liberté sexuelle."

En fait, de plus en plus de pays légalisent le mariage homosexuel (homme-homme, femme-femme), et reconnaissent même les identités non-binaires.

Ce qui était autrefois considéré comme anormal — est aujourd'hui étiqueté "droits humains modernes".

Je ne suis contre personne. Je me demande juste :

Si un enfant né ne sait plus s'il est un garçon ou une fille, comment apprendra-t-il à être humain ?

Si le genre n'est qu'un "sentiment" — alors qu'est-ce qui est permanent ?

Je crois que :

Les principes célestes ne changent pas.

Le genre n'est pas une opinion.

La moralité ne peut pas être réécrite par la majorité.

Les choses contraires à la nature, contraires à la conscience, contraires à la culture traditionnelle — même si elles sont inscrites dans la loi — ne pourront jamais devenir un fondement sain pour la société.

Je termine par une ligne écrite dans mon journal :

« Nous ne pouvons pas guérir un corps si le médecin et le patient appellent tous deux cela... un état normal. »

* * *

Quatrième Point de Vue : La Corruption du Pouvoir et de la Confiance (Politique et Religion)

LE POUVOIR : LE FANTÔME DERRIÈRE LE RIDEAU DÉMOCRATIQUE

Un soir, je me suis assise dans mon bureau, naviguant sur les chaînes d'information. Un débat en direct entre deux candidats à la présidence était diffusé. Ils s'attaquaient sans relâche l'un l'autre.

— « Vous avez coupé les budgets de l'éducation au point de faire perdre leur emploi à des milliers d'enseignants ! »

— « Et vous ? Vous avez augmenté les impôts des entreprises, ce qui a mis l'économie à genoux ! »

Personne ne mentionnait les véritables politiques. Personne ne proposait de solution claire. J'ai silencieusement noté quelques slogans familiers :

« Pour la justice », « Reconstruire la confiance », « Rénover le système »...

Mais tout était creux. Personne n'osait définir ce qu'était la "justice", ni comment le "système" devait être rénové.

J'ai travaillé comme journaliste politique et sociale pendant plus de 20 ans. J'ai cru autrefois que le pouvoir pouvait créer des changements positifs. Mais plus je m'y suis exposée, plus j'ai réalisé :

La politique moderne n'est pas l'art de gouverner une nation, mais l'art de maintenir une image et le pouvoir.

Dans les pays démocratiques occidentaux, le pouvoir est étiré entre trois influences dominantes :

- Les médias de masse, avec leur rôle d'orientation de l'opinion publique.
- Les conglomérats économiques, avec leurs intérêts en coulisses.
- Et les goûts des électeurs, de plus en plus superficiels et faciles à manipuler.

Un homme politique qui ne coopère pas avec les médias sera calomnié. S'il ne répond pas aux intérêts des entreprises, il verra ses fonds retirés. S'il ne cède pas aux

préférences du public, il sera écarté lors des prochaines élections.

Ils n'ont plus le temps de penser aux valeurs à long terme, car le pouvoir ne dure que le temps d'un mandat.

J'ai demandé un jour à un ami consultant en campagne électorale :

— « Pourquoi ne proposez-vous pas une politique de réforme morale de l'éducation ? »

Il a ricané :

— « Ça ne fait pas gagner de voix. Mais une vidéo d'un candidat serrant la main d'un enfant, ça, oui. »

Dans les pays à parti unique, le problème est différent :

Le gouvernement ne représente pas le peuple, mais le parti au pouvoir.

Là-bas, le pouvoir est concentré au sommet. Toutes les politiques convergent vers un seul objectif : protéger le Parti, maintenir la stabilité du système. Le peuple n'est pas un sujet à servir, mais un objet à contrôler.

Et comme il n'est pas nécessaire de faire campagne ou de mobiliser, les décisions deviennent arbitraires, inhumaines. Sans presse libre pour éclairer, sans opposition pour contester, sans véritable volonté populaire — le pouvoir devient absolu, et absolument corrompu.

J'ai conclu dans mon carnet :

« Qu'il s'agisse de démocratie ou de dictature, si le pouvoir n'est pas fondé sur la morale – il ne sera plus qu'un jeu d'ombres.

Les citoyens, qu'ils votent ou non, ne seront alors que des pions sur un échiquier déjà tracé. »

* * *

RELIGION : LA CLOCHE NE SONNE PLUS

Un après-midi, je suis passée devant une vieille église au centre-ville.

Les cloches sonnaient – régulièrement, comme tous les jours. Mais à l'intérieur, seules trois vieilles femmes égretaient silencieusement leur chapelet.

Les bancs étaient vides. Pas de lumière dans les yeux, pas de murmures de prières.

La cloche sonnait, mais personne ne l'écoutait avec son cœur.

J'ai assisté un jour à un mariage dans une grande église. Tout était grandiose : une chorale, des écrans LED, un livestream sur Facebook.

Mais quand le pasteur a commencé à lire le passage de la Bible, personne n'écoutait. Ils étaient occupés à ajuster leur appareil photo, à cliquer sur "j'aime".

La foi n'était plus qu'un décor pour une fête.

De nombreux temples et églises sont maintenant comme des centres d'événements.

- Certains collectent des "dons" comme s'ils vendaient des billets.
- Certains ouvrent des stands pour vendre des amulettes porte-bonheur, des objets feng shui, de l'eau bénite en bouteille.

- Certains diffusent en direct des cérémonies d'offrande aux ancêtres avec des centaines de milliers de vues.

Certains individus abusent de leur statut de "moine" ou de "pasteur" pour s'enrichir, escroquer, voire abuser de leurs fidèles.

Pire encore, dans de nombreuses régions du monde, la religion est transformée en instrument de guerre.

- Au nom de la guerre sainte, on tire sur des enfants.
- Au nom de la doctrine, on discrimine et assassine des personnes de sexe opposé, ou d'une autre foi.
- Au nom de la "volonté divine", on attaque des villes entières.

Aucune guerre n'est aussi sanglante que celle menée au nom de Dieu.

Je me suis soudain souvenue d'une histoire de la Bible :

Jésus est entré un jour dans le temple de Jérusalem, furieux que ce lieu sacré ait été transformé en marché.

Il a renversé les tables des changeurs, chassé les marchands et a dit :

« La maison de mon Père est une maison de prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs ! »

(Explication supplémentaire pour le lecteur général : C'est un événement important du Nouveau Testament, montrant la purification de la souillure dans la religion par Jésus, et c'est une image symbolique de la restauration de la dignité sacrée de la foi.)

J'ai murmuré en moi-même :

« Seigneur, si Votre maison est aujourd'hui vraiment devenue un marché... je vous en prie, nettoyez-la encore une fois – comme Vous l'avez déjà fait. »

Et j'ai compris :

Lorsque la foi n'est plus une boussole, les êtres humains dérivent dans une mer de chaos, sans direction.

Une société peut ne pas avoir d'or, pas de pétrole, mais elle ne peut pas ne pas avoir de moralité.

Lorsque le pouvoir est corrompu et la foi déformée – c'est le moment où le navire de la civilisation commence à sombrer.

J'ai posé ma plume. L'écran de l'ordinateur était toujours allumé, avec une série de notes et de citations clignotantes.

Chaque sujet que je venais de traverser – la musique, l'art, les réseaux sociaux, la politique, la religion – était comme une pièce de puzzle disparate. Mais maintenant, tout se connectait soudainement.

Comme si toutes les veines menaient à un cœur défaillant.

Bien que les formes soient différentes, bien que les manifestations se trouvent dans de nombreux domaines, j'ai réalisé :

Tous ces symptômes pointent vers une maladie fondamentale – la déconnexion avec le Divin et le rejet des normes morales universelles.

Nous avons abandonné les fondations morales établies par les saints et les sages.

Nous nous moquons des écritures, rions des croyances et remplaçons les enseignements sacrés par des slogans politiques et des campagnes de marketing éthique.

Nous construisons des gratte-ciel, des centres financiers aux lumières éclatantes, mais la lumière intérieure de chaque être humain s'obscurcit de plus en plus.

Nous pouvons diffuser en direct dans le monde entier en un instant, mais nous ne pouvons pas écouter notre propre conscience.

Nous avons tout – mais nous n'avons pas la paix.

J'ai noté la dernière ligne dans mon carnet :

« Nous avons construit une civilisation d'une splendeur matérielle éclatante,

Mais son âme est en train de mourir.

Cette Tour de Babel vacille depuis ses fondations mêmes.

Et peut-être...

la larme du Divin est-elle destinée à cela. »

J'ai regardé par la fenêtre. La nuit était profonde. La ville brillait encore de mille feux, mais en moi régnait un silence.

Le diagnostic était complet. Mais un médecin, s'il a une conscience, ne se contente pas de diagnostiquer la maladie – il doit aussi rechercher les causes profondes, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du corps du patient.

Les êtres humains sont ainsi.

Qu'en est-il du Ciel et de la Terre ?

Cette planète, cet univers, ne donnent-ils pas leurs propres signes de survie ?

Y a-t-il d'autres symptômes, non créés par l'homme, qui murmurent pour nous rappeler :

Nous nous sommes trompés de direction ?

* * * * *

CHAPITRE 3: LES LARMES DE LA PIERRE, LE SANG DES RIVIÈRES

J'étais assise devant mon ordinateur portable, les yeux fixés sur l'écran. Le brouillon "Le Diagnostic de l'Époque" était terminé. Mais mon esprit ne pouvait se détacher de l'image de la statue de la Vierge Marie en larmes.

La goutte de sang sombre du coin de son œil de porcelaine blanche.

C'était comme une marque, une question sans mots. N'était-ce qu'une coïncidence ? Ou un signe ?

Je ne pouvais pas l'ignorer. Le sentiment d'urgence devenait de plus en plus fort. Comme une voix qui me murmurait, me questionnant sans cesse :

« La larme de la Mère est-elle un phénomène isolé ?
»

« Ou n'est-ce qu'un des nombreux autres 'pleurs' qui résonnent à travers le monde ? »

« Et tous ensemble, pointent-ils vers une même douleur, un même crime ? »

Je savais que je ne pouvais pas revenir à une vie normale. Pas maintenant. Je devais comprendre. Une nouvelle enquête commençait, non pas pour la date limite de John, non pas pour la rédaction, mais à cause de mon obsession.

J'ai commencé par systématiser. En me concentrant sur les anomalies les plus tragiques. Les signes les plus symboliques.

J'ai tapé des mots-clés. J'ai cherché. J'ai approfondi les rapports.

Et j'ai trouvé...

* * *

Phase 1 : Collecte des Signes Tragiques

DOSSIER #1 : LES LARMES DES ÊTRES DIVINS

Une série d'incidents apparemment disparates, répartis sur plusieurs continents et décennies. Mais ils partageaient une caractéristique commune : toutes étaient des statues — symboles de foi, du sacré — qui se mettaient soudainement à pleurer.

Syracuse, Italie, 1953. Une petite statue de la Vierge Marie en plâtre dans la maison d'un jeune couple commença à verser des larmes. La nouvelle se répandit rapidement. Des milliers de personnes affluèrent. Certains apportèrent des mouchoirs, espérant recueillir

quelques-unes de ces larmes. La presse s'agita. Les autorités ecclésiastiques intervinrent. Elles analysèrent les larmes — elles étaient réelles. Elles examinèrent la structure de la statue — pas de conduits ni de trous techniques. Finalement, le Vatican confirma : le phénomène était "inexplicable scientifiquement".

Vingt ans plus tard, à Akita, Japon. Une statue de la Vierge Marie dans un petit couvent versa du sang et des larmes plus d'une centaine de fois. Une nonne nommée Agnès Sasagawa déclara avoir entendu un message de la Vierge : si l'humanité ne se repentait pas, un terrible châtement s'abattrait. L'histoire fut ignorée par la presse japonaise pendant longtemps, jusqu'à ce que le Vatican la vérifie discrètement et la reconnaisse en 1988.

Puis plus récemment — Thaïlande, Taïwan, Brésil, Canada. Ce n'était plus des rumeurs. Il y avait des vidéos, des photos. Certaines furent rapidement censurées. Mais les traces restaient sur les forums, sur les réseaux non officiels. Une statue de Guanyin pleurant dans un petit temple de Kaohsiung. Une statue en bois de Jésus à São Paulo versant des larmes de sang pendant la messe de Pâques. Une statue de la Vierge Marie à Toronto versant une goutte chaque fois que les fidèles s'agenouillaient pour prier.

Où étaient les autorités dans ces événements ?

Souvent silencieuses. Ou niant. Ou étiquetant rapidement "phénomène de capillarité" ou "humidité anormale".

Les scientifiques étaient réservés. Certains proposaient des hypothèses techniques – plâtre creux absorbant l'humidité, dilatation et contraction dues à la température, ou fissures conduisant l'eau... Mais les enquêteurs sur place — y compris les croyants et les journalistes indépendants — ont contesté avec des vérifications sur le terrain : pas d'eau à l'intérieur, pas de tuyaux, et les gouttes d'eau présentaient des caractéristiques biologiques comme... de vraies larmes.

Et les gens ?

Partout où le phénomène se produisait, il y avait des pèlerins. Des mères amenaient leurs enfants pour demander la guérison. Des gens s'agenouillaient sous la pluie pendant des heures. Certains racontaient avoir abandonné l'idée de se suicider après avoir vu la statue.

Quant aux milieux religieux, ils étaient divisés. Certains prêtres, moines, religieux pensaient que c'était un miracle, un avertissement du Ciel. D'autres gardaient le silence, craignant d'être taxés de superstition, ou d'être "assimilés à la foule spirituelle populaire".

J'ai noté chaque cas. Chaque visage. Chaque larme. Mais au fond de mon cœur, je savais que je ne recueillais pas des faits. Mais des pleurs.

* * *

DOSSIER #2 : LES RIVIÈRES DEVIENNENT ROUGES

Si les larmes sont le symbole de la douleur sacrée, alors les rivières rouges comme le sang sont peut-être un avertissement pour toute l'humanité.

J'ai trouvé des dizaines de cas depuis 2010 où des rivières, des canaux, et même des lacs ont soudainement viré au rouge foncé pendant quelques heures ou quelques jours — sans avertissement préalable, sans source de pollution claire, et la plupart se sont terminés par un point d'interrogation.

En Chine, le fleuve Yangtsé — un symbole vivant de la civilisation orientale — est devenu rouge sang dans la section traversant Chongqing en 2012. Les habitants étaient paniqués. Les médias d'État ont tenté de rassurer : c'était dû à une quantité anormale de sédiments. Mais personne n'a pu expliquer pourquoi seule une section spécifique était touchée, tandis que les parties supérieure et inférieure restaient claires.

À Beyrouth, au Liban, le fleuve Beyrouth est soudainement devenu rouge sang en 2011. Le gouvernement a déclaré que cela pourrait être dû à des rejets d'abattoirs, mais les habitants ont réfuté : il n'y avait aucun abattoir à proximité. Beaucoup ont affirmé que c'était le "sang de la terre", un avertissement divin.

En Indonésie, la rivière Deli à Medan est devenue rouge vif en une seule nuit, en 2017. La vidéo s'est répandue à une vitesse folle sur les réseaux sociaux. Le gouvernement a blâmé une usine, mais a refusé de la nommer. La presse indépendante a ensuite découvert qu'aucune installation de production n'avait modifié son processus à ce moment-là.

Même aux États-Unis, une section de rivière au Texas est devenue rouge foncé à l'été 2021. Les responsables de l'EPA ont déclaré que cela pouvait être dû à des algues rouges ou à des réactions minérales — mais lorsqu'un groupe de citoyens a prélevé des échantillons pour des tests indépendants, les résultats n'ont montré aucun signe d'algues, aucun métal lourd, aucune cause technique raisonnable.

Avec un autre regard, j'ai vu ces rivières comme des vaisseaux sanguins endommagés. La Terre saignait, chaque plaie rouge se répandant comme pour annoncer un péché non confessé.

* * *

DOSSIER #3 : NEIGE EN ÉTÉ

Si les larmes sont le symbole de la douleur, si les rivières rouges sont une rétribution, alors la neige en plein été est un soupir indicible.

J'ai cherché des informations sur des chutes de neige anormales — non pas seulement dans des conditions météorologiques extrêmes, mais à des moments et des endroits complètement illogiques.

Nord-ouest de l'Inde, juin 2019 — la température extérieure était de 38 degrés Celsius, le ciel était sans nuages, et une légère neige est tombée pendant 15 minutes. Les habitants ont filmé, le gouvernement a déclaré "un phénomène de poussière blanche dû à une réaction chimique dans l'atmosphère". Mais pourquoi fondait-elle dans la main comme de la vraie neige ?

Désert du Sahara, Algérie — juillet 2021, une fine couche de neige a recouvert les dunes brûlantes. La température mesurée était de 40 degrés Celsius. Les scientifiques ont parlé de perturbations atmosphériques, mais personne n'a pu expliquer pourquoi il n'y avait aucun signe similaire dans les régions voisines.

En Chine, la neige n'est pas tombée seulement en hiver. Ces dernières années, on a enregistré de nombreuses chutes de neige abondantes en avril, en mai – et même en juin – alors que le calendrier lunaire était déjà passé à l'été.

Au Hebei, en Mongolie intérieure, ou sur les montagnes de Changbai, des couches de neige blanche recouvraient les rues, alors que de nombreux autres endroits souffraient de la chaleur.

La presse a appelé cela le "changement climatique". Les internautes ont appelé cela des "phénomènes étranges".

Quant à moi, je n'ai ressenti qu'une chose : le Ciel disait quelque chose – mais personne n'écoutait.

Mais ce qui m'a fait le plus frissonner, c'est quand j'ai rencontré l'expression "六月飛霜" – "Du givre en juin" – dans un forum de caractères chinois anciens. Un utilisateur a écrit : "Le ciel fait tomber du givre en juin, cela ne peut être que parce qu'une injustice a atteint un point tel qu'elle ébranle le ciel et la terre." J'ai noté cette expression. Une sensation étrange m'a envahie — comme si j'étais sur le point de déchiffrer un ancien code.

* * *

AUTRES SIGNES

Ce ne sont pas seulement des larmes. Ce n'est pas seulement du sang ou de la neige.

J'ai vu des nouvelles éparses : des bancs de poissons qui sautaient sur la rive et mouraient en masse sans raison apparente. Des oiseaux migrateurs qui déviaient de leur trajectoire, s'écrasaient dans les villes, se suicidaient collectivement. Le soleil qui se levait avec deux ou trois ombres simultanément — un phénomène appelé "parhélie", mais d'une fréquence anormalement élevée. Des phénomènes d'orages qui ne suivaient pas les saisons, des lumières bleues qui clignotaient dans un ciel clair, des grondements souterrains qui paniquaient la population.

Il y a eu un événement météorologique étrange dont j'ai été témoin : le Nouvel An lunaire de l'année du Rat de Métal 2020, j'étais en vacances dans le nord du Vietnam. La nuit du Réveillon, je me promenais dans un quartier touristique, où l'ambiance festive battait son plein. Les gens se bousculaient pour prendre des photos, acheter des jouets du Têt, compter à rebours en attendant le passage à la nouvelle année.

Le ciel était d'un noir d'encre — comme toutes les nuits sans lune du 30 du mois lunaire. Soudain, vers 22 heures, une averse s'est abattue. Une pluie forte, lourde, et puis

— je me suis figée — des grêlons ont commencé à tomber sur la route, les toits en tôle, les véhicules.

Les enfants hurlaient, les adultes se couvraient la tête et couraient. Tout le monde était perplexe : en plein hiver dans le Nord, la bruine est normale — mais une averse accompagnée de grêle était sans précédent.

Le lendemain matin, j'ai lu les journaux et j'ai vu : la grêle avait frappé simultanément de nombreuses provinces du nord du Vietnam la nuit du Réveillon. Hanoï, Thai Nguyen, Phu Tho, Tuyen Quang... avaient tous enregistré le même phénomène.

Je me souviens qu'à l'époque, quelques personnes âgées avaient dit : « Soixante-dix ans que je n'ai pas vu un Têt comme ça. »

Et plus effrayant encore : c'était aussi le moment où les premières nouvelles d'un virus étrange nommé "Corona" commençaient à apparaître dans les bulletins d'information internationaux.

À l'époque, personne ne savait qu'il y aurait une pandémie globale. Mais beaucoup étaient restés silencieux. Comme si une porte venait de s'ouvrir — menant à une période d'ombre jamais vue.

Ces phénomènes météorologiques étranges sont généralement expliqués de manière superficielle par les autorités et les scientifiques. Mais je sentais que le Ciel envoyait des "signaux" au monde des hommes...

CONTEMPLATION

Je me suis penchée sur ma chaise. Sur l'écran, des statues pleurant du sang. Des rivières écarlates. Des couches de neige recouvrant les sables du désert.

J'ai pensé à ce vieux poème : « Le ciel pleure. La terre gémit. Les montagnes hurlent. Les rivières rougissent. »

Larmes de pierre. Sang de rivière. Neige d'été. Grêle d'hiver. Le chaos des astres. Le désespoir des créatures.

Tout semblait s'unir pour former un oratorio tragique.

Qu'essaient-ils de nous dire ?

Je savais que j'étais sur le point de trouver. Mais d'abord, je devais suivre la trace de cette expression — "六月飛霜".

* * *

Phase 2 : La Clé du Décodage – "Du givre en juin"

Je suis restée immobile devant l'écran. Les statues en larmes, les rivières rouges sang, les couches de neige se déposant silencieusement au milieu d'un été torride... Tout tourbillonnait dans mon esprit. Mais mes yeux se sont alors posés sur une expression que j'avais notée précédemment : "六月飛霜".

En caractères chinois anciens, elle était perdue au milieu d'un commentaire sur un forum d'études de langues anciennes. L'auteur n'avait laissé qu'une brève ligne :

« Le ciel fait tomber du givre en juin, cela ne peut être que parce qu'une injustice a atteint un point tel qu'elle ébranle le ciel et la terre. »

J'ai relu cette phrase une deuxième fois. Puis une troisième. Une sensation étrange s'est répandue dans ma poitrine, comme si je venais de toucher un ancien code – non pas un code linguistique, mais un code moral.

"六月飛霜" – "Du givre en juin".

Dans toutes les cultures que j'ai connues, juin est le mois du solstice d'été, est le moment où la lumière du soleil est la plus haute et la plus intense (pour l'hémisphère

nord). La neige ne peut pas tomber à ce moment-là – à moins qu'il n'y ait un renversement de l'ordre naturel. Le Ciel doit ressentir. La loi de l'univers doit dévier. Et la seule raison – est une injustice trop grande.

J'ai commencé à chercher plus spécifiquement. Qu'est-ce que "六月飛霜" dans la culture est-asiatique ? Est-ce une métaphore, ou une histoire réelle ?

Les résultats m'ont menée à l'une des pièces d'opéra classiques les plus célèbres de l'histoire chinoise : L'Injustice de **Dou E** (竇娥冤) de Guan Hanqing.

* * *

Elle s'appelait **Dou E**.

Une jeune femme née dans une période de troubles, ayant perdu sa mère très tôt, et vivant avec son père. Lorsque son père se retrouva dans une situation désespérée et dut se vendre comme esclave pour payer ses dettes, **Dou E** fut également vendue comme belle-fille à une famille pauvre. Après la mort précoce de son mari, elle vécut seule avec son beau-père, se soutenant mutuellement.

Dans un incident tragique et injuste, un propriétaire terrien cupide, dans un complot de possession, l'accusa à tort d'empoisonnement, alors

que c'était lui le véritable coupable. Malgré l'absence de preuves, malgré ses appels incessants à la justice, les autorités locales la condamnèrent à mort – simplement parce qu'il avait été soudoyé.

Avant son exécution, **Dou E** se tint devant le lieu d'exécution, leva les yeux au ciel et implora :

« Si je suis vraiment injustement traitée, que le Ciel témoigne de trois choses :

Premièrement – mon sang ne tombera pas sur la terre, mais s'envolera vers le ciel.

Deuxièmement – en plein mois de juin, le ciel fera tomber de la neige blanche et immaculée.

Troisièmement – après ma mort, cette région connaîtra une sécheresse de trois ans. »

Et puis, selon la légende – tout se réalisa.

Son sang gicla et s'envola. Le ciel, en plein juin, se couvrit soudain de neige. Et pendant les trois années qui suivirent, il ne plut pas, la terre ne produisit aucun fruit.

Cette histoire – racontée pendant des siècles – n'est pas seulement la tragédie d'une femme. Elle est

devenue un symbole éternel de l'injustice et de la résonance du Ciel et de la Terre face à l'injustice. Et depuis lors, " 六月 飛 霜 " est devenu une façon concise de désigner toute chose contraire à la raison — mais conforme aux principes célestes.

* * *

Je m'arrêtai, la gorge serrée.

Une femme, sans pouvoir, sans voix, injustement assassinée. Et le Ciel avait versé des larmes pour elle. Ce n'était plus une simple histoire. C'était un rappel – que la moralité avait des yeux.

Je m'allongeai sur ma chaise, les yeux fixés au plafond. Les images me revenaient :

- De la neige tombant sur le désert du Sahara, couvrant de blanc les dunes brûlantes.
- Une chute de neige de 15 minutes au milieu de l'été indien, alors que les habitants commémoraient les victimes d'une catastrophe.

– De la neige tombant dans plusieurs régions de Chine en été.

Je ne pouvais pas croire que ce soit une coïncidence.

Impossible.

Si ce n'était que du climat extrême, pourquoi des moments si précis, des contextes si particuliers, des raisons si parfaitement en phase avec l'idée d'"oán khí" (ressentiment profond) ?

J'ai tapé les trois caractères "六月飞霜", cette fois en chinois simplifié. Une série de résultats est apparue. Les universitaires appellent cela un phénomène de "cảm ứng" (résonance céleste). Certains chercheurs spirituels orientaux croient même que lorsque le cœur humain est injuste, lorsque la justice est bafouée, alors l'énergie droite (chính khí) du ciel et de la terre est perturbée. Les phénomènes naturels anormaux – comme la neige en été – ne sont pas des perturbations physiques, mais une forme de réponse morale (phản hồi đạo lý).

Je me redressai. Un flot d'inspiration surgit soudain. J'ouvris mon carnet et écrivis directement sur la première ligne :

« Si la neige peut tomber en juin à cause d'une injustice, alors la neige tombant partout dans les déserts, au milieu de régions apparemment mortes et asséchées – n'est-ce pas le cri du Ciel et de la Terre pour une injustice qui ne peut être tue ? »

J'ai continué à écrire.

« Si les statues peuvent pleurer, les rivières rougir, et le Ciel faire tomber de la grêle en hiver et de la neige en été... alors il doit y avoir une injustice si grande qui hurle à travers les couches atmosphériques, défiant toutes les barrières de la religion, de la géographie et du temps. »

Pour la première fois, des phénomènes que l'on croyait isolés ont commencé à s'enchaîner.

– Les statues de Bouddha et de la Vierge Marie versant des larmes – c'est la résonance face à la douleur humaine.

– Les rivières rouges sang – c'est le sang d'une injustice non encore réclamée.

– Et la neige en plein été – c'est le signe le plus clair : un crime trop grand est dissimulé, et le Ciel et la Terre parlent en leur nom.

Une phrase apparut dans mon esprit – comme si elle ne venait plus de moi :

« Ce n'est pas que le Ciel est en colère – mais que le Ciel est impuissant face au silence des hommes. »

Je retins mon souffle.

Puis j'allumai mon ordinateur, rouvrant d'anciens documents.

Je ne cherchais plus des phénomènes. Je commençais à rechercher des affaires oubliées. Des persécutions non révélées. Des injustices enfermées dans l'obscurité médiatique.

Une question ne me quittait plus :

« Quelle injustice, à notre époque, est assez grande pour faire tomber de la neige au Ciel en plein été ? »

Cette question... était la clé.

Et je l'avais en main.

* * *

Phase 3 : Appliquer la Clé et Résoudre l'Énigme

« Si la neige peut tomber en juin à cause d'une injustice, alors la neige tombant dans le désert, la neige sous un ciel clair, la neige au milieu des pleurs de la pierre et du sang rouge des rivières — tout cela doit pointer vers une immense injustice indicible. »

J'ai écrit cette phrase dans mon carnet. Ma main tremblait légèrement. Car je commençais à comprendre : il ne s'agissait plus de "phénomènes étranges". C'était une quête. La quête de la plus grande injustice de notre époque.

J'ai rouvert toutes mes notes. J'ai commencé à chercher plus en profondeur : des mots-clés comme "persécution cachée", "prisonniers de conscience", "répression religieuse", "corps non réclamés". Les premiers résultats étaient chaotiques — des centaines de noms, des milliers d'incidents. Mais alors, une expression revenait sans cesse : Falun Gong.

Je me suis figée.

J'avais déjà beaucoup lu sur le Falun Gong, en particulier sur l'aspect spirituel et moral de cette discipline. Mais cette fois, j'ai décidé de refaire mes recherches depuis le début — comme un journaliste rouvrant une affaire majeure qu'il pensait avoir comprise.

Non pas pour vérifier une croyance. Mais pour assembler toute la vérité.

Qu'est-ce que le Falun Gong ?

Ce n'était pas une "secte" comme les bulletins d'information orientés le clamaient. J'avais vu de mes propres yeux des films documentaires : des centaines de personnes pratiquant dans les parcs, méditant en silence, la lumière du matin éclairant des visages sereins. Pas de slogans, pas de politique. Juste des mouvements doux et trois mots mis en avant : Vérité – Compassion – Tolérance (真善忍).

Le Falun Gong a débuté en Chine au début des années 1990, se propageant rapidement grâce aux bienfaits pour la santé et la moralité qu'il apportait. À la fin des années 1990, on estimait qu'entre 70 et 100 millions de personnes la pratiquaient. Un chiffre immense. Si grand que le gouvernement chinois a commencé à s'inquiéter.

Et puis, comme un vent empoisonné, la répression a commencé en juillet 1999.

Des questions bouleversantes

J'ai noté :

- Pourquoi une discipline de qigong pacifique a-t-elle été considérée comme une "menace nationale" ?
- Pourquoi des personnes qui ne faisaient que méditer ont-elles été torturées, emprisonnées, et qualifiées de "criminels de pensée" ?
- Et pourquoi, selon de nombreux témoins et enquêteurs, sont-elles devenues la source d'une "industrie du trafic d'organes humains" ?

J'ai continué à lire les documents internationaux. Un rapport de David Kilgour, ancien secrétaire d'État canadien pour la région Asie-Pacifique, et de l'avocat des droits de l'homme David Matas, a compilé plus de 50 000 pages de documents d'enquête sur les prélèvements forcés d'organes à vif en Chine. Le rapport contenait une conclusion glaçante : « Un crime sans précédent sur cette planète. »

Je suis restée stupéfaite.

Commandes d'organes — et le prix de vies humaines

J'ai commencé à vérifier les faits. Dans les pays occidentaux, le temps d'attente pour une greffe de rein est généralement de 6 mois à plusieurs années. Pour le foie et le cœur – encore plus longtemps. Mais en Chine, selon les informations diffusées par des organisations médicales clandestines et le tourisme médical, le temps d'attente n'était que de quelques jours à quelques semaines.

Pourquoi une différence aussi effroyable ?

Un médecin militant des droits de l'homme a répondu dans une interview :

« Parce qu'en Chine, ils ont une banque d'organes vivants disponible. Lorsqu'il y a une 'commande', ils testent les prisonniers dont les données sanguines sont déjà stockées, choisissent la personne compatible, puis la tuent — pour prélever les organes. »

J'ai eu l'impression d'être frappée au visage. Une banque d'organes vivants ? Est-ce possible ?

Puis j'ai lu un extrait de témoignage :

« J'étais infirmière dans un camp de travail. Ils testaient le sang des pratiquants de Falun Gong, mais ne les soignaient pas. Ils ne recueillaient que des informations sur leurs organes. »

« Ensuite, certaines personnes 'disparaissaient'. Personne ne savait où elles allaient. Les familles n'étaient pas informées du décès. Pas de corps. Pas de funérailles. »

J'ai fermé les yeux. Les images des statues sacrées en larmes, du sang des rivières, de la neige en été... sont apparues maintenant comme des preuves silencieuses d'un génocide non conventionnel – non pas par les balles, mais par la chirurgie.

Exposition de corps humains — et le mal commercialisé

Un autre détail obsédant : les expositions de corps humains "plastinés".

En 2018, une journaliste nommée Sophia Bell a visité une telle exposition à Hô Chi Minh-Ville. Cette exposition s'appelait "Mystery of Human Body". Elle a été choquée de voir le corps d'une femme enceinte disséqué, révélant un fœtus de 7-8 mois. Il n'y avait aucune preuve de don

de corps, ni de consentement des proches. Plus tard, elle a découvert :

- Les corps provenaient tous de Chine.
- Les usines de plastination ont été établies après 1999 – coïncidant avec le début de la persécution du Falun Gong.
- Le fondateur est Gunther von Hagens, un Allemand, mais il a installé son usine à Dalian, où se trouve un camp de détention à grande échelle.

Et puis les pièces du puzzle ont commencé à s'assembler.

« Des organes précieux ont été prélevés et vendus. La partie restante du corps – plastinée, exposée. »

« Les victimes – après avoir été assassinées – continuent d'être humiliées, au nom de la science et de l'art. »

Des chiffres incroyables

J'ai continué à lire.

Ethan Gutmann, auteur de *The Slaughter* – "Le Massacre", estime que 65 000 pratiquants de Falun Gong ont été tués

pour leurs organes entre 2000 et 2008. Ce nombre pourrait atteindre des centaines de milliers, en ajoutant les années suivantes, ainsi que d'autres groupes ethniques et religieux également ciblés.

J'avais du mal à y croire. Mais je ne pouvais pas le nier.

J'ai vérifié les données des hôpitaux, le nombre de greffes, le nombre de lits, le nombre de médecins... tout indiquait que le nombre de greffes d'organes officiellement annoncé dépassait de loin la quantité d'organes légaux qu'ils auraient pu obtenir.

Et j'ai compris : la plus grande injustice ne se trouvait pas dans les tribunaux – mais dans les corps silencieusement disséqués.

Retour aux statues sacrées, aux larmes de la pierre

J'ai relu mes anciennes notes :

- La statue de la Vierge à Akita a versé du sang 101 fois.
- La statue de Guanyin à Kaohsiung a versé des larmes le 15ème jour du 7ème mois lunaire.

- De la neige a couvert la commémoration du tremblement de terre du Sichuan.
- Une petite rivière au Texas a viré au rouge sang
- juste après qu'un enquêteur ait publié un rapport sur les greffes d'organes en Chine.

Est-ce possible ?

Je n'osais pas l'affirmer. Mais je ne pouvais pas non plus écarter ce sentiment : la nature parle au nom des victimes qui n'ont plus la possibilité de s'exprimer.

Condamnation silencieuse

Je me suis souvenu des paroles de **Liu Siyuan (刘思远)** – le père d'une victime :

« Quand j'ai su que ma fille avait subi un prélèvement d'organes forcé, j'ai cru que c'était le summum de l'inhumanité. Mais quand j'ai appris que son corps pouvait être plastiné, exposé, commercialisé... j'ai réalisé que leur mal n'avait pas de fond. »

Ces mots m'ont fait frissonner.

J'avais été journaliste. J'avais cru avoir tout vu en matière de crimes. Mais aujourd'hui, je réalisais : il y a des choses qui ne peuvent être nommées, qui ne peuvent être écrites dans un rapport, qui ne peuvent être classées dans aucune catégorie juridique. Elles ne peuvent être appelées que : crimes contre l'humanité.

Le dernier mot – mais pas la fin

Je me suis levée de ma chaise. J'ai regardé par la fenêtre. Le ciel était clair et bleu. Pas de neige. Mais mon cœur était froid comme si de la glace venait de tomber.

Je savais que je ne pouvais plus reculer.

J'allais écrire. Pas seulement un article. Mais un réquisitoire.

Un réquisitoire de conscience — pour ceux qui sont restés silencieux. Et pour ceux qui veulent encore vivre comme si la neige ne pouvait pas tomber en été.

* * *

La Pierre aux Caractères Cachés et le Jugement du Ciel

Si le sang n'est pas vengé, la terre parlera. Si les pleurs ne sont pas entendus, la pierre écrira. Si la justice n'est pas rendue, le Ciel interviendra.

J'avais pensé que ce que j'avais recueilli – des statues sacrées en larmes, des rivières transformées en sang, de la neige tombant en été – était l'extrême. Mais ensuite, je suis tombée sur une autre histoire. Quelque chose qui n'est pas tombé du ciel. Qui ne s'est pas non plus dissous dans l'eau. Mais qui est apparu de la pierre. Un bloc de pierre ancien, reposant en silence pendant des centaines de millions d'années, s'est soudainement brisé pour révéler... une sentence.

Il s'appelle : **Tàng Zì Shí** (藏字石).

Un glissement de terrain révèle une déclaration

En 2002, dans le village de Zhangfu, district de Pingtang, province du Guizhou – dans le sud-ouest de la Chine – un petit glissement de terrain s'est produit. Les habitants sont allés vérifier et ont vu une grande dalle de pierre se séparer en deux. L'étrangeté ne résidait pas dans le

glissement de terrain, mais sur la face intérieure de la roche nouvellement fissurée : il y avait une ligne de six caractères chinois, gravés profondément dans la roche calcaire :

「中國共產黨亡」

(Le Parti Communiste Chinois Périra)

Cette inscription n'a été gravée par personne. Il n'y avait aucun signe artificiel. Selon les résultats des recherches des géologues chinois, ce bloc de pierre a un âge géologique d'environ 270 millions d'années – datant du Permien.

Un phénomène extraordinaire. Un message intemporel.

Au début, les autorités locales se sont montrées assez... enthousiastes. Elles ont appelé la pierre "Tàng Zì Shí" (c'est-à-dire "Pierre aux Caractères Cachés"), ont autorisé son exposition, ont créé des panneaux d'information, et ont même imprimé des brochures. Mais ensuite, quelque chose de plus étrange encore est apparu : sur les documents officiels, elles ont délibérément effacé le caractère "亡" (périra). C'est-à-dire qu'elles n'ont écrit que : 「中國共產黨」 – Parti Communiste Chinois. Mais ceux qui se sont rendus sur place ont clairement vu : le caractère "亡" était le plus clair, le plus profond, et indéniable.

Le gouvernement a discrètement mis fin à la communication. Les journalistes ont été interdits de couvrir l'information. Mais les universitaires indépendants, les habitants locaux et même les touristes ont eu le temps de prendre des photos, de filmer des vidéos et de publier l'information sur les forums internationaux. C'est ainsi que l'un des phénomènes les plus grandioses et les plus dangereux des temps modernes a été révélé : le Ciel a écrit une sentence dans la pierre.

Une fissure qui divise l'histoire

La pierre s'est brisée en deux : d'un côté "Parti Communiste Chinois", de l'autre "Périra". La structure de la fissure ressemblait à une coupe au laser, nette et décisive. Pour beaucoup, ce n'était qu'un phénomène géologique intéressant. Mais pour moi – après avoir traversé les statues en larmes, la neige hors saison et les rivières de sang – je ne la regardais plus comme de la pierre. Je la regardais comme un acte d'accusation. Une déclaration du Ciel.

La Chine – un pays qui existe depuis des milliers d'années avec des dynasties qui se sont succédé. Mais jamais une force n'a poussé la nature à s'exprimer ainsi. Le caractère "乚" – dans la culture chinoise ancienne – ne

signifie pas simplement une "disparition" politique. Mais c'est une perte de l'essence (亡本), de la vertu (亡德), du destin (亡命) – c'est-à-dire une destruction morale et karmique.

Le Ciel a écrit – dans une langue que personne ne peut déformer

Dans l'histoire de l'humanité, il y a eu des prophéties par l'écriture, par les images, par l'astronomie, par les métaphores. Mais un bloc de pierre vieux de 270 millions d'années, que personne n'a gravé, que personne n'a touché, que personne ne peut effacer, portant six caractères d'une précision parfaite, d'un sens clairement terrifiant – cela dépasse la capacité de toute théorie du hasard.

Je me suis assise devant l'écran, agrandissant chaque photo de la **Tàng Zì Shí**. J'ai comparé les gravures, le degré d'érosion, la structure de la roche. J'ai lu les réfutations des géologues d'État – mais toutes évitaient la question principale : « Pourquoi ces six caractères ? Pourquoi sont-ils aussi clairs qu'une déclaration ? »

Personne n'a répondu.

* * *

Le Ciel châtie ceux qui vont contre le Dao

J'ai commencé à chercher des citations d'anciens ouvrages. Des prophéties, des présages. Et j'ai découvert une coïncidence glaçante.

« 天生民以養道，逆道者天誅之 »

(Le Ciel a donné naissance aux êtres humains afin qu'ils suivent le Dao. Ceux qui agissent contre le Dao seront punis par le Ciel.)

Cette citation se trouve dans les anciennes doctrines chinoises. J'ai également trouvé un passage dans le **Shujing** (書經) (Livre des Documents) qui dit :

« 天之見，如反之若。 »

(L'œil du Ciel – est comme un reflet dans l'eau. Nul ne peut le dissimuler.)

Je me suis souvenue des centaines de rapports sur les prélèvements forcés d'organes. Je me suis souvenue des corps plastinés sans origine. Je me suis souvenue de ce père, Liu Siyuan, tenant la photo de sa fille et disant, la

gorge serrée : « Je pensais avoir compris le mal. Mais je me suis trompé. J'étais encore trop naïf. »

Et je me suis souvenue d'un vieux poème que ma grand-mère me récitait :

« Les mailles du filet céleste sont larges, mais rien n'y échappe. »

Tout le monde ne voit pas la neige en été – mais la pierre, personne ne peut la nier

J'ai imaginé la scène : un touriste se tenant devant la **Tàng Zì Shí**. Il lit l'inscription. « Parti Communiste Chinois... Périra ? » Il prend une photo. Puis le guide le détourne vers un autre sujet. Puis il est invité à quitter la zone. Puis... tout le monde retourne au silence.

Mais l'inscription est toujours là. Dans la pierre. Dans l'histoire. Dans la fissure qui divise le destin d'une nation.

Tout le monde ne voit pas le sang dans la rivière. Tout le monde ne croit pas aux statues de Bouddha qui pleurent. Tout le monde ne se tient pas sous du givre en juin. Mais personne ne peut nier le bloc de pierre de **Tàng Zì Shí**. Personne ne peut effacer cette gravure. Personne ne peut "poursuivre" le Ciel.

"Mourir (亡)" – est-ce la fin, ou le dernier avertissement ?

J'ai écrit dans mon carnet :

« Si les crimes contre l'humanité ne sont pas condamnés par les hommes, alors le Ciel les condamnera. Si les condamnations du Ciel sont déjà gravées – dans le sang, dans la neige, dans la pierre – et que nous nous détournons, alors nous avons peut-être choisi de nous ranger du côté du crime. »

Le caractère " 亡 " dans la **Tàng Zì Shí** peut être une déclaration. Mais je veux croire – que c'est encore un dernier avertissement. Comme le bras levé avant que la foudre ne frappe. Comme la dernière réprimande avant que le feu céleste ne dévaste.

Mot de la fin pour le troisième chapitre

J'ai appelé ce chapitre "Les larmes de la pierre, le sang des rivières" – parce que j'ai vu ces choses. Pas avec mes yeux. Mais avec mon âme. Avec ma conscience. Je ne suis pas une diseuse de bonne aventure. Ni une prophétesse. Je ne suis qu'une journaliste – celle qui

rassemble ce qui a été oublié, nié, ou enfoui au plus profond de la vérité.

Et j'ai conclu mon enquête par une question – une question que je voulais lancer droit vers le ciel :

« Quand le Ciel a pleuré. Quand la Pierre a écrit.
Quand la Rivière a rougi.

Les humains – qu'attendent-ils encore pour se réveiller ? »

* * * * *

CHAPITRE 4: LA SOURCE DU MESSAGE – D'OÙ VIENT LA VOIX ?

Alors que les pièces du puzzle d'une immense injustice et des présages émanant du Ciel et de la Terre commençaient à se révéler, je ne pus m'empêcher de sombrer dans une profonde introspection. Mon enquête initiale, très personnelle et émotionnelle, m'avait conduite à un nouveau seuil. Je réalisai que si je continuais à suivre simplement les traces d'une « affaire

», je ne verrais que l'arbre qui cache la forêt. Pour véritablement comprendre le sens de la larme sacrée, je devais prendre du recul, bâtir une base de connaissances solides, et déchiffrer le langage même des Êtres Divins à travers les âges.

Ma quête entraînait dès lors dans une nouvelle phase, une étude plus systématique et approfondie. Pour mener à bien cette recherche, je savais qu'il me fallait temporairement m'éloigner de mes émotions personnelles et aborder le fleuve des prophéties avec la prudence et la méthode d'une chercheuse. Et le premier aspect, le plus fondamental, était cette question : ces messages intemporels, ces « voix » de l'invisible, d'où venaient-ils réellement ?

En entamant ce voyage à la découverte des prophéties, ce fut l'interrogation la plus fondamentale qui germa dans mon esprit. Qui, ou quoi, avait « parlé » aux prophètes, ces personnes que l'on dit douées de clairvoyance ? S'agissait-il d'une voix tangible venant d'un autre royaume, d'une inspiration des Êtres Divins, d'éclairs de génie jaillissant des profondeurs du subconscient humain, ou simplement de signes que le Ciel et la Terre nous transmettaient discrètement ? Dans le cours de l'histoire humaine, d'Orient en Occident, nous observons une myriade de formes par lesquelles les messages prophétiques seraient parvenus aux hommes. Cette diversité m'amena à me demander : existe-t-il une

seule « source émettrice », ou s'agit-il d'une multitude de canaux d'information distincts, chacun possédant ses propres caractéristiques et exigeant une « écoute » particulière ?

1. Révélation Directe : La Voix des Êtres Divins

Dans de nombreuses grandes traditions spirituelles et religieuses du monde, la forme de la révélation directe par les Êtres Divins est considérée comme la source la plus ultime et la plus crédible des prophéties qui orientent toute une communauté, voire l'humanité entière. C'est le moment où les Dieux, les Bouddhas, le Seigneur, ou leurs messagers, transmettent activement des messages, des enseignements, des avertissements ou des promesses sur l'avenir à des individus choisis.

Nous pouvons citer l'image de Moïse recevant les Dix Commandements et les instructions directes de Dieu sur le mont Sinaï, qui devinrent le fondement de la foi et de la loi du peuple juif. Ou encore le prophète Mahomet, qui reçut les révélations du Dieu Allah par l'intermédiaire de l'ange Jibril (Gabriel), paroles qui furent ensuite compilées dans le Coran, guide de vie pour des milliards de fidèles musulmans. Dans la

tradition bouddhiste, on dit également que les grands Maîtres et les grands disciples ont reçu des enseignements et des prédictions sur l'avenir de la part du Bouddha Shakyamuni lui-même ou d'autres Bouddhas et Bodhisattvas d'autres royaumes.

Les prophéties issues de cette source de révélation directe portent souvent un poids particulier. Elles ne se contentent pas de prédire des événements, mais contiennent fréquemment des vérités profondes sur l'univers, la condition humaine, le chemin de la moralité et de la cultivation spirituelle. Leur contenu peut concerner le destin d'un peuple, l'essor ou le déclin d'une religion ou d'une école de pratique spirituelle, ou encore des tournants majeurs dans le cours de l'histoire mondiale.

La question souvent posée est : pourquoi ces individus spécifiques ont-ils été choisis pour recevoir ces messages sacrés ? Les écritures les décrivent souvent comme des personnes d'une foi inébranlable, à l'âme pure, ayant traversé de dures épreuves pour prouver leur sincérité, ou portant en eux une mission prédestinée. Il semble que la « voix » des Êtres Divins ne peut être entendue et pleinement comprise que par ceux qui possèdent une « ouïe spirituelle » et un cœur suffisamment ouvert et pur pour la recevoir. Cela suggère aussi que la connexion avec les royaumes supérieurs n'est ni facile ni fortuite, mais qu'elle exige une préparation, une certaine

correspondance de fréquence spirituelle de la part du récepteur.

2. Voir l'Avenir par des Capacités Spéciales : l'Œil Céleste et la Rétention des Secrets Divins

Outre les révélations de nature « transmise » par les Êtres Divins, l'histoire a également enregistré une autre forme d'accès à l'information prophétique : celle où certains individus, par le biais de capacités spéciales ou de la cultivation spirituelle, peuvent personnellement « voir » ou « ressentir » les événements futurs. Il ne s'agit pas tant d'entendre une « voix » spécifique, mais plutôt de posséder un « sens » supérieur, leur permettant d'accéder directement à des flux d'informations normalement cachés aux gens ordinaires.

Dans de nombreuses cultures, notamment en Orient, on parle souvent du concept d'« œil céleste » ou de « troisième œil » – une faculté qui permet à l'homme de voir au-delà de l'espace tridimensionnel et du cours linéaire du temps. On dit que les prophètes, les maîtres taoïstes, les ascètes qui atteignent un certain niveau de cultivation spirituelle peuvent ouvrir cette faculté. Dès lors, des tableaux de l'avenir, des événements imminents,

peuvent se manifester clairement à leurs yeux, comme s'ils regardaient un film déjà tourné.

Zhughe Liang, à l'époque des Trois Royaumes en Chine, avec ses prédictions divines sur la situation politique et le destin des nations, ou Trang Trinh Nguyen Binh Khiem¹ du Vietnam, qui laissa des prophéties dont l'accomplissement à travers les siècles stupéfie encore, sont souvent considérés par la postérité comme de grands talents dotés d'une telle capacité de « voir à l'avance ». Ils ne se basaient pas uniquement sur le raisonnement logique ou l'analyse conjoncturelle, mais semblaient avoir réellement « été témoins » de ce qui allait se produire.

Cependant, il est extrêmement remarquable que, même en « voyant » très clairement, ces prophètes de grande envergure révélaient rarement tout de manière directe et détaillée. Au lieu de cela, leurs prophéties étaient souvent enveloppées dans un langage métaphorique, des poèmes chargés de sous-entendus, des oracles que les générations futures devaient longuement méditer et confronter à la réalité pour pouvoir, en partie, les interpréter. Pourquoi cette nature « voilée » ?

Cela nous amène à un principe profond souvent mentionné dans les traditions spirituelles : « les secrets Célestes ne peuvent être révélés à la légère ». Il semble exister une contrainte invisible, une règle tacite émanant

des royaumes divins, selon laquelle exposer l'avenir de manière trop crue pourrait entraîner des conséquences imprévisibles. Cela pourrait interférer avec le cours naturel des événements, perturber les épreuves et les occasions de choix que les êtres humains doivent affronter pour mûrir et s'éveiller à la vérité. Révéler les secrets célestes de manière arbitraire pourrait également être dangereux pour celui qui parle, ainsi que pour ceux qui écoutent sans avoir la prédisposition ou la qualité de cœur requise pour les recevoir.

Même les grands Êtres Éveillés comme le Bouddha Shakyamuni ou le Seigneur Jésus, lorsqu'ils parlaient d'événements futurs majeurs, ou de l'apparition des Sauveurs dans les temps ultérieurs, n'indiquaient que rarement une date précise ou une identité de manière explicite. Au lieu de cela, ils donnaient des signes, des symboles, des enseignements sous forme de paraboles. Par exemple, certaines prophéties parlent d'un Sauveur qui naîtra en Orient, ou lors d'une année symbolisée par le Lapin, ou encore des qualités et de la mission qu'il portera. Cette manière de transmettre à la fois fait naître l'espoir et exige de l'homme qu'il utilise sa foi, sa sagesse et sa propre cultivation pour le reconnaître, plutôt que d'attendre passivement une simple confirmation extérieure. Elle préserve également l'« illusion » nécessaire au monde humain, afin que chaque choix,

qu'il tende vers le bien ou le mal, provienne véritablement du cœur.

Par conséquent, ces oracles difficiles à comprendre, ces poèmes prophétiques chargés de sous-entendus, ne sont peut-être pas le fruit d'une volonté des prophètes de « mettre au défi » la postérité, mais bien le respect d'une loi profonde de l'univers, une façon de transmettre des messages importants sans pour autant rompre l'équilibre nécessaire.

¹ *Trạng Trình Nguyễn Bình Khiêm (1491-1585) était un érudit, poète et sage vietnamien, réputé pour ses prophéties sur l'avenir du Vietnam qui se sont avérées étonnamment précises au fil des siècles.*

3. États de Conscience Spéciaux et Méthodes Ancestrales

Outre les cas de révélation directe par les Êtres Divins ou la capacité de « voir » l'avenir par des facultés spéciales comme l'œil céleste, l'histoire de l'humanité a consigné d'innombrables méthodes et états de conscience par

lesquels l'homme croyait pouvoir accéder aux messages prophétiques. Il s'agit souvent d'efforts volontaires de la part des humains pour dépasser les limites de la perception ordinaire, afin de « capter » les informations provenant d'autres royaumes ou des strates profondes et cachées de l'univers.

L'une des images les plus anciennes et les plus célèbres est sans doute celle des prophètes du temple d'Apollon à Delphes, en Grèce. Les prêtresses, les Pythies, après avoir accompli des rites de purification, auraient inhalé une sorte de vapeur (pneuma) s'élevant d'une fissure dans le sol. Cela les plongeait dans un état de transe, durant lequel elles prononçaient des oracles, souvent vagues et polysémiques, que d'autres prêtres devaient ensuite interpréter. Bien que le mécanisme exact de ce phénomène reste un sujet de débat, l'immense influence des prophéties de Delphes sur le monde de la Grèce antique est indéniable.

De même, dans de nombreuses cultures autochtones à travers les continents, les sorciers et les guérisseurs (chamans) utilisaient également des méthodes particulières pour atteindre des états de conscience modifiés. Il pouvait s'agir de danses prolongées, de chants au rythme répétitif, de l'utilisation de tambours ou d'instruments spécifiques, ou parfois de l'usage de plantes ayant la capacité d'altérer la perception. Dans cet état de transe, ils croyaient que leur âme pouvait voyager

vers d'autres mondes, communiquer avec les divinités, les esprits des ancêtres, ou voir des présages sur l'avenir, sur les dangers ou les bonheurs à venir pour leur communauté.

En Orient, les écoles de cultivation spirituelle du Taoïsme ou les ascètes pratiquant un Yoga rigoureux avaient aussi leurs propres méthodes pour atteindre des niveaux de concentration profonde, où le mental devenait complètement silencieux, échappant à l'emprise des sens physiques. Dans ce calme absolu, des compréhensions profondes sur les lois de l'univers, sur le flux du temps, ou des images du passé et de l'avenir pouvaient se révéler d'elles-mêmes. Il ne s'agissait pas d'un état d'agitation comme la transe rituelle, mais d'une ouverture de l'intérieur, lorsque l'esprit avait atteint un degré de clarté et de sensibilité exceptionnel.

Bien que les méthodes diffèrent – de l'utilisation d'éléments externes comme les vapeurs, les plantes, la musique, à l'introspection et la méditation profonde – il semble y avoir un objectif commun : celui de mettre temporairement de côté ou de transcender le « moi » ordinaire, cette conscience individuelle limitée par les soucis, les préjugés et l'attachement au monde matériel. Lorsque ce petit « moi » s'apaise, un espace de perception plus vaste, plus global, peut s'ouvrir, permettant à l'homme d'accéder à des flux

d'informations subtiles, à des « voix » que, dans un état d'éveil normal, nous avons bien du mal à entendre.

Ces méthodes, qui ont perduré pendant des milliers d'années et ont été pratiquées dans d'innombrables cultures, témoignent d'une croyance profonde de l'humanité : au-delà de la réalité matérielle que nous percevons quotidiennement, il existe d'autres dimensions de l'existence, d'autres sources de connaissance que nous pouvons atteindre, si nous savons comment écouter et ajuster notre état de conscience.

4. Rêves Prophétiques et Voix Intérieure

À côté des canaux d'information semblant « externes », comme les révélations divines ou les méthodes anciennes pour atteindre des états de conscience spéciaux, il existe une autre source de messages prophétiques plus proche, plus intime, que presque chacun d'entre nous a, à un moment ou à un autre, expérimentée ou dont il a entendu parler : ce sont les rêves prémonitoires et la voix silencieuse de notre propre for intérieur.

Depuis des temps immémoriaux, le rêve est considéré comme une porte mystérieuse vers le monde spirituel, un espace où la frontière entre la réalité et le royaume de l'invisible semble s'estomper. Dans de nombreuses

cultures, les rêves porteurs de messages, les images annonçant des événements importants – qu'il s'agisse de petites affaires personnelles ou de grands bouleversements pour la communauté – ont été consignés et chéris. La Bible raconte les rêves de Joseph interprétant les présages pour le Pharaon, ou les rêves d'autres rois et prophètes. En Orient, les empereurs et les grands moines se fiaient aussi souvent à des rêves particuliers pour prendre des décisions importantes ou anticiper l'avenir.

Alors, qu'est-ce qui différencie un rêve prophétique des rêves chaotiques et décousus du quotidien, qui ne sont souvent que le reflet de nos préoccupations et de nos impressions de la journée ? Ceux qui ont fait l'expérience de rêves prophétiques les décrivent souvent comme ayant une clarté, une cohérence et une intensité émotionnelle bien supérieures. Ils sont souvent répétitifs, ou laissent au réveil un sentiment indescriptible de « certitude », un message qu'il semble impossible d'ignorer. Parfois, ils ne décrivent pas directement l'événement futur, mais utilisent des images symboliques, des métaphores que le rêveur doit lui-même méditer et analyser pour en comprendre le sens.

D'où viennent ces rêves ? Sont-ils une inspiration des esprits gardiens, de l'âme des proches défunts, ou l'émergence de niveaux de conscience plus profonds en nous-mêmes – où le subconscient, ou peut-être une

partie de notre « Esprit Originel », aurait d'une manière ou d'une autre touché le flux du temps ? Je n'ai pas de réponse certaine, mais je suis convaincue que mépriser tous les rêves comme étant insignifiants serait sans doute passer à côté de quelque chose. Parfois, dans le silence du sommeil, lorsque le tumulte de la conscience diurne s'apaise, des messages importants peuvent trouver le moyen de nous parvenir.

Parallèlement aux rêves, « la voix intérieure » – aussi appelée intuition ou pressentiment – est également un canal d'information subtil que beaucoup croient capable de porter des éléments prophétiques. Ce sont ces sensations soudaines, ces pulsions sans cause apparente, ce « savoir à l'avance » que quelque chose va se produire, sans se baser sur le moindre raisonnement logique. Une mère qui a soudain le pressentiment que son enfant est en danger même s'il est très loin ; une personne qui décide brusquement de changer d'itinéraire à la dernière minute et évite ainsi un accident ; ou un sentiment d'inquiétude vague avant un événement majeur... De telles expériences ne sont pas rares.

La science moderne peut tenter d'expliquer ces phénomènes par des concepts comme le traitement inconscient de l'information, une sensibilité à des signaux environnementaux subtils que la conscience ne perçoit pas. Cependant, pour beaucoup de gens, en particulier ceux qui ont une vie spirituelle profonde,

l'intuition et le pressentiment ont une signification bien plus grande. Ils sont considérés comme une connexion à une sagesse plus vaste, un « savoir » qui transcende la raison individuelle. Le fait de cultiver le calme intérieur, d'écouter les vibrations subtiles qui viennent de l'intérieur, peut nous aider à devenir plus réceptifs à ces « voix » sans paroles.

Qu'il s'agisse de rêves ou d'intuition, ils nous rappellent tous que la source d'information ne vient pas seulement du monde extérieur. En chaque être humain se cachent des capacités merveilleuses, des canaux de connexion avec une réalité plus vaste que nous commençons peut-être seulement à explorer.

5. Les « Présages » Silencieux : Quand le Ciel et la Terre S'expriment

À côté des messages transmis par la parole, l'écrit, les rêves ou l'intuition personnelle, il existe une autre forme de prophétie, plus ancienne et sans doute la plus universelle : celle où l'homme lit et interprète les « présages » silencieux de la nature elle-même, des phénomènes anormaux du Ciel et de la Terre. Depuis des millénaires, l'homme croit que l'univers est un tout unifié, et que les grands bouleversements du Ciel et de la

Terre correspondent souvent ou annoncent des changements majeurs dans le monde des hommes.

Dans de nombreuses cultures, les phénomènes naturels inhabituels comme les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, les inondations, les sécheresses prolongées, ou l'apparition de corps célestes étranges comme les comètes, les éclipses solaires ou lunaires totales, sont souvent considérés comme des présages importants. Ils peuvent être interprétés comme des signes de la colère des Divinités, annonçant la guerre, le chaos, la chute d'une dynastie, ou la naissance ou la mort d'un grand personnage. Les astrologues de l'Antiquité à Babylone, en Égypte et en Chine ont patiemment observé le ciel, consignant le mouvement des étoiles, convaincus que leurs trajectoires contenaient les codes du destin des nations et des hommes.

Il ne s'agit pas seulement de phénomènes grandioses. Parfois, des événements en apparence anodins, fortuits, mais se produisant de manière étrange et inhabituelle, étaient également considérés par les anciens comme des présages. Un arbre séculaire qui se dessèche soudainement avant de bourgeonner à nouveau, une espèce animale rare qui apparaît de nulle part, ou des formes étranges dans les rochers, dans les nuages... tout cela pouvait se voir attribuer des significations prophétiques.

Un exemple assez célèbre et proche de notre époque est l'événement de la « Pierre aux Caractères Cachés » (Cangzishi), découverte dans le canton de Pingtang, province du Guizhou, en Chine, en 2002 (comme mentionné dans un chapitre précédent). Sur un rocher gigantesque fendu en deux, on a trouvé une ligne de caractères en relief, formés naturellement, que les scientifiques ont identifiés comme des fossiles d'organismes anciens datant d'il y a 270 millions d'années. Le message qui peut y être lu est : « Le Parti Communiste Chinois Périt ». Cet événement, bien que les médias officiels chinois aient tenté de n'en retenir que les cinq premiers caractères (« Le Parti Communiste Chinois »), a provoqué un vif émoi dans l'opinion publique et a été considéré par beaucoup comme un présage important concernant l'avenir politique de ce pays. Qu'on y croie ou non, cela démontre que la foi dans les « messages de la pierre » reste très vivace.

Outre ces signes de nature « matérielle », il existe aussi des « présages » de nature intuitive, des pressentiments collectifs et non religieux avant de grands cataclysmes. Par exemple, avant un tremblement de terre ou un tsunami, on observe parfois des comportements anormaux chez les animaux, ou un sentiment d'anxiété, une lourdeur qui se répand dans une communauté sans cause apparente. C'est peut-être ce que les anciens appelaient la « résonance entre les voix et les énergies

semblables », lorsque les grands bouleversements dans le champ énergétique de l'univers créent des influences subtiles sur la conscience des êtres sensibles.

L'interprétation de ces présages silencieux exige une observation fine, une connexion profonde avec la nature et une connaissance des symboles culturels, des lois du Yin-Yang et des Cinq Éléments (dans la culture orientale). Bien sûr, tout ce qui est inhabituel n'est pas forcément un présage, et une interprétation arbitraire peut mener à la superstition. Cependant, rejeter complètement la possibilité que le Ciel et la Terre, le Créateur, puissent « s'exprimer » à leur manière, serait peut-être aussi une forme d'autolimitation de notre perception. Ces « présages », bien que parfois vagues, restent une partie importante de la mosaïque des formes prophétiques, nous rappelant le lien intime qui unit l'homme à l'immensité de l'univers.

Les Réflexions de Taylor Reed

En passant en revue ce que nous venons d'explorer ensemble, on constate que la « voix » de la prophétie parvient à l'homme par une myriade de canaux différents. Des révélations directes et solennelles des Êtres Divins, des « visions » claires des sages dotés de

capacités spéciales, aux états de conscience modifiés par des rituels anciens, aux rêves porteurs de messages privés, à la voix silencieuse de l'intuition, ou encore aux présages silencieux du Ciel et de la Terre. Chaque canal semble avoir ses propres caractéristiques, son propre « langage », et atteint peut-être des niveaux de conscience différents en chacun de nous.

Face à cette diversité, une grande question surgit naturellement en moi : y a-t-il une Source unique derrière toutes ces « voix » ? Ou bien reflètent-elles des réalités multidimensionnelles, des royaumes différents, chaque royaume ayant sa propre manière de communiquer et ses propres messages, adaptés au niveau et à la mission du récepteur ? Je n'ose pas avancer de conclusion définitive. Peut-être que la réponse se situe quelque part entre ces deux possibilités, ou même au-delà de ce que notre raison actuelle peut concevoir.

Cependant, il y a un point commun que je perçois à travers toutes ces formes : il semble toujours y avoir une « intention » de transmettre une information, une « volonté de dire » venant d'un lieu qui transcende le pur hasard. Qu'il s'agisse d'un enseignement moral, d'un avertissement sur un danger, ou de la promesse d'un avenir plus radieux, les messages prophétiques semblent toujours contenir un but, et ne visent pas simplement à satisfaire la curiosité de l'homme pour l'avenir.

Et peut-être que, plus important encore que de déterminer précisément d'où vient cette « voix », est la manière dont nous l'écoutons et la recevons. Avons-nous assez de quiétude dans notre âme pour distinguer l'écho de la Vérité des illusions que nous créons nous-mêmes ? Avons-nous assez d'humilité pour admettre qu'il existe des choses qui dépassent de loin notre compréhension actuelle, et assez de courage pour faire face à ces messages, même s'ils peuvent être dérangeants ?

La persistance de la prophétie à travers toutes les époques, dans toutes les cultures, témoigne d'un désir inné de l'homme de se connecter à quelque chose de plus grand, de chercher un sens et une direction dans le cours tumultueux de la vie. Ces « voix », d'où qu'elles viennent, sont peut-être toutes des rappels, des occasions de nous interroger sur nous-mêmes, sur le monde qui nous entoure, et surtout, de regarder l'avenir avec un sens plus aigu de nos responsabilités.

Mais lorsque ces messages nous parviennent, une autre question, plus pratique, se pose : comment savoir s'ils sont fiables ? Les prophéties « s'accomplissent »-elles vraiment comme on le raconte souvent ? Et si oui, cet « accomplissement » est-il une vérité évidente, une coïncidence fortuite, ou le résultat de notre propre manière de les interpréter ? C'est précisément ce que je souhaite explorer avec vous dans le chapitre suivant, où

nous nous pencherons sur « l'empreinte du temps » sur
les oracles.

* * * * *

CHAPITRE 5: L'EMPREINTE DU TEMPS – L'ACCOMPLISSEMENT ET L'ART DE L'INTERPRÉTATION

Après avoir parcouru ensemble les multiples chemins par lesquels les messages prophétiques seraient parvenus à l'humanité – des révélations sacrées à la voix silencieuse de l'âme ou aux présages du ciel et de la terre – une question majeure ne peut manquer de se poser, stimulant la curiosité de quiconque aborde ce domaine : ces prophéties sont-elles « réelles » ? Le pouvoir de séduction, le mystère et même la crainte respectueuse que la prophétie a inspirés à l'humanité pendant des milliers d'années résident peut-être en grande partie dans leur capacité miraculeuse : la capacité de « s'accomplir ». C'est lorsque des écrits anciens, des oracles d'un passé lointain, semblent décrire de manière stupéfiante ce qui s'est produit, se produit ou se produira dans le cours de l'histoire.

Au plus profond de nous, chacun semble porter une curiosité instinctive pour l'avenir, pour ce qui échappe à notre vue et à notre contrôle. Le destin est-il réellement prédéterminé ? Certains individus ont-ils, d'une manière ou d'une autre, pu « voir » les pages du livre du temps avant qu'elles ne soient tournées pour tous ? Le phénomène de l'« accomplissement » des prophéties est le terreau le plus fertile pour nourrir ces questions. Il défie à la fois notre compréhension ordinaire de la loi de cause à effet et du libre arbitre, tout en entrouvrant une porte sur les possibilités infinies de la conscience et de l'univers.

C'est pourquoi, dans ce chapitre, je souhaite inviter le lecteur à examiner de plus près « l'empreinte du temps » sur les oracles. Nous passerons en revue quelques cas d'« accomplissement » marquants consignés par l'histoire, en essayant de les aborder avec une attitude objective. Ensuite, nous prendrons du recul pour analyser les défis et les pièges de l'art de l'interprétation, et tenterons de comparer l'approche de l'avenir par la prophétie avec le prisme de la science moderne. Il ne s'agit pas d'un voyage en quête d'une affirmation ou d'une négation absolue, mais d'une démarche pour comprendre plus profondément un phénomène qui a continué et continue de façonner la perception humaine.

1. Des Oracles Qui Traversent le Temps : Les Cas d'« Accomplissement » Notables

En pénétrant dans le monde des prophéties que l'on dit accomplies, nous avons l'impression d'entrer dans une bibliothèque ancienne, où chaque page, chaque ligne recèle ses propres mystères et son propre attrait. Certains noms sont devenus légendaires, certaines œuvres prophétiques dont l'existence même semble défier toutes les lois de la logique conventionnelle. Même si l'interprétation reste un art exigeant et que le scepticisme est un compagnon de route nécessaire, il est indéniable

que les « coïncidences » étranges entre les prophéties et les événements historiques nous forcent toujours à nous arrêter, à réfléchir et à nous interroger. Dans cette section, je voudrais passer en revue avec vous quelques cas typiques, non pas pour porter un jugement final sur leur véracité, mais pour « témoigner » ensemble de la vitalité de ces messages intemporels, et pour poser les bases d'analyses plus approfondies dans les sections suivantes.

1.1. Nostradamus (France, XVI^e siècle) : Des Vers Mystérieux Qui Traversent le Temps

Lorsqu'on évoque les prophètes occidentaux les plus influents, personne ne surpasse sans doute Michel de Nostredame, dit Nostradamus (1503-1566). Médecin et astrologue français, il vécut à une époque de grands bouleversements en Europe. Son œuvre maîtresse, « Les Prophéties », publiée pour la première fois en 1555, comprend près d'un millier de poèmes de quatre vers (appelés quatrains), organisés en « Centuries » (chaque Centurie contenant 100 quatrains). Ce qui fait le mystère et l'attrait de ces vers, c'est leur langage : un mélange complexe de vieux français, de latin, de grec, d'occitan, ainsi que d'innombrables néologismes, métaphores, anagrammes et abréviations difficiles à comprendre. Beaucoup pensent que Nostradamus a délibérément

utilisé un tel style pour échapper aux persécutions de l'Église de l'époque, ou pour que ses messages ne puissent être déchiffrés qu'au bon moment, par ceux qui auraient la prédisposition et la sagesse requises.

L'un des quatrains les plus souvent cités pour illustrer les dons de prophète de Nostradamus est le Quatrain 51 de la Centurie II, qui aurait décrit le Grand Incendie de Londres en 1666 :

Le sang du juste à Londres fera faute,

Bruslez par foudres de vingt trois les six,

La dame antique cherra de place haute,

De mesme secte plusieurs seront occis.

De nombreux chercheurs et passionnés de Nostradamus ont souligné des « correspondances » remarquables. L'expression « vingt trois les six » est souvent interprétée comme $20 \times 3 + 6 = 66$, faisant allusion à l'année 1666. Le Grand Incendie de Londres s'est produit précisément cette année-là, ravageant une grande partie de la ville. « La dame antique cherra de place haute » serait une image de l'ancienne Cathédrale Saint-Paul, un édifice emblématique de Londres, qui fut gravement endommagée par les flammes et dut être reconstruite par la suite. « Le sang du juste à Londres fera faute » et « De

mesme secte plusieurs seront occis » pourraient se rapporter aux pertes humaines (bien que le bilan officiel n'ait pas été très élevé, la destruction des biens et des vies fut immense) ou être une métaphore des pertes spirituelles et du chaos. Bien sûr, certains soutiennent qu'il ne s'agit que de spéculations, et que le langage de Nostradamus est suffisamment vague pour s'appliquer à de nombreux événements. Cependant, en lisant ces lignes et en les comparant à l'événement historique, il est difficile de ne pas ressentir un certain frisson face à ces étranges similitudes.

Un autre exemple, souvent lié à la montée d'Adolf Hitler, est le Quatrain 24 de la Centurie II :

Bêtes farouches de faim fleuves tranner;

Plus part du champ encontre Hister sera,

En caige de fer le grand fera treisner,

Quand rien enfant de Germain observera.

Le point le plus frappant ici est le mot « Hister », que beaucoup considèrent comme une déformation de « Hitler », ou même un nom ancien pour le cours inférieur du Danube, près du lieu de naissance de Hitler (Braunau am Inn, Autriche, près de la rivière Inn, un affluent du Danube). L'« enfant de Germain » (« Germain » pouvant

signifier Germanique, donc l'Allemagne) et le contexte de guerre (« plus part du champ ») renforcent cette association. Les images de « bêtes farouches de faim » ou de « traîner en cage de fer » sont également vues comme des descriptions de la nature brutale du régime nazi et du sort tragique de certains de ses dirigeants. Néanmoins, les sceptiques soulignent que « Hister » est un nom de lieu réel, et que le lien avec Hitler n'est qu'une coïncidence amplifiée a posteriori.

Plus remarquable encore, dans le contexte des bouleversements du monde moderne, certains quatrains de Nostradamus sont interprétés par des chercheurs et des passionnés comme étant liés à des événements mondiaux récents. L'un d'eux est le Quatrain 72 de la Centurie X, souvent associé au début de la persécution du Falun Gong en Chine en 1999 :

L'an mil neuf cens nonante neuf sept mois,

Du ciel viendra un grand Roy d'effrayeur:

Ressusciter le grand Roy d'Angolmois,

Avant que Mars regner par bonheur.

Ceux qui interprètent ce quatrain en lien avec la persécution du Falun Gong en Chine soulignent la coïncidence temporelle stupéfiante : « L'an mil neuf cens

nonante neuf sept mois » (juillet 1999) est précisément le moment où le Parti Communiste Chinois (PCC), sous la direction de Jiang Zemin, a officiellement lancé une persécution brutale contre le Falun Gong, une pratique de cultivation spirituelle et de méditation pacifique basée sur le principe d'Authenticité-Bienveillance-Tolérance. Le « grand Roy d'effrayeur » venu « du ciel » est considéré comme une allusion à la nature de cette persécution : une terreur venant d'en haut, orchestrée par l'État, de nature destructrice et étendue à tout le pays. Il est à noter que, lorsqu'on examine les événements mondiaux de juillet 1999, il ne semble y avoir eu aucun autre acte de terrorisme ou bouleversement politique d'une ampleur et d'un impact mondial comparables au début de cette persécution visant des dizaines de millions de citoyens pacifiques en Chine.

L'expression « pour ressusciter le grand Roy d'Angolmois » est l'un des points les plus mystérieux. L'interprétation la plus courante suggère qu'« Angolmois » est une anagramme ou une déformation de « Mongolois ». Dans cette optique, « ressusciter le Roy Mongol » pourrait impliquer que la nature du « Roy d'effrayeur » (la force de persécution) est aussi brutale, belliqueuse et destructrice de valeurs culturelles et spirituelles que ce que l'on imagine des conquêtes mongoles du passé. Ou bien, cela pourrait signifier que cette force répète les mêmes formes de règne oppressif et

étranger sur son propre peuple, comme une sorte de « mongolisation » spirituelle ou administrative.

Cependant, certains analystes récents, en particulier à la lumière d'une compréhension plus profonde de la nature des régimes communistes, ont proposé une autre piste pour déchiffrer le mot « Angolmois », une piste qui pourrait éclairer davantage l'ensemble du quatrain. Ils avancent l'hypothèse que « Angolmois » pourrait être une déformation phonétique ou un codage par Nostradamus d'une expression chinoise, telle que « Angongmen » (暗共门).

Si nous essayons de lire « Angolmois » dans cette direction, avec « An » (暗) signifiant sombre, caché ; « gong » (共) se rapportant à « communiste » ; et « men » (门) signifiant porte, école ou voie ; alors « Angongmen » pourrait être compris comme « la porte/l'école secrète du communisme » ou « la force communiste de l'ombre ». Dans ce cas, le fait que le « Roy d'effrayeur » (considéré comme Jiang Zemin et le PCC) « ressuscite le Roy d'Angongmen » pourrait signifier que, pour mener la persécution féroce de juillet 1999, le régime a dû mobiliser et réveiller pleinement les natures les plus sombres, les mécanismes de contrôle secrets, les stratagèmes mensongers et pervers inhérents au système communiste. Il ne s'agirait pas seulement de la résurrection d'un individu, mais de l'exposition et de la

consolidation du pouvoir de cette « école perverse » communiste cachée.

Placée dans le contexte du dernier vers, « Avant que Mars [Marx/marxisme] regner par bonheur », la prophétie entière semble dessiner une image d'une grande logique interne. Ainsi, on pourrait comprendre qu'en juillet 1999, une force dirigeante totalitaire et brutale (« Roy d'effrayeur venu du ciel ») passera à l'action. Le but profond de cette action est de consolider et de faire ressurgir la nature et les mécanismes secrets du système communiste (« ressusciter Angongmen »). Tout cela se déroule alors que le marxisme est toujours présent et dominant, et que toute action (y compris la répression) est menée au nom du « bonheur du peuple ».

Une interprétation concise de la signification de ce quatrain sous cet angle pourrait être :

« En juillet 1999,

Un roi de terreur viendra du ciel :

Dans le but de ressusciter Angongmen (la nature/le mécanisme secret du communisme),

Tandis que le marxisme règne au nom du bonheur du peuple (pour mener sa répression). »

Bien sûr, cela reste une interprétation spéculative, et nous ne pouvons savoir avec certitude ce que Nostradamus pensait en écrivant ces lignes. Mais cela montre que les anciennes prophéties, lorsqu'elles sont méditées profondément et mises en relation avec des événements historiques majeurs, peuvent révéler des couches de sens que l'auteur lui-même n'avait peut-être pas prévues, ou qu'il avait délibérément cachées pour que la postérité les découvre.

Je remarque que cette interprétation, bien que sujette à controverse, suscite un intérêt particulier de la part de ceux qui s'intéressent à la situation des droits de l'homme en Chine et à la persécution du Falun Gong. Elle montre que les anciens vers de Nostradamus continuent d'être « lus » et « déchiffrés » dans de nouveaux contextes, reflétant les préoccupations et les aspirations de notre temps. Elle nous rappelle aussi que, parfois, les messages les plus importants sont subtilement cachés dans des mots qui semblent familiers.

La première fois que j'ai été confrontée à de telles « coïncidences » dans les quatrains de Nostradamus, et pas seulement avec cet exemple, je n'ai pu m'empêcher de ressentir une grande curiosité, une stupéfaction devant la capacité de ces lignes du XVI^e siècle à « toucher » des événements spécifiques et des problèmes profonds de plusieurs siècles plus tard. Même si la raison nous dicte toujours la prudence face aux interprétations a posteriori,

la puissance évocatrice et troublante de ces vers est indéniable.

Bien entendu, en abordant les prophéties de Nostradamus, nous devons faire preuve d'une extrême prudence. Son langage, comme nous l'avons dit, est très vague et hautement symbolique. D'un côté, cela crée un attrait mystérieux, mais de l'autre, cela ouvre la porte à d'innombrables interprétations, qui ne sont pas toujours fondées. Cependant, on ne peut nier qu'au fil des siècles, les vers de Nostradamus ont toujours été présents dans l'esprit de beaucoup comme des avertissements, des révélations sur un avenir mouvementé. Pour moi, en tant que chercheuse, ce ne sont pas seulement des « prédictions », mais aussi un héritage culturel unique, un miroir reflétant les peurs, les espoirs et le désir de l'humanité de comprendre son propre destin.

1.2. Les Prophètes Médioms Occidentaux du XXe Siècle : Voix de l'Invisible

À côté des prophètes classiques et de leurs œuvres cryptiques comme celles de Nostradamus, le XXe siècle a également vu l'émergence d'individus dotés de capacités psychiques particulières, attirant l'attention du grand public et des chercheurs. Ils n'ont pas laissé de vers

codés, mais ont souvent livré des messages, des « lectures » plus directes, bien que l'origine de ces informations soit toujours restée un mystère difficile à expliquer. Deux des noms les plus marquants sont sans doute Edgar Cayce et Jeane Dixon.

Edgar Cayce (« Le prophète endormi » - États-Unis, 1877-1945)

Edgar Cayce est souvent surnommé « le prophète endormi » ou « le père de la médecine holistique ». Sa vie et ses capacités comptent parmi les phénomènes spirituels les plus soigneusement documentés et étudiés du XXe siècle. Né dans une famille de fermiers du Kentucky, Cayce n'avait pas fait de longues études, mais il a manifesté dès son plus jeune âge des dons inhabituels. Sa capacité extraordinaire ne fut réellement découverte que lorsque, dans un effort pour guérir sa propre aphonie, il s'est lui-même plongé dans un état s'apparentant à l'hypnose ou à un sommeil profond. Dans cet état, il pouvait diagnostiquer des maladies avec précision et proposer des traitements efficaces, souvent des thérapies naturelles, parfois très originales et en avance sur leur temps.

Ce qui est miraculeux, c'est que, lorsqu'il « dormait », Cayce semblait pouvoir accéder à une source de connaissances infinie. Il nommait lui-même cette source « l'Information » ou les « Annales Akashiques » – un concept issu des écoles ésotériques et de l'hindouisme, qui serait une sorte de « bibliothèque cosmique » conservant toutes les pensées, actions et émotions de chaque être vivant à travers toutes ses vies. Lorsqu'on lui posait une question (par l'intermédiaire d'un guide, souvent sa femme ou sa secrétaire), le « Cayce endormi » répondait de manière cohérente et détaillée, utilisant même des termes médicaux complexes que le « Cayce de tous les jours », une fois réveillé, ne connaissait ni ne comprenait absolument pas.

Plus de 14 000 « lectures » (*readings*) d'Edgar Cayce ont été transcrites et sont conservées par l'Association for Research and Enlightenment (A.R.E.), qu'il a lui-même fondée à Virginia Beach. La plupart de ces lectures concernent la santé et la guérison, mais une part non négligeable aborde également des questions spirituelles, philosophiques, les vies antérieures, ainsi que des prédictions sur l'avenir des individus et du monde.

En examinant les « lectures » de Cayce, de nombreux cas considérés comme accomplis ont laissé une forte impression. Dans le domaine de la médecine, il existe d'innombrables archives attestant que Cayce a diagnostiqué avec exactitude les maladies de personnes

qu'il n'avait jamais rencontrées, parfois à des milliers de kilomètres de distance, en se basant uniquement sur leur nom et leur adresse. Il ne se contentait pas de nommer la maladie, mais décrivait en détail l'état des organes internes et les causes profondes de l'affection (parfois liées à des facteurs psychologiques ou à des causes karmiques de vies antérieures). Plus important encore, il proposait souvent des protocoles de traitement spécifiques, comprenant des régimes alimentaires, des exercices doux, des phytothérapies, des cataplasmes d'huile de ricin, ou des méthodes d'ajustement de la colonne vertébrale. De nombreux patients, après avoir perdu espoir avec la médecine conventionnelle de l'époque, ont retrouvé la santé en suivant ses instructions. Il est à noter que de nombreuses thérapies qu'il a proposées, comme l'importance d'une alimentation équilibrée, l'alcalinisation du corps, ou le lien entre le mental et le physique, sont très similaires aux principes de la médecine holistique et fonctionnelle moderne, devançant son temps de plusieurs décennies.

Concernant les événements mondiaux, l'une des prédictions les plus marquantes de Cayce fut ses avertissements sur l'effondrement du marché boursier de Wall Street. Au début de l'année 1929, alors que l'économie américaine traversait les « Roaring Twenties » (les Années Folles) avec un optimisme démesuré, Cayce, dans plusieurs lectures, conseilla la prudence et le retrait

des fonds du marché en prévision d'une crise majeure imminente. En octobre de la même année, le « Mardi Noir » déclencha la Grande Dépression, qui dura toutes les années 1930, confirmant l'exactitude de son avertissement. De même, dans les années 1930, alors que le spectre de la guerre commençait à planer sur l'Europe, Cayce aurait également vu à l'avance les principaux développements de la Seconde Guerre mondiale. Il parla de la montée des forces totalitaires, de l'alliance entre les nations et d'un conflit mondial qui engloutirait le monde, des événements qui se sont produits par la suite avec une cruauté inimaginable.

Dans le domaine de la géologie, Cayce a également fait de nombreuses prédictions remarquées, bien que leur degré d'accomplissement et leur vérifiabilité soient plus complexes. Il a souvent parlé de grands changements à la surface de la Terre à l'avenir, notamment un basculement de l'axe de la planète, des tremblements de terre, des éruptions volcaniques, la submersion de nombreuses régions côtières (comme la Californie, New York) et l'émergence de nouvelles terres depuis le fond des océans, y compris le continent perdu de l'Atlantide – un sujet qu'il a décrit en grand détail dans de nombreuses lectures sur l'histoire et les civilisations anciennes. De nombreuses personnes qui suivent les changements climatiques, l'élévation du niveau de la mer et l'augmentation de l'activité sismique aujourd'hui

croient que ces prophéties de Cayce s'accomplissent progressivement. Cependant, il faut aussi reconnaître objectivement que certaines de ses prédictions sur la date et le lieu spécifiques de ces événements géologiques ne se sont pas produites comme il les avait décrites, ou qu'elles appartiennent à un avenir lointain, difficile à confirmer à l'heure actuelle. La prudence est de mise lorsque l'on aborde des prédictions d'une telle ampleur et à si long terme.

Ce qui rend Edgar Cayce si spécial, ce ne sont pas seulement ses prédictions, mais aussi sa personne et sa vie. C'était un homme pieux, qui vivait simplement et utilisait toujours son don pour aider les autres, refusant souvent d'être rémunéré pour ses lectures sur la santé. La cohérence, la précision et l'immense volume d'informations qu'il a laissés, ainsi que les cas de guérisons miraculeuses documentés, ont fait d'Edgar Cayce un phénomène spirituel unique, qui continue de susciter l'intérêt et la recherche aujourd'hui. Pour moi, son histoire est une preuve puissante qu'il existe des sources de savoir et des capacités latentes en l'homme que la science moderne n'a peut-être pas encore entièrement explorées.

Jeane Dixon (États-Unis, 1904-1997)

Un autre nom très célèbre dans le monde de la parapsychologie et de la prophétie aux États-Unis au XXe siècle est celui de Jeane Dixon. Elle était largement connue comme astrologue et se disait capable de voir l'avenir, faisant régulièrement des prédictions sur des personnalités célèbres, des événements politiques nationaux et internationaux. Contrairement à Edgar Cayce et à ses « lectures » en état d'hypnose, Jeane Dixon recevait souvent des « visions » ou des « pressentiments » à l'état de veille, parfois à travers des rêves ou en regardant sa boule de cristal – un outil qu'elle utilisait fréquemment.

La célébrité de Jeane Dixon a atteint son apogée après que l'une de ses prédictions les plus célèbres se soit apparemment accomplie de manière tragique : l'assassinat du président américain John F. Kennedy. Selon les archives, en 1952, lors d'une interview avec le magazine *Parade*, elle avait prédit que l'élection présidentielle de 1960 serait remportée par un démocrate, qui serait ensuite assassiné ou mourrait en fonction, bien que pas nécessairement durant son premier mandat. Lorsque John F. Kennedy, un démocrate, fut élu en 1960 puis assassiné en novembre 1963, la prophétie de Jeane Dixon fut rappelée et largement diffusée, lui apportant une renommée retentissante.

Outre sa prédiction sur Kennedy, Jeane Dixon aurait fait plusieurs autres prédictions considérées comme

accomplies, ou présentant du moins des similitudes frappantes. Par exemple, on lui attribue la prédiction de la mort de Mahatma Gandhi, de la partition de l'Inde, du lancement du satellite Spoutnik par l'Union soviétique, ou de la mort de plusieurs autres personnalités célèbres. Elle faisait aussi régulièrement des prédictions sur les élections, les bouleversements politiques, et parfois même les catastrophes naturelles.

Cependant, comme beaucoup d'autres prophètes, toutes les prédictions de Jeane Dixon ne se sont pas réalisées. En fait, de nombreux analystes ont souligné qu'elle avait également fait un nombre considérable de prédictions erronées. Par exemple, elle avait prédit que la Troisième Guerre mondiale commencerait en 1958, que l'Union soviétique serait la première nation à envoyer un homme sur la lune, ou encore des résultats électoraux inexacts. Ce phénomène est parfois appelé l'« effet Jeane Dixon », un terme utilisé pour décrire la tendance des gens à se souvenir principalement des prédictions accomplies (les « hits ») tout en ignorant ou en oubliant le grand nombre de prédictions erronées (les « misses »).

Malgré cela, on ne peut nier l'influence de Jeane Dixon sur le public américain pendant une longue période. Elle fut la conseillère officieuse de plusieurs personnalités puissantes, y compris la Première Dame Nancy Reagan (épouse du président Ronald Reagan), qui l'aurait consultée pour organiser l'emploi du temps du président.

Les livres sur sa vie et ses prophéties sont devenus des best-sellers, et elle apparaissait fréquemment dans les médias.

En examinant le cas de Jeane Dixon, je vois un mélange de « points lumineux » – des prédictions qui semblent s'être étrangement accomplies – et de « zones d'ombre » de prédictions non réalisées. Cela soulève des questions sur la nature même de la capacité prophétique : est-ce une faculté stable et absolument précise, ou ressemble-t-elle à un « canal » d'information qui capte parfois des signaux clairs, mais qui est aussi sujet aux interférences ou à des erreurs de décodage ? Et la célébrité d'un prophète dépend-elle davantage de quelques « coups d'éclat » spectaculaires que de son taux de précision global ? Ces questions seront encore discutées dans les sections suivantes.

L'histoire de Jeane Dixon, tout comme celle d'Edgar Cayce, montre qu'au XXe siècle, la croyance en la capacité de voir l'avenir et en l'existence de personnes dotées de facultés psychiques est restée très forte, même dans une société de plus en plus guidée par la science et la technologie. Elles sont des « voix de l'invisible », qui défient les limites de notre compréhension et nous ouvrent à d'autres dimensions de la réalité.

1.3. Sagesse Orientale : Des Oracles Qui Guidèrent l'Histoire

Comme nous l'avons exploré dans la section précédente, les prophéties occidentales, que ce soit à travers les vers mystérieux de Nostradamus ou les messages issus d'états de conscience particuliers d'Edgar Cayce et de Jeane Dixon, ont toutes laissé une empreinte profonde sur la perception de l'avenir par l'humanité. Je vous invite maintenant à nous tourner vers l'Orient, où la sagesse ancienne ne se limite souvent pas à prédire des événements isolés, mais brosse des fresques complètes sur le destin des nations, les cycles de prospérité et de déclin de l'histoire, tout en recelant de profondes leçons sur la morale sociale.

Les oracles orientaux ont souvent une saveur différente, une vision peut-être plus macroscopique, liée au concept de « l'unité du Ciel et de l'Homme », où le destin des individus, de la société et de la nation est intimement mêlé aux lois du Ciel et de la Terre. Examinons quelques cas typiques pour mieux ressentir cette particularité.

- **Maqianke (馬前課)** (Attribué à Zhuge Liang - Chine, époque des Trois Royaumes) :

Le « Maqianke » (littéralement, les « Divinations Devant le Cheval ») est une œuvre prophétique brève mais extrêmement célèbre dans la culture chinoise, attribuée à Zhuge Liang (181-234), le stratège de génie de l'époque des Trois Royaumes. L'œuvre se compose de 14 « leçons » (ou hexagrammes), chacune étant un poème de quatre vers prédisant une dynastie ou une grande période de l'histoire chinoise, depuis l'époque du royaume de Shu Han jusqu'à l'avenir. La concision et la haute teneur symbolique du « Maqianke » en ont fait un objet d'étude et d'interprétation pour de nombreuses générations.

Nous allons examiner quelques leçons considérées comme s'étant clairement accomplies :

➤ **Leçon Une (預言蜀漢) :**

無力回天，

鞠躬盡瘁

陰居陽拂，

八千女鬼

Ce vers est interprété comme suit : Le premier vers, « Sans force pour renverser le ciel, (il faut) se courber et se dévouer corps

et âme », décrirait la carrière de Zhuge Liang qui, malgré tous ses efforts, ne put restaurer la dynastie Han. La phrase « se courber et se dévouer corps et âme jusqu'à la mort » (鞠躬盡瘁, 死而後已) est une de ses citations célèbres. Le second vers, « Le yin réside, le yang s'agite », indique le déclin du royaume de Shu Han. « Huit mille femmes-fantômes » (八千女鬼) est une décomposition du caractère « Wei » (魏)¹, faisant allusion à la destruction finale du royaume de Shu Han par celui de Wei.

➤ **Leçon Cinq (預言唐朝) :**

十八男兒,

起於太原

動則得解,

日月麗天

Ce vers est interprété comme suit : « Dix-huit jeunes hommes » (十八男兒) assemblés forment le caractère « Li » (李)², le nom de famille de la dynastie Tang. Li Yuan a lancé son insurrection à Taiyuan. « Le soleil et la lune resplendissent dans le ciel » (日月麗天)

peut être interprété comme une description de la prospérité de la dynastie Tang, ou peut aussi faire allusion à l'impératrice Wu Zetian (Wu Zhao – 武曌), dont le caractère autocréé 曌 est composé des radicaux « soleil » (日) et « lune » (月) au-dessus du radical « ciel » (空). « Le mouvement apporte la solution » peut faire référence à la facilité des débuts de leur entreprise.

➤ **Leçon Six (預言宋朝) :**

二十九換,

春夏秋冬

神州出現,

盡在其中

Ce vers est interprété comme suit : La dynastie Song (Song du Nord et Song du Sud) a duré 319 ans et a connu 18 empereurs. L'expression « vingt-neuf changements » est sujette à diverses interprétations ; certains pensent qu'elle est liée au nombre d'années ou d'empereurs, ou à un événement particulier. « Shenzhou » (神州, la Terre Divine) est un autre nom

pour la Chine. Les chercheurs débattent encore de la signification exacte de « vingt-neuf changements », mais cette leçon est largement acceptée comme désignant la dynastie Song.

Remarque de Taylor : Le « Maqianke » illustre un autre style de prophétie : concis, condensé, utilisant des mots et des images très succincts pour englober le destin de toute une dynastie. Son interprétation exige une profonde connaissance de la culture, de l'histoire et de l'art de la décomposition des caractères.

- **Les Oracles de Trang Trinh** (Nguyen Binh Khiem - Vietnam, XVI^e siècle) :

Dans le cours de l'histoire et de la culture vietnamiennes, Trang Trinh Nguyen Binh Khiem (1491-1585) est une personnalité culturelle exceptionnelle, un poète, un éducateur, et aussi un prophète dont les oracles sont profondément ancrés dans la conscience populaire. Ses œuvres, en particulier les sentences prophétiques transmises oralement ou consignées dans ses recueils de poésie

comme le « Bach Van Am Thi Tap » ou le « Trinh Tien Sinh Quoc Ngu », ne témoignent pas seulement de sa vision éclairée de son temps, mais contiennent aussi des prédictions extraordinaires sur l'avenir du pays, dont beaucoup se seraient accomplies de manière stupéfiante.

Les oracles de Trang Trinh sont souvent de nature générale, utilisant des images métaphoriques et un langage populaire, mais ils portent des messages d'une grande portée, orientant les forces politiques et les gens du peuple durant des périodes historiques mouvementées.

- « **Hoành sơn nhất đái, vạn đại dung thân** » : C'est peut-être l'un des oracles les plus célèbres, lié à une décision historique cruciale. La légende raconte que lorsque Nguyen Hoang, fils cadet de Nguyen Kim, craignait d'être éliminé par son beau-frère Trinh Kiem, il envoya quelqu'un consulter Trang Trinh. Le sage ne dit rien, se contenta de pointer du doigt une colonie de fourmis rampant sur un rocher miniature et dit nonchalamment que la chaîne de montagnes Hoanh Son est un refuge pour dix mille générations (*Hoành sơn nhất đái, vạn đại dung thân*). Nguyen Hoang comprit le message, demanda à gouverner la région de Thuan Hoa (au sud du col de Ngang – Hoanh Son), et y

établit la puissance de la famille Nguyen dans le Sud (Dang Trong), créant ainsi une longue période de division et de conflit entre les familles Trinh et Nguyen. Cet oracle n'était pas seulement un conseil de circonstance, mais une véritable orientation pour toute une lignée, tenant lieu de nouveau chapitre de l'histoire du Vietnam.

- **Oracle sur les dynasties Mac et Trinh :** Dans le contexte complexe de l'époque Lê-Mac-Trinh, les oracles de Trang Trinh étaient souvent une source de consultation pour toutes les parties. Il existe de nombreuses versions et histoires, mais certaines phrases sont considérées comme ayant prédit la survie de la dynastie Mac liée à celle des Trinh, par exemple des interprétations selon lesquelles les Mac dépendaient de la présence des Trinh pour exister, ou que leur chute entraînerait l'affaiblissement d'une autre puissance.

Remarque de Taylor Reed : Vérifier l'exactitude absolue de chaque oracle et de son interprétation spécifique dans ce contexte historique est un défi, mais leur vitalité dans la tradition populaire et leur influence sur les décisions politiques de l'époque sont indéniables.

- **Prédictions sur la colonisation française et la division du pays** : Certains oracles sont interprétés par les chercheurs et la tradition populaire comme ayant prédit la période de la colonisation française et les grands bouleversements du pays aux XIXe et XXe siècles. Par exemple, la phrase disant que lorsque les neuf neufs arriveront, l'univers sera fixé, et le jeune homme à l'ancienne lune apparaîtra naturellement (*Cửu cửu càn khôn dĩ định/ Thanh niên cổ nguyệt tự nhiên*) est souvent interprétée comme $9 \times 9 = 81$, faisant allusion à 81 ans de domination française (les calculs varient et font l'objet de débats, de 1862 à 1945 faisant 83 ans, ou de 1884 à 1945, 61 ans). « Thanh niên » (青年) assemblé forme le caractère « Chủ » (主, maître), « cổ nguyệt » (古月) assemblé forme le caractère « Hồ » (胡)³, évoquant le rôle d'un dirigeant du nom de Ho dans la reconquête de la souveraineté.

Ou encore des phrases faisant allusion à la division du pays et à la guerre : que lorsque les sabots des chevaux et des chèvres auront achevé les héros, la paix viendra aux années du Singe et du Coq (*Mã dê dương cước anh hùng tận/ Thân Dậu niên lai kiến thái bình*), que beaucoup associent aux guerres et à leurs dates de fin.

Bien que les interprétations soient débattues, il est indéniable que ces oracles sont devenus une partie de la mémoire collective, reflétant les angoisses et les espoirs de la nation à travers les âges.

Outre les prédictions d'envergure nationale, Trang Trinh est également célèbre pour des oracles accomplis concernant des événements ou des individus spécifiques, démontrant sa remarquable clairvoyance.

- **Conseils aux puissances politiques :** Non seulement Nguyen Hoang, mais aussi les rois Le, les seigneurs Trinh et les rois Mac, lorsqu'ils étaient dans l'impasse, envoyaient des émissaires le consulter. Pour la dynastie Mac, il conseilla que bien que Cao Bang soit petit, la lignée peut y être préservée (*Cao Bang tuy thiển, khả diên số thế*), et en effet, après avoir perdu le pouvoir à Thang Long, les Mac se retirèrent à Cao Bang et y survécurent près de 80 ans de plus. Pour la dynastie Le-Trinh, alors affaiblie, il conseilla de « garder la pagode pour vénérer le Bouddha afin de manger des offrandes » (*giữ chùa thờ Phật thì được ăn oản*), suggérant de maintenir la légitimité en servant le roi Le (comme on vénère le Bouddha) pour jouir d'une prospérité durable (comme manger des offrandes).

- **Prédiction sur Nguyen Cong Tru et le temple sacré** : Une autre anecdote célèbre est la prédiction de Trang Trinh concernant Nguyen Cong Tru, un personnage historique qui vécut plus de 200 ans après lui. La légende raconte que, dans sa jeunesse, Nguyen Cong Tru, arrogant, avait l'intention de démolir un temple sacré pour utiliser le bois pour sa maison. Les villageois tentèrent de l'en dissuader en lui montrant un oracle de Trang Trinh gravé sur une stèle du temple : « En la 14^e année du règne de Minh Mang, un héros surgira de la grande terre / Il détruira les rizières, ouvrira des routes, un Saint apparaîtra / Son nom sera Tru, son prénom de lettré Cong / Après avoir détruit le temple, la gloire et la renommée viendront » (*Minh Mạng thập tứ, Đại địa xuất anh hùng/ Phá điền, kiến lộ, xuất Thánh nhân/ Kì nhân danh Trú, tự Công/ Phá tự chi hậu, công danh thủy thành*). Nguyen Cong Tru, après avoir lu, était sceptique mais décida quand même de démolir le temple. Et en effet, il devint plus tard un mandarin accompli, réalisant de nombreux hauts faits. Cet oracle n'a pas seulement prédit correctement son nom, son prénom de lettré et l'époque de son apparition, mais aussi l'acte de « détruire le temple » (*phá tự*) lié à sa renommée, ce qui a encore accru

l'admiration des générations futures pour ses dons de prophétie.

Remarque de Taylor :

Les oracles de Trang Trinh révèlent une caractéristique importante de la prophétie orientale : son aspect pratique, son lien étroit avec le destin national et son orientation vers l'action. La profondeur de Trang Trinh ne réside pas seulement dans sa capacité à « voir », mais aussi dans la manière dont il transmettait son message, à la fois implicite et suffisamment clair pour que ceux qui étaient prédestinés puissent le comprendre.

¹ Les caractères chinois pour « huit » (八), « mille » (千), « femme » (女) et « fantôme » (鬼) peuvent être combinés visuellement pour former le caractère Wei (魏). ² Le caractère chinois pour « dix » (十) et celui pour « huit » (八) forment ensemble le caractère « bois » (木). Combiné avec « jeune homme » (男兒), qui peut être associé à « fils » (子), on obtient le caractère Li (李), composé de 木 en haut et 子 en bas. ³ Le caractère chinois pour « bleu/jeune » (青) et celui pour « année » (年) ne forment pas directement le caractère « maître » (主). De même, «

ancien » (古) et « lune » (月) forment le caractère Hu (胡). Cette interprétation repose sur une analyse symbolique ou des jeux de mots plus complexes au sein de la langue vietnamienne.

* * *

- **Meihua Shi** (梅花詩) (Shao Yong - Chine, dynastie Song) :

À côté du « Maqianke », le « Meihua Shi » (Le Poème de la Fleur de Prunier) de Shao Yong (邵雍, 1011-1077), un éminent philosophe, historien et prophète de la dynastie des Song du Nord, est également une œuvre prophétique célèbre, qui aurait prédit les événements de l'histoire chinoise plusieurs siècles après son époque. L'œuvre se compose de 10 poèmes de quatre vers de sept caractères, chaque poème correspondant à une période historique. Le « Meihua Shi » est réputé pour son langage raffiné, sa richesse d'images et sa haute teneur symbolique.

Examinons quelques exemples :

➤ **Poème n°1 (Prédiction sur la dynastie des Song du Nord) :**

Texte original (Chinois traditionnel) :

蕩蕩天門萬古開，

幾人歸去幾人來。

山河歷歷觀天地，

一朝浮雲暗帝胎。

Traduction du sens (référence) :

*Vastes, les portes du ciel s'ouvrent pour
l'éternité,*

Combien s'en vont, combien arrivent.

*Monts et rivières observent distinctement le ciel
et la terre,*

*Un matin, des nuages flottants obscurcissent le
trône impérial.*

Interprétation : Ces quatre vers décrivent le début de la dynastie Song (« les portes du

ciel s'ouvrent pour l'éternité ») et ses bouleversements, ses changements (« combien s'en vont, combien arrivent »). Le dernier vers, « Un matin, des nuages flottants obscurcissent le trône impérial », est considéré comme une allusion à l'incident de Jingkang (靖康之變) de 1127, lorsque les deux empereurs Huizong et Qinzong des Song du Nord furent capturés par l'armée des Jin, mettant fin à la dynastie. Les « nuages flottants » (浮雲) sont souvent utilisés pour désigner des forces d'invasion étrangères ou des événements inattendus qui éclipsent la splendeur.

➤ **Poème n°6 (Prédiction sur la dynastie Qing et le retour au pouvoir des Han) :**

Texte original (Chinois traditionnel) :

漢水茫茫不復流，

徒將忍氣讓諸侯。

諸侯亂世紛紛擾，

幾見牛郎又見牽。

Traduction du sens (référence) :

Le fleuve Han, immense, ne coule plus,

*On ne fait que céder avec patience aux
Seigneurs du Fleuve.*

*Les seigneurs féodaux sèment le trouble dans
un monde chaotique,*

*Combien de fois le Bouvier reverra-t-il la
Tisserande ?*

Interprétation : « Le fleuve Han, immense, ne coule plus » est souvent compris comme signifiant que la fortune des Han (le peuple Han) est épuisée, qu'ils ne sont plus maîtres du pays, faisant allusion à l'établissement de la dynastie Qing par les Mandchous. « On ne fait que céder avec patience aux Seigneurs du Fleuve » a plusieurs interprétations, pouvant être lié à la patience ou à une passation de pouvoir.

Les deux derniers vers, « Les seigneurs féodaux sèment le trouble dans un monde chaotique, Combien de fois le Bouvier reverra-t-il la Tisserande ? », décrivent la fin de la dynastie Qing, avec la montée de diverses forces, le chaos, et enfin la restauration du pouvoir des Han (le Bouvier retrouvant la Tisserande – symbole de réunion, de restauration). Ceci est souvent lié à la Révolution Xinhai de 1911, qui a renversé la dynastie Qing et fondé la République de Chine.

➤ **Poème n°10 (Prédiction sur une période spéciale des XXe-XXIe siècles) :**

Texte original (Chinois traditionnel) :

火龍提爪日月傷，

擾亂中原百鍊剛。

一圭雞三點血，

桃花笑逐浪濤濤。

Traduction du sens (référence) :

*Le Dragon de Feu déploie ses griffes, le Soleil et
la Lune sont blessés,*

*Semant le trouble dans la Plaine Centrale,
l'acier est forgé cent fois.*

Un Coq-Gui, trois gouttes de sang,

*Les fleurs de pêcher rient en poursuivant les
vagues tumultueuses.*

Interprétation : Ce poème est considéré par de nombreux chercheurs comme correspondant aux événements en Chine depuis le milieu du XXe siècle, y compris la persécution du Falun Gong.

« Le Dragon de Feu déploie ses griffes, le Soleil et la Lune sont blessés » : Le « Dragon de Feu » (火龍) est souvent associé à la couleur rouge, symbole du communisme. « Soleil et Lune » (日月) peuvent former le caractère « Ming » (明), signifiant clarté, droiture. Ce vers pourrait

faire allusion à la destruction et à la répression des valeurs spirituelles et justes.

« Semant le trouble dans la Plaine Centrale, l'acier est forgé cent fois » : Décrit le chaos, les luttes, les purges, les épreuves impitoyables dans la Plaine Centrale (la Chine).

Ce vers, « Un Coq-Gui, trois gouttes de sang » (一圭雞三點血), est particulièrement symbolique et se prête à une analyse par décomposition des caractères. Le caractère pour « Coq » (雞) est au centre de l'énigme. Si l'on retire de ce caractère les composants 一 (un) et 圭 (un « gui », ancien sceptre de jade, composé de deux caractères pour « Terre » 土 superposés), il reste le radical 鳥 (Oiseau). L'expression « trois gouttes de sang » (三點血) est aussi polysémique. Elle peut faire allusion au radical de l'eau (氵), qui ressemble à trois gouttes. Si ce radical est ajouté au caractère pour « Tolérance » (忍), il forme le caractère 濁 (impur, souillé). Cela pourrait symboliser une persécution cruelle et sanglante, ou la souillure des principes moraux. Certaines interprétations lient l'image du « Coq » (雞) à la carte de la Chine, qui a la forme d'un coq, et les « trois

gouttes de sang » à la répression des groupes spirituels, en particulier le Falun Gong qui prône « Authenticité-Bienveillance-Tolérance ». L'idée que ces trois mots (真善忍) soient eux-mêmes amputés ou souillés constitue également une interprétation possible.

« Les fleurs de pêcher rient en poursuivant les vagues tumultueuses » : Les « fleurs de pêcher » (桃花) peuvent symboliser un renouveau, un nouveau printemps, ou des personnes portant le nom de famille Li (李), car « pêcher » (桃) et « prunier » (李) sont souvent associés en littérature, et le caractère Li (李) est composé des radicaux « bois » (木) et « fils » (子). « Rient en poursuivant les vagues tumultueuses » évoque l'image du dépassement des difficultés et des épreuves (les vagues tumultueuses) pour atteindre un avenir plus radieux, une renaissance spirituelle.

Le « Meihua Shi » de Shao Yong utilise un langage poétique raffiné, riche en images, créant de multiples niveaux de sens. L'interprétation de ces poèmes requiert souvent une combinaison de

connaissances historiques, culturelles et d'intuition. Les prophéties du « Meihua Shi » ne se limitent pas à décrire des événements, mais portent aussi des jugements subtils sur la morale et les lois de la prospérité et du déclin.

- **Les prophéties de Liu Bowen (劉伯溫)**
(Chine, dynastie Ming) :

Liu Bowen (1311-1375), de son vrai nom Liu Ji, fut l'un des plus célèbres pères fondateurs de la dynastie Ming, un stratège militaire, homme politique, écrivain, et également considéré comme un grand prophète. Ses œuvres prophétiques présumées, comme le « Shaobing Ge » (Le Chant de la Galette), le « Jinling Tabei Wen » (L'Inscription de la Stèle de la Tour de Jinling), ou le « Tuibeitu » (推碑圖 – souvent traduit par Inscription de la Stèle Expliquée, ou Diagramme de la Poussée de Stèle), ont été largement diffusées et ont profondément influencé la perception des Chinois sur les événements historiques depuis la dynastie Ming jusqu'à l'avenir.

Nous nous concentrerons sur quelques passages emblématiques de ces œuvres, en particulier ceux qui

semblent s'être accomplis lors d'événements majeurs et qui portent un message d'avertissement.

➤ **Shaobing Ge (燒餅歌 – Le Chant de la Galette) :**
Cette œuvre se présente sous la forme d'un dialogue entre l'empereur Hongwu (Zhu Yuanzhang) et Liu Bowen.

✧ **Sur la chute de la dynastie Ming et la montée des Qing :** Dans le « Shaobing Ge », certains passages sont interprétés comme décrivant le suicide de l'empereur Chongzhen et l'invasion de la Plaine Centrale par l'armée mandchoue. Par exemple, des vers comme « À ce moment, les temples appartiennent aux frères, qui s'entretuent, quelle issue reste-t-il... » (此時廟堂有兄弟, 紛紛世事亂紛紛) ou « Quand dix mille fils et dix mille petits-fils seront tous perdus, Seize personnes régneront avant que la paix ne revienne. »

✧ **Prédiction sur la période finale et ses calamités :** Le « Shaobing Ge » décrit également une période de chaos, de déclin moral, de catastrophes naturelles et humaines incessantes à la fin des temps, avant l'établissement d'un nouvel ordre. Par exemple, des vers comme « Le monde se

moque du plus sot des sots, le croyant meurt de faim tandis que le sceptique s'engraisse » (世界談笑愚中愚，信者餓死疑者肥) ou des descriptions d'un peuple misérable où « sur dix, sept périront » (十亡七八).

- **Jinling Tabei Wen (金陵塔碑文 – L'Inscription de la Stèle de la Tour de Jinling) :** Cette inscription est attribuée à Liu Bowen et prédit les événements postérieurs à la dynastie Ming.

- ✧ **Sur les grands bouleversements du XXe siècle en Chine :** De nombreux passages du « Jinling Tabei Wen » sont interprétés par les chercheurs ultérieurs comme correspondant à des événements tels que la Révolution Xinhai, la guerre sino-japonaise, et la guerre civile entre nationalistes et communistes. Par exemple : « La population compte onze, pour trois hommes, un seul homme » (人口十一，三丁抽一) (allusion à Tchang Kaï-chek et Mao Zedong), « Deux quatre huit, le fleuve Chiang s'en va » (二四八，蔣軍退) (allusion à la Huitième Armée de Route et à la retraite de Tchang).

✧ **Avertissement sur une grande calamité et la voie du salut** : Le « Jinling Tabei Wen » contient également des passages très remarquables sur une terrible calamité à la fin des temps, tout en révélant un espoir.

« Les gens se réjouissent, les démons s'affligent. Le brouillard scelle le sommet des montagnes, un ruban d'eau les relie » (人人歡樂，鬼鬼悲愁。霧鎖山頭，一帶水流). Ce vers décrit une nette séparation entre le bien et le mal, les bons étant sauvés et les mauvais éliminés.

« L'air léger monte au ciel, l'air impur descend en enfer » (輕氣揚揚上天，濁氣沉沉入地).

« Si l'on demande quand l'épidémie (瘟疫) apparaîtra, il suffit de regarder entre le neuvième et le dixième mois de l'hiver » (若問瘟疫何時現，但看九冬十月間).

« Le Ciel a des yeux, la Terre a des yeux, chaque homme a une paire d'yeux, le Ciel se retourne, la Terre se retourne, les immortels insoucients aiment la musique et la liberté » (天有眼，地有眼，人人都有一雙眼，天也翻，地也翻，逍遙自在樂無邊). Ce passage

souligne la justice du Ciel et de la Terre, où tout est vu, et après le grand bouleversement, ceux qui survivront mèneront une vie paisible.

En particulier, certains vers sont censés indiquer la voie de l'espérance : « Qui peut comprendre l'énergie du poème silencieux, échappera à l'or, à l'argent et au jade » (能解靜詩氣，逃出金白玉). L'« énergie du poème silencieux » (靜詩氣) peut être comprise comme la quiétude, la lecture et la compréhension des poèmes prophétiques, le retour à la paix intérieure. L'« or, l'argent et le jade » (金白玉) symbolisent les biens matériels, la gloire et les profits de ce monde. Ce n'est qu'en abandonnant l'attachement au matérialisme et en revenant aux valeurs spirituelles que l'on peut échapper à la calamité.

Certaines interprétations y voient un lien avec la recherche d'une « Grande Voie » ou de principes universels pouvant aider l'humanité à surmonter l'épreuve, comme le message de cultiver son cœur et sa nature.

➤ **Tuibeitu (推碑圖 – Diagramme de la Poussée de Stèle) :** Cette œuvre est souvent citée pour ses prophéties très détaillées sur l'ère de la fin du Dharma (*mạt pháp*), la grande calamité et l'apparition du Bouddha Maitreya (ou d'un Sauveur).

✧ **Description de la grande calamité :** Le « Tuibeitu » décrit très spécifiquement des fléaux terribles : « Dix chagrins, le monde est dans un chaos sans fin » (十愁天下亂悠悠), « Neuf chagrins, les cadavres et les os desséchés ne sont pas ramassés » (九愁屍體無人收), « Huit chagrins, les routes sont périlleuses et personne ne les emprunte » (八愁道路無人行).

✧ **Prophétie sur le Bouddha Maitreya et les trois mots "真善忍" :** C'est l'un des points les plus saillants et qui suscitent le plus d'intérêt dans le « Tuibeitu ». Liu Bowen écrit : « Le Bouddha Maitreya siège sur la montagne précieuse, enseignant la Vraie Loi pour sauver les êtres prédestinés » (彌勒佛坐寶山, 講說真法度原人).

Et il mentionne spécifiquement trois mots fondamentaux : « Le plus haut Bouddha du

Ciel est le Bouddha des trois mots Authenticité-Bienveillance-Tolérance, les peuples de tous les niveaux se tournent tous vers le Bouddha des trois mots, celui qui se trouve devant le Bouddha des trois mots passera la frontière, le royaume de Bouddha et le pays des immortels seront une joie sans fin » (上上天皇佛 真善忍 三字佛, 中下人民 皆歸三字佛, 得在三字佛前 過邊境, 佛國仙境 樂無邊).

Ce passage indique clairement que « Authenticité-Bienveillance-Tolérance » (真善忍) sont les principes fondamentaux, la voie à suivre pour être sauvé et entrer dans un avenir meilleur.

* * *

Les prophéties de Liu Bowen, qu'il s'agisse du « Shaobing Ge », du « Jinling Tabei Wen » ou du « Tuibeitu », témoignent toutes d'une vision large, traversant les siècles. Elles ne prédisent pas seulement des événements historiques, mais contiennent aussi de profonds avertissements sur la morale, la loi de cause à effet, et révèlent des espoirs, des chemins pour l'humanité dans les moments cruciaux. La mention de principes tels que « Authenticité-Bienveillance-Tolérance

» comme voie de salut est un point qui mérite une profonde réflexion.

* * *

En examinant les oracles de Trang Trinh Nguyen Binh Khiem, Zhuge Liang (à travers le « Maqianke »), Shao Yong (à travers le « Meihua Shi »), ou Liu Bowen, je remarque plusieurs caractéristiques communes et des messages profonds propres à la sagesse prophétique orientale :

Premièrement, ils ont souvent une portée macroscopique, se concentrant sur le destin de toute une nation, d'un peuple, ou sur les cycles de prospérité et de déclin des dynasties. Il semble que ces prophètes avaient la capacité de voir les grands courants de l'histoire, les lois qui régissent le mouvement des sociétés.

Deuxièmement, ces oracles mettent souvent l'accent sur le cycle historique – la récurrence de la formation, de la stabilité, de la dégénérescence et de la destruction, de la prospérité et du déclin. Cela suggère que l'histoire n'est pas une série d'événements aléatoires, mais qu'elle obéit

à des lois définies, et que la fin d'un cycle annonce souvent le début d'un nouveau.

Troisièmement, l'élément de la morale sociale et la loi de cause à effet (Karma) est un thème omniprésent, qu'il soit explicite ou implicite. Le déclin de la morale, la corruption du cœur humain sont souvent considérés comme les causes du chaos, des catastrophes naturelles et de la décadence. Inversement, le maintien des valeurs morales et une vie vertueuse sont considérés comme le fondement de la stabilité et du développement, ainsi que la voie pour surmonter les calamités. Ce n'est pas seulement une prophétie, mais aussi un enseignement profond.

Quatrièmement, un point extrêmement remarquable est que de nombreuses prophéties orientales, en particulier lorsqu'elles parlent de la période finale ou de la fin des temps (末劫), révèlent souvent un immense espoir, l'apparition d'un Sauveur ou d'une Grande Loi (Dafa) capable de sauver l'humanité. Le fait que des prophètes comme Liu Bowen mentionnent le Bouddha Maitreya et des principes tels que « Authenticité-Bienveillance-Tolérance » comme la « clé » pour surmonter les catastrophes et entrer dans une nouvelle ère est un message de portée universelle, qui transcende la prédiction d'événements spécifiques. Il touche à

l'aspiration profonde de l'être humain au salut et à un avenir meilleur.

Le style d'expression est également très caractéristique : utilisation d'un langage métaphorique, d'images symboliques, de poèmes allusifs, et de l'art de la décomposition des caractères. Cela ne rend pas seulement les prophéties plus mystérieuses, mais exige aussi des générations futures une contemplation, une réflexion et un cœur pur pour pouvoir en saisir les significations profondes.

La comparaison entre les prophéties orientales et occidentales (que nous avons survolée dans la section précédente) montre la diversité des approches et des expressions des messages de l'invisible selon les cultures. Cependant, malgré les différences de forme, le désir de connaître l'avenir, l'anxiété face aux bouleversements et l'espoir en un salut ou un renouveau meilleur semblent être des points communs profonds de l'humanité.

* * *

Les grands noms du passé ont laissé des héritages prophétiques colossaux, qui non seulement prédisent des événements mais portent aussi des messages d'avertissement et d'espoir. Mais le courant de la prophétie ne s'arrête pas là. À notre époque même, avec l'explosion de l'information et les bouleversements

incessants du monde, il y a encore des individus qui déclarent recevoir des messages, des rêves prémonitoires sur l'avenir. Comment devons-nous considérer ces « voix prophétiques contemporaines » ? Sont-elles la continuation des anciens oracles ou portent-elles une nouvelle nuance ? C'est ce que nous allons explorer dans la section suivante.

1.4. Voix Prophétiques Contemporaines : Rêves et Pressentiments sur notre Époque

Comme mentionné à la fin de la section précédente, après avoir contemplé les immenses héritages prophétiques du passé et leurs messages intemporels, je ne peux m'empêcher de me demander : le courant de la prophétie s'est-il arrêté là ? Ou continue-t-il de s'infiltrer dans la vie moderne, sous de nouvelles formes, à travers de nouvelles personnes ? À l'ère de l'explosion de l'information, où chaque individu peut devenir une « source émettrice », comment pouvons-nous écouter et discerner les « voix » qui prétendent porter des messages de l'avenir ?

Le courant de la prophétie ne se limite pas aux textes anciens ou aux oracles des sages du passé. À notre époque même, avec les bouleversements rapides et

complexes du monde, des individus apparaissent encore, déclarant avoir la capacité de voir à l'avance des événements, ou de recevoir des messages d'avertissement par le biais de rêves ou de l'intuition. Ils ne sont peut-être pas des prophètes « officiels » au sens classique du terme, mais ce qu'ils partagent a parfois un grand écho dans la communauté, reflétant les angoisses et les espoirs de notre temps.

- **Ryo Tatsuki (Japon) : La prophétesse des rêves « accomplis »**

L'un des noms les plus mentionnés ces dernières années, en particulier dans la communauté des personnes intéressées par les phénomènes spirituels et la prophétie, est celui de Mme Ryo Tatsuki, une dessinatrice de manga japonaise. La particularité de Mme Tatsuki est que sa méthode de prophétie repose entièrement sur les rêves. Elle raconte qu'elle a la capacité de se souvenir et de noter en détail ses rêves prophétiques, et que ceux-ci s'accomplissent souvent après un certain temps.

- **Prédictions passées enregistrées :** Selon les informations largement partagées (et consignées dans ses œuvres publiées antérieurement), Ryo

Tatsuki a fait un certain nombre de prédictions considérées comme s'étant accomplies avec une précision notable, ce qui l'a fait connaître. Par exemple, beaucoup pensent qu'elle a prédit la pandémie de COVID-19. Dans un ouvrage publié en 1999 intitulé « J'ai vu l'avenir » (*Watashi ga Mita Mirai*), elle a dessiné une couverture mentionnant une « Grande catastrophe en 2020 », et l'histoire contient des images et des messages interprétés comme étant liés à l'apparition d'un virus mystérieux, provoquant une maladie et se propageant largement. Le détail selon lequel un virus apparaîtrait 10 à 15 ans après une catastrophe antérieure (considérée comme le séisme et le tsunami de 2011 au Japon, avec la prédiction d'une « grande catastrophe en juillet 2025 » apparaissant également sur cette couverture) a également suscité beaucoup d'attention. En outre, on lui attribue également la prédiction correcte de plusieurs autres événements, comme la mort de personnalités célèbres (par exemple, le chanteur Freddie Mercury du groupe Queen, la princesse Diana) ou des catastrophes naturelles spécifiques au Japon.

- **Méthode et caractéristiques de la prophétie :** La particularité est que Mme Tatsuki note souvent

des dates spécifiques pour ses prédictions dans son journal de rêves, avant de les publier. Selon ses partisans, cela augmente l'objectivité des « accomplissements ». Le langage de ses prédictions est souvent direct, moins métaphorique que les anciens oracles, décrivant des événements ou des images spécifiques qu'elle voit en rêve.

- **La prudence nécessaire :** Bien sûr, en abordant des cas comme celui de Mme Ryo Tatsuki, je garde toujours une attitude prudente de chercheuse. La vérification indépendante et absolue des prophéties contemporaines, surtout lorsqu'elles se propagent rapidement via internet et les médias, est un défi. Il peut y avoir des facteurs tels que la coïncidence, ou la réinterprétation des détails après que l'événement s'est produit pour les faire « correspondre ». Cependant, il est indéniable que les « accomplissements » enregistrés ont attiré un grand intérêt du public, suscitant la curiosité et l'envie d'en savoir plus.
- **Lien avec le présent :** Au moment où j'écris ces lignes (fin juin 2025), le nom de Ryo Tatsuki est une fois de plus souvent mentionné, lié à sa prédiction d'une « grande catastrophe » qui pourrait se produire le 5 juillet 2025, concernant

le Japon et les Philippines. Nous n'analyserons pas en profondeur l'impact de cette prédiction ici (cela sera abordé au CHAPITRE 7, lors de la discussion sur la prophétie dans le contexte actuel). Dans cette section, je souhaite seulement présenter Mme Ryo Tatsuki comme un exemple de la manière dont la « voix prophétique » peut apparaître et influencer notre époque, à travers un canal très personnel qu'est le rêve.

- **Pressentiments et intuitions personnelles avant les grands événements :**

Outre les personnes ayant des capacités prophétiques systématiques ou par le biais des rêves comme Mme Ryo Tatsuki, il est probable que bon nombre d'entre nous ayons également vécu des moments de « pressentiment » ou d'« intuition » inhabituels avant un événement, sans pouvoir l'expliquer logiquement.

Il peut s'agir d'un vague sentiment d'inquiétude avant un voyage, d'une angoisse sans nom pour un proche, ou même d'images fugaces dans l'esprit de quelque chose sur le point de se produire. De nombreuses personnes racontent avoir eu de telles

sensations avant des catastrophes naturelles, des accidents ou des événements personnels importants.

Ces « voix » n'ont souvent pas un caractère « prophétique » clair, sans date ni détail spécifique, mais elles montrent que l'être humain semble posséder une capacité latente à ressentir les « vibrations » de l'avenir, ou les changements dans le champ énergétique environnant. Cela pourrait être une manifestation de l'intuition, une facette de la conscience que la science moderne est encore en train d'explorer.

Dans le contexte de ce livre, écouter ces « pressentiments » personnels, même s'ils ne sont pas des prophéties au sens traditionnel, peut aussi être une manière pour nous de nous connecter plus profondément à nous-mêmes et aux courants invisibles de la vie.

* * *

L'apparition de « prophètes contemporains » comme Ryo Tatsuki, ou les expériences personnelles de pressentiment, soulèvent de nombreuses questions intéressantes. S'agit-il de nouvelles manifestations de la même capacité latente que possédaient les anciens prophètes ? Ou reflètent-elles une sensibilité particulière

de certains individus aux bouleversements de notre temps ?

Dans un monde où l'information et la désinformation se confondent, aborder ces « voix prophétiques contemporaines » exige de la lucidité et un esprit critique. Cependant, les rejeter entièrement pourrait aussi nous faire passer à côté de messages de valeur, ou du moins d'autres perspectives sur la réalité.

Plus important encore, ces « voix », qu'elles soient vraies ou fausses, vérifiées ou non, touchent souvent aux angoisses et aux aspirations les plus profondes de l'être humain dans un monde rempli d'incertitudes : le désir de savoir à l'avance, le désir d'être en sécurité, et le désir de trouver un sens à ce qui se passe.

* * *

En parcourant avec vous ces quelques exemples emblématiques, des vers mystérieux de Nostradamus aux « lectures » en état de conscience particulier d'Edgar Cayce, en passant par les oracles historiques de Trang Trinh, Zhuge Liang, Shao Yong, Liu Bowen, ou même les rêves prophétiques d'une dessinatrice de manga contemporaine comme Ryo Tatsuki, je suis convaincue

que vous ressentez, comme moi, l'étrange attrait de ces messages qui semblent transcender la barrière du temps.

Nous avons été « témoins » de cas considérés comme s'étant accomplis de manière stupéfiante, de paroles du passé semblant décrire avec précision ce qui se produit au présent ou dans le futur. La diversité des formes d'expression, des poèmes polysémiques aux oracles laconiques, en passant par les descriptions plus directes des « lectures » ou des rêves, montre que les capacités d'accès et de transmission de l'information prophétique sont immensément riches.

Ces noms et ces œuvres sont entrés dans la légende, devenant une partie intégrante du patrimoine culturel et spirituel de nombreux peuples. Leur pérennité, à travers les siècles et même les millénaires, montre qu'ils touchent à quelque chose de très fondamental dans la conscience humaine – la curiosité de l'avenir, le désir de trouver des lois, et peut-être aussi, la croyance qu'il existe des niveaux de perception qui dépassent nos sens ordinaires.

Cependant, en tant que personne qui cherche et qui médite, je ne peux m'empêcher de poser les questions suivantes. Même si ces « coïncidences » ou « accomplissements » sont impressionnants, y a-t-il d'autres facteurs que nous devons prendre en compte pour les évaluer ? L'interprétation d'une prophétie se

résume-t-elle simplement à « lire et comprendre » au sens littéral ? Ou bien, derrière cette « correspondance » en apparence si claire, se cachent des défis, des pièges de l'esprit et du langage que nous devons identifier ?

Le pouvoir de séduction de la prophétie est indéniable, mais pour en comprendre réellement la valeur et la signification, nous devons peut-être prendre du recul, examiner le phénomène de l'« accomplissement » sous de multiples angles, avec un esprit à la fois ouvert et prudent. C'est précisément ce que je souhaite explorer avec vous dans la section suivante, où nous nous plongerons dans « L'art de l'interprétation et les pièges de l'accomplissement ».

2. L'« Accomplissement » sous Multiples Perspectives : Les Défis et les Pièges de l'Interprétation

Après avoir passé en revue ces cas marquants de prophéties « accomplies », d'Orient en Occident, des temps anciens à nos jours, des émotions diverses ont sûrement surgi en chacun de nous : l'admiration, la curiosité, peut-être même un peu de scepticisme. L'attrait d'une parole du passé décrivant avec précision l'avenir est indéniable. Cependant, en tant que chercheuse, je

ressens le besoin de prendre du recul pour analyser avec vous plus en profondeur la nature de cet « accomplissement », d'une manière plus objective et multidimensionnelle. Les choses sont-elles vraiment aussi claires qu'elles le paraissent ?

- **L'ambiguïté et la polysémie du langage prophétique :**

L'une des caractéristiques frappantes que nous pouvons facilement observer dans de nombreuses prophéties, en particulier les anciens oracles, les vers de Nostradamus, ou les poèmes du « Meihua Shi » et du « Maqianke », est leur utilisation fréquente d'un langage hautement symbolique, métaphorique et très polysémique.

Les anciens prophètes semblaient rarement décrire les événements futurs de manière directe et claire comme un bulletin d'information. Au lieu de cela, ils utilisaient des images, des mots qui pouvaient susciter de multiples associations et niveaux de sens. Par exemple, un « dragon de feu » pourrait être interprété comme une guerre, une révolution, un dirigeant puissant et destructeur, ou même un phénomène naturel exceptionnel. Un « fleuve

asséché » pourrait symboliser la chute d'une dynastie, une longue sécheresse, ou une perte spirituelle et culturelle.

Cette ambiguïté, d'une part, crée la beauté mystérieuse et la profondeur des prophéties, leur permettant de résister à l'épreuve du temps et de conserver toute leur valeur pour la réflexion des générations futures. Mais d'autre part, elle ouvre également un très large espace à l'interprétation. Pour le même oracle, le même poème, les lecteurs de différentes époques, avec leurs expériences et leurs connaissances variées, peuvent l'« appliquer » à différents événements historiques tout en le trouvant « plausible ».

Je me demande : n'est-ce pas précisément cette polysémie qui a contribué à faire en sorte que les prophéties « vivent éternellement » et « s'accomplissent » dans de multiples situations, parce qu'elles sont suffisamment flexibles pour être ajustées ? Il ne s'agit pas de nier la valeur de la prophétie, mais de poser une question essentielle pour mieux comprendre son mécanisme de fonctionnement dans la conscience humaine.

- **La « correspondance » après les faits**
(*Postdiction* / *Retrofitting*) :

C'est un facteur psychologique important que nous devons identifier lorsque nous examinons la nature « accomplie » d'une prophétie. La *postdiction* ou le *retrofitting* est le phénomène par lequel les êtres humains ont tendance à réinterpréter ou à rechercher des détails dans une ancienne prophétie pour qu'elle corresponde à un événement qui s'est déjà produit, plutôt que la prophétie ait réellement décrit cet événement avec précision et en détail *avant* qu'il n'ait lieu.

Imaginons : après un grand tournant de l'histoire, comme une guerre ou une catastrophe naturelle, les gens ont souvent tendance à fouiller dans les anciens textes prophétiques, en essayant de trouver des phrases, des mots qui semblent « ressembler » ou peuvent être associés à l'événement qui vient de se produire. Lorsqu'ils trouvent quelques points de « correspondance », même vagues, ils s'exclament facilement : « C'est incroyable ! Le prophète X l'avait prédit ! »

Moi-même, au cours de mes recherches, j'ai parfois été emportée par l'enthousiasme en trouvant de tels « liens ». Cependant, si nous regardons les choses

objectivement, nous pouvons constater que ces « liens » sont parfois créés davantage par notre effort pour « assigner » un sens que par la clarté de la prophétie elle-même.

Nostradamus en est un exemple typique. Ses quatrains, avec leur langage ancien, mélange de plusieurs langues et plein de symboles, sont devenus un « terrain fertile » pour d'innombrables interprètes ultérieurs. Le même quatrain a pu être « appliqué » à de nombreux événements différents au fil des siècles, des rois de France à la Révolution française, en passant par Napoléon, Hitler, et jusqu'à des événements plus modernes. Nostradamus a-t-il vraiment « vu » tout cela en détail, ou sont-ce les interprètes qui ont fait preuve de « créativité » pour trouver la correspondance ?

Cela ne signifie pas que toute « correspondance » est le fruit d'une imposition. Mais être conscient de cette tendance à la *postdiction* nous aide à avoir un regard plus prudent, à éviter de conclure hâtivement à la capacité d'une prophétie de prédire avec une précision de détail en se basant uniquement sur des interprétations « après les faits ».

- **Le biais de confirmation** (*Confirmation Bias*) :

Un autre « piège » psychologique qui apparaît souvent lorsque nous abordons les prophéties (et en fait, de nombreux autres types d'informations dans la vie) est le « biais de confirmation ». C'est une tendance très naturelle de l'être humain : nous avons tendance à ne rechercher, mémoriser, privilégier et interpréter que les informations qui confirment nos croyances ou hypothèses préexistantes, tout en ayant tendance à ignorer, minimiser ou rationaliser les informations qui les contredisent.

Dans le domaine de la prophétie, cela peut se manifester comme suit : si une personne croit aux capacités d'un prophète, elle aura tendance à se concentrer uniquement sur les prophéties « accomplies » de cette personne, et ces « accomplissements » renforceront encore sa croyance. Inversement, les prophéties inexactes, ou les prédictions erronées, seront probablement ignorées, considérées comme « mal interprétées », « pas encore arrivées », ou simplement oubliées.

Imaginons un prophète qui fait des centaines de prédictions. Si seulement quelques-unes d'entre elles « s'accomplissent » de manière impressionnante, les gens se souviendront facilement de ces « accomplissements » et oublieront la grande majorité des prédictions non réalisées. À ce moment-là, le biais de confirmation a joué son rôle, nous donnant

l'impression que ce prophète est « très doué » ou « très précis », alors que le taux de réussite réel pourrait ne pas être aussi élevé que nous le pensons.

Moi-même, en commençant mon parcours d'étude des prophéties, j'ai dû me rappeler de ce biais. L'attrait des histoires d'« accomplissement » nous fait parfois oublier de poser la question de manière globale : « Y a-t-il d'autres prophéties de cette personne ? Se sont-elles accomplies ? Quel est le ratio de réussite/d'échec ? » Être conscient du biais de confirmation nous aide à avoir une vision plus équilibrée et objective, et à ne pas être facilement convaincu par des « preuves » purement sélectives.

- **L'effet Barnum/Forer (*Barnum/Forer Effect*) :**

L'effet Barnum (ou effet Forer) décrit un phénomène psychologique où les gens ont tendance à accorder une grande valeur à l'exactitude des descriptions de leur personnalité ou de leur avenir, même si ces descriptions sont en réalité très générales, vagues et peuvent s'appliquer à un grand nombre de personnes. Le nom de cet effet vient de P.T. Barnum, un célèbre directeur de cirque connu pour sa phrase « Nous avons quelque chose pour tout le monde ».

Dans le contexte de la prophétie, en particulier les prophéties personnelles ou les descriptions générales de « l'époque », l'effet Barnum peut jouer un certain rôle. Certaines prophéties sont rédigées de manière très générale, par exemple : « Il y aura de grands bouleversements dans la société », « L'humanité devra faire face à des défis moraux », « Il y aura des changements inattendus dans votre vie ». Ces descriptions, en raison de leur généralité, peuvent facilement « correspondre » à l'expérience de nombreuses personnes à différents moments.

En lisant de telles prophéties, on peut ressentir « C'est tellement vrai ! C'est ce qui m'arrive/ce qui arrive à la société ! » sans se rendre compte que ces déclarations sont suffisamment larges pour s'appliquer à presque toutes les situations ou à tous les individus. Cela ne signifie pas que toutes les prophéties exploitent l'effet Barnum, mais c'est un élément à prendre en compte, en particulier pour les prédictions sans détails spécifiques ni échéances claires.

Reconnaître cet effet nous aide à distinguer une prédiction véritablement informative et spécifique d'une déclaration générale que tout le monde peut trouver « juste » pour soi.

- **Le rôle de l'interprète :**

Un élément incontournable lorsqu'on parle de l'« accomplissement » d'une prophétie est le rôle décisif de l'interprète. Comme nous l'avons vu, le langage prophétique est souvent vague et polysémique. C'est pourquoi le sens d'une prophétie ne réside pas entièrement dans le texte lui-même, mais dépend aussi beaucoup de la manière dont le lecteur, le chercheur ou les « experts » l'interprètent.

Pour le même quatrain de Nostradamus, le même oracle de Trang Trinh, ou le même poème du « Meihua Shi », différents interprètes, à différentes époques historiques, avec des cadres de référence culturels, politiques et religieux différents, peuvent arriver à des compréhensions totalement différentes. Même un seul et même interprète, à différentes étapes de sa vie, peut changer de perspective.

Cela soulève une question importante : à qui appartient l'« autorité » d'interprétation ? Et sur quelle base ? Existe-t-il une seule interprétation « correcte » pour une prophétie ? Ou chaque interprétation est-elle subjective et dépendante du point de vue de l'interprète ?

Lorsqu'une prophétie est considérée comme « accomplie », nous devons nous demander : cet

accomplissement est-il dû au fait que la prophétie elle-même était extrêmement claire, ou au talent (ou à l'habileté) de l'interprète à relier les détails de la prophétie aux événements réels ? La frontière est parfois très mince.

Je pense que reconnaître le rôle actif et créatif (parfois excessif) de l'interprète nous aide à aborder les traductions et les analyses de prophéties avec plus de prudence. Nous devons examiner non seulement le contenu de la prophétie, mais aussi le contexte, les motivations et la méthodologie de l'interprète.

- **La prophétie autoréalisatrice** (*Self-fulfilling prophecy*) :

Enfin, il y a un autre phénomène intéressant à considérer, c'est la « prophétie autoréalisatrice ». C'est le cas où une prophétie, qui peut être au départ une prédiction fausse ou sans fondement, devient vraie parce que les gens y croient, la diffusent, et qu'elle influence leurs pensées, leurs émotions et leurs comportements d'une manière qui conduit indirectement à sa réalisation.

L'exemple classique souvent donné est celui de la prophétie de l'effondrement d'une banque ou d'un

marché boursier. S'il y a une rumeur (ou une « prophétie ») selon laquelle la banque X est sur le point de faire faillite, les déposants qui y croient se précipiteront pour retirer leur argent. Ce retrait massif, même si la banque était initialement saine, finit par être la cause même qui la plonge dans une crise réelle et la conduit à la faillite. La prophétie initiale s'est « autoréalisée » par le comportement de ceux qui y ont cru.

Dans certains cas, une prophétie de guerre ou de conflit, si elle est crue par les parties concernées, peut accroître la méfiance, l'hostilité et les préparatifs de guerre, conduisant finalement à l'éclatement réel de la guerre. Ou inversement, une prophétie positive sur la réconciliation peut créer un climat d'optimisme, encourager les efforts de dialogue et aboutir à la paix.

Bien que toutes les prophéties n'aient pas la capacité de s'« autoréaliser » (par exemple, il est difficile de dire qu'une prophétie sur un tremblement de terre puisse s'« autoréaliser » de cette manière), c'est un facteur à prendre en compte, en particulier pour les prophéties liées au comportement et à la psychologie sociale. Cela montre le pouvoir de la croyance et la manière dont notre perception de l'avenir peut influencer la création même de cet avenir.

* * *

En parcourant avec vous ces analyses sur l'ambiguïté du langage prophétique, sur la tendance à la « correspondance après les faits », sur le biais de confirmation, l'effet Barnum, le rôle de l'interprète, et même la possibilité d'« autoréalisation » de certaines prophéties, une question se pose peut-être : Devrions-nous alors rejeter complètement la valeur de la prophétie ? Tout n'est-il que coïncidence, imposition subjective, ou « pièges » de la psychologie ?

Moi, après de nombreuses années de recherche et de méditation, je ne pense pas que la réponse soit si simple.

Les facteurs psychologiques et cognitifs que nous venons de discuter sont réels, et ils jouent un rôle important dans la manière dont nous recevons et interprétons les messages prophétiques. Les identifier n'a pas pour but de nier complètement le phénomène de la prophétie, mais de nous permettre d'avoir un regard plus lucide, une prudence nécessaire de chercheur, de personne en quête de vérité.

Face à ces facteurs, je ressens une sorte de tourment intérieur. Un tourment concernant la frontière ténue entre la foi et la crédulité, entre la suggestion du symbole et l'imposition de l'interprétation, entre la véritable

clairvoyance et les désirs subjectifs de l'homme de voir ce qu'il veut voir.

Cependant, cette prudence ne signifie pas fermer complètement son esprit aux choses mystérieuses, aux phénomènes que la science actuelle ne peut peut-être pas encore entièrement expliquer. Si nous nous accrochons uniquement aux analyses rationnelles pour rejeter tout ce qui dépasse notre compréhension ordinaire, ne sommes-nous pas en train de limiter notre propre capacité à ressentir et à explorer les niveaux plus profonds de la réalité ?

Je crois que l'important est d'aborder la prophétie avec un esprit à la fois sainement critique et sincèrement ouvert. Critique pour ne pas tomber dans la superstition, pour ne pas être guidé par des informations erronées ou des interprétations sans fondement. Ouvert pour pouvoir écouter, ressentir et réfléchir aux messages qui peuvent receler des valeurs dépassant le simple fait qu'une prédiction soit juste ou fausse – il peut s'agir de leçons de morale, d'avertissements sur la responsabilité humaine, ou de lueurs d'espoir pour un avenir meilleur.

Reconnaître les « défis et les pièges de l'interprétation » ne diminue en rien l'attrait ou la valeur potentielle du fleuve des prophéties. Au contraire, cela nous aide à devenir des « passeurs » plus lucides dans ce voyage d'exploration, sachant comment manœuvrer notre

barque à travers les méandres et les courants sous-jacents, pour pouvoir ressentir la beauté et la profondeur réelles de ce fleuve.

Et peut-être que le but ultime de l'étude des prophéties ne se limite pas à déterminer si elles « s'accomplissent » au sens littéral. Plus important encore, c'est la manière dont ces messages influencent notre conscience, suscitent des réflexions sur la vie, sur l'univers, et sur la place de l'homme dans ce grand tableau.

Alors, si nous mettons temporairement de côté les débats sur l'exactitude de chaque prophétie, pour regarder la situation dans son ensemble, la prophétie, avec ce qu'elle représente, peut-elle être comparée ou mise en contraste avec les méthodes de prévision modernes, en particulier la prévision scientifique ? Ces deux approches de l'avenir ont-elles des points communs et des différences ? C'est ce que nous allons explorer ensemble dans la section suivante.

3. Prophétie et Prévision Scientifique : Deux Approches de l'Avenir

Après avoir examiné ensemble les « accomplissements » fascinants des prophéties ainsi que les défis et les pièges de leur interprétation, une question se pose

naturellement à moi, et peut-être aussi à vous, lecteurs : où se situe la prophétie, avec toutes ses caractéristiques, par rapport aux méthodes de prévision de l'avenir que l'homme moderne a développées, en particulier la prévision scientifique ? S'agit-il de deux mondes totalement distincts, ou existe-t-il entre eux des points de contact, des différences et des similitudes qui méritent notre réflexion ?

- **La prévision scientifique** : L'effort pour saisir l'avenir par la raison et les données

Quand on parle de prévision scientifique, on imagine généralement un processus systématique, reposant sur des bases solides.

- **Fondement** : La prévision scientifique part généralement de l'observation du monde matériel, de la collecte de données mesurables et vérifiables. Elle se base sur les lois naturelles découvertes, les modèles mathématiques, les statistiques et l'analyse logique. Les scientifiques élaborent des hypothèses, les testent par l'expérimentation ou la confrontation avec des données historiques, et en tirent des lois ou des tendances qui peuvent être utilisées pour extrapoler l'avenir.

- **Méthode** : Ce processus inclut la construction de modèles (par exemple : les modèles météorologiques pour prévoir le temps, les modèles économiques pour prévoir la croissance, les modèles épidémiologiques pour prévoir la propagation d'une maladie). Ces modèles sont continuellement testés, ajustés et améliorés avec de nouvelles données ou de nouvelles connaissances. Le résultat n'est souvent pas une prédiction absolument certaine, mais des scénarios possibles avec des probabilités données.
- **Objectif** : L'objectif principal de la prévision scientifique est souvent très pratique : émettre des alertes précoces (par exemple : tempêtes, inondations, séismes), aider à la prise de décision dans de nombreux domaines (économie, santé, agriculture, urbanisme), gérer les risques et aider l'homme à être plus proactif face aux changements de l'environnement naturel et social.
- **Nature** : Une caractéristique importante de la prévision scientifique est sa vérifiabilité (même si elle n'est pas toujours précise à 100 %). Les prévisions erronées peuvent être analysées pour en trouver la cause, améliorant ainsi le modèle et la méthode. La science accepte une marge d'erreur et la considère comme faisant partie du

processus de progrès. Elle ne prétend pas détenir la vérité absolue sur l'avenir.

De toute évidence, la prévision scientifique est un outil puissant, une réussite de l'intelligence humaine dans son effort pour comprendre et maîtriser le monde qui l'entoure. Elle a apporté et continue d'apporter d'immenses bienfaits à la société.

La prophétie (au sens traditionnel exploré dans ce livre) : Une autre approche issue de niveaux de conscience plus profonds ?

Mise en parallèle avec la prévision scientifique, la prophétie (telle que nous l'étudions dans ce livre – c'est-à-dire les messages des prophètes, les oracles, les révélations, les rêves...) présente une image totalement différente.

- **Fondement** : Comme nous l'avons vu au CHAPITRE 4, l'origine de l'information prophétique est très diverse et ne repose généralement pas sur la logique conventionnelle ou sur des données mesurables à la manière de la science traditionnelle. Il peut s'agir de révélations des Êtres Divins, de la capacité de « voir » de personnes dotées de facultés spéciales (l'œil

céleste), d'états de conscience modifiés, de rêves prophétiques, ou de l'interprétation de présages du Ciel et de la Terre. Beaucoup croient que les prophètes, en particulier ceux qui cultivent spirituellement, peuvent accéder à d'autres dimensions, à des lois de l'univers que la science empirique actuelle n'a pas encore atteintes. Il est possible que l'histoire ait été arrangée comme un « scénario » à des niveaux plus élevés, et que la prophétie soit simplement le fait de « voir à l'avance » une partie de ce scénario.

- **Méthode :** Si la prévision scientifique repose sur l'analyse et la modélisation, la prophétie est souvent de nature intuitive, basée sur une résonance sympathique, ou passe par des canaux « surnaturels ». Elle n'est pas le résultat d'un processus de calcul logique, mais une façon de « voir », d'« entendre » ou de « savoir » directement, parfois sans l'intermédiaire des sens ordinaires.
- **Objectif :** L'objectif de la prophétie semble également dépasser la simple prédiction d'événements spécifiques. Outre les avertissements, de nombreuses prophéties portent en elles des messages moraux et spirituels profonds. Elles peuvent viser à éveiller la conscience humaine, à rappeler la loi de cause

à effet (Karma), à encourager la bienveillance, ou à révéler des lois plus vastes de l'univers et du destin. Parfois, connaître une partie de l'avenir n'est pas fait pour que l'homme attende passivement, mais pour lui donner l'occasion de reconnaître la « volonté Céleste » et de faire des choix plus justes dans le présent, en particulier lors des moments charnières de l'histoire.

- **Nature :** La « vérification » d'une prophétie est souvent beaucoup plus complexe que celle d'une prévision scientifique. Elle dépend énormément de l'art de l'interprétation, de la foi et du contexte historique et culturel. Une prophétie peut être juste pour certaines personnes, certaines cultures, mais rester incompréhensible ou dénuée de sens pour d'autres. Elle ne peut être facilement rejetée simplement parce que quelques détails sont « faux », car sa signification profonde peut résider dans la métaphore ou le message spirituel.

● **Les différences fondamentales :**

À partir de ces comparaisons, je constate des différences très fondamentales entre la prophétie et la prévision scientifique, non seulement dans la

méthode, mais aussi dans la vision du monde et l'objectif final.

- **Sur l'origine de l'information et l'approche de la réalité :** La science moderne se base principalement sur les sens et les instruments de mesure pour explorer le monde matériel tangible, dans l'espace où nous existons. Elle recherche des lois à partir de ce qui est « visible, tangible, quantifiable ». En revanche, la prophétie semble puiser ses informations dans d'autres royaumes, d'autres dimensions que les sens ordinaires ne peuvent percevoir. Elle suggère une réalité multidimensionnelle, où le passé, le présent et le futur pourraient coexister, ou auraient été arrangés selon des lois qui dépassent notre compréhension actuelle de la matière et du temps.
- **Sur la méthodologie et les outils utilisés :** La science utilise la logique, l'analyse, les modèles mathématiques, l'expérimentation. La prophétie, elle, repose sur l'intuition, l'ouverture spirituelle, les états de conscience spéciaux, ou la résonance avec des messages subtils. L'outil du scientifique est la machine, le laboratoire ; l'outil du prophète (en particulier du pratiquant spirituel) peut être sa propre conscience, purifiée et élevée.

- **Sur l'objectif et la signification ultime :** La prévision scientifique vise souvent des objectifs concrets et pratiques dans la vie matérielle : améliorer les conditions de vie, prévenir les catastrophes naturelles, développer l'économie. En revanche, de nombreuses prophéties, surtout les plus importantes, portent une mission plus grande : éveiller les consciences, avertir du déclin moral, affirmer l'existence des Divinités et de la loi de cause à effet, et indiquer la voie du salut ou d'une transformation spirituelle de l'humanité. Elle ne s'intéresse pas seulement à « ce qui va se passer », mais aussi à « pourquoi cela se passe » et « que devrions-nous faire ».
- **Sur l'évaluation de la fiabilité et de l'« accomplissement » :** Comme nous l'avons dit, la prévision scientifique peut être vérifiée par des données, et la marge d'erreur fait partie du processus. Pour la prophétie, c'est plus complexe. Son « accomplissement » est souvent lié à la foi, à la capacité d'interprétation, et parfois, l'événement n'est reconnu comme un « accomplissement » que longtemps après qu'il se soit produit. Une prophétie peut ne pas s'accomplir dans les détails de l'événement, mais son message d'avertissement conserve toute sa valeur.

- **Y a-t-il un point de rencontre ou un espace de complémentarité ?**

En plaçant ces deux méthodes côte à côte, une grande question se pose à moi : sont-elles totalement opposées, s'excluant mutuellement ? Ou existe-t-il entre elles un espace de rencontre, voire de complémentarité dans le chemin de l'humanité pour comprendre l'univers et l'avenir ?

La science empirique actuelle, avec ses réalisations éclatantes, semble progressivement atteindre ses propres limites face aux grands mystères de l'univers, de la conscience et de la vie. Il y a des questions auxquelles la méthodologie scientifique actuelle ne peut répondre. Y aurait-il des « lois » de l'univers, des flux d'énergie, ou des niveaux de réalité que la science actuelle n'a pas encore atteints, mais que les prophètes, d'une manière ou d'une autre, ont ressentis ou « vus » ?

Je pense aux cas où l'intuition d'un scientifique de génie l'a parfois conduit à des découvertes que la logique pure ne pouvait pas encore imaginer. Cette intuition a-t-elle une part de similitude avec la « résonance » des prophètes ?

Inversement, la science peut-elle nous aider à mieux comprendre le mécanisme de certains phénomènes considérés comme « prophétiques » ? Par exemple, les études sur le cerveau en état de méditation profonde, sur le subconscient, sur les rêves particuliers, ou même les nouvelles découvertes de la physique quantique sur la nature du temps et de l'espace, pourraient-elles entrouvrir certaines des portes que les prophètes semblent avoir franchies ?

Du point de vue d'une personne qui médite sur ces questions, je ressens que la prophétie n'a pas pour but de remplacer la science, ni l'inverse. Chaque méthode a sa propre valeur et son propre rôle pour aider l'homme à percevoir le monde. La science nous aide à comprendre et à transformer le monde matériel. La prophétie, en particulier les prophéties porteuses de messages spirituels, peut nous aider à revenir aux valeurs fondamentales, à nous tourner vers le bien, et à prendre conscience de notre place dans un univers plus vaste et plus signifiant que ce que nous voyons habituellement.

Peut-être qu'une attitude véritablement scientifique n'est pas de rejeter ce que l'on ne comprend pas, mais de poser sans cesse des questions, de chercher, et de rester ouvert à de nouvelles possibilités. Qui sait, peut-être que dans le futur, lorsque la conscience de l'humanité se sera développée, la frontière entre «

science » et « spiritualité », entre « prévision » et « prophétie » ne sera plus aussi nette qu'aujourd'hui. Il y aura peut-être une « nouvelle science », une compréhension plus globale, englobant à la fois les lois de la matière et les lois de l'esprit, du destin.

Les prophéties, les oracles, pourraient être précisément des indices, des « traces » laissées par les sages du passé, nous invitant à réfléchir à une image plus large de la réalité, à une « science » d'un niveau supérieur que nous sommes en train de découvrir progressivement.

4. Réflexions de Taylor Reed :

En jetant un regard rétrospectif sur tout ce que nous avons exploré dans ce chapitre – de l'attrait des prophéties « accomplies », aux défis et pièges de l'art de l'interprétation, jusqu'à la comparaison entre prophétie et prévision scientifique – je ressens toute la complexité et la nature multidimensionnelle de ce sujet. De toute évidence, la notion d'« accomplissement » en prophétie n'est pas un concept simple que l'on peut enfermer dans les catégories absolues de « vrai » ou « faux ».

Le parcours d'une chercheuse, et aussi celui d'une personne en quête spirituelle comme moi, est toujours

rempli de questions. Je réalise que s'efforcer de « prouver » ou de « réfuter » l'exactitude de chaque prophétie peut parfois nous détourner des valeurs plus profondes qu'elles peuvent nous apporter.

Je considère que l'« accomplissement » n'est pas toujours la mesure unique et la plus importante pour évaluer la valeur d'une prophétie. Au-delà du fait qu'une prédiction se réalise ou non, ce sont le message d'éveil, la capacité à susciter la réflexion, et l'encouragement à se tourner vers le bien et à vivre de manière plus consciente qui constituent les valeurs les plus importantes que de nombreuses grandes prophéties ont transmises à travers les générations. Elles sont comme des sons de cloche, qui non seulement annoncent ce qui pourrait arriver, mais qui éveillent aussi les consciences, nous rappelant notre responsabilité envers nous-mêmes, la communauté et le monde.

Dans l'approche des prophéties, le rôle de la foi et d'un sain scepticisme est absolument essentiel. Je n'encourage pas la crédulité aveugle, la croyance sans discernement en tout ce qui est étiqueté « prophétie ». Mais en même temps, je ne soutiens pas le déni total de ce que notre raison actuelle ne peut expliquer entièrement. Garder un esprit ouvert, être prêt à écouter, tout en ne cessant de penser, d'analyser et de ressentir avec le cœur et l'esprit – c'est peut-être la voie la plus appropriée.

Malgré les défis non négligeables pour déterminer l'accomplissement de manière « scientifique » selon les normes actuelles, nous ne pouvons nier le fait que de très nombreuses prophéties continuent d'attirer l'attention, d'être respectées et d'influencer profondément la conscience et la culture humaines à travers les âges. Cela montre qu'elles touchent à quelque chose de très fondamental, à une aspiration ou une préoccupation profonde de la conscience humaine – le désir de comprendre les lois de l'univers, le désir de dépasser les limites du présent, et le désir de trouver un sens dans le flux infini du temps.

Et c'est précisément de ces réflexions qu'une question plus vaste surgit en moi, nous menant vers une nouvelle facette de notre périple :

« Alors, si nous mettons temporairement de côté le débat sur la véracité ou le degré d'« accomplissement » de chaque prophétie, existe-t-il des schémas communs, de grands thèmes, des messages universels qui apparaissent fréquemment dans les prophéties du monde entier et à travers les âges ? Pourquoi ces thèmes, tels que les grands bouleversements, les purifications, et l'aspiration à une renaissance, à un nouvel âge d'or, ont-ils un tel pouvoir pour nous émouvoir et nous alerter, comme des sons de cloche résonnant sans cesse du passé au présent ? Et au milieu des avertissements sur les ténèbres, où sont les lueurs d'espoir, les lumières qui ont été allumées ? »

* * * * *

CHAPITRE 6: LES THÈMES INTEMPORELS – BOULEVERSEMENT, PURIFICATION ET ESPOIR DE RENAISSANCE

Après avoir parcouru avec vous les méandres du « fleuve des prophéties » au Chapitre 5, où nous avons médité sur l'« accomplissement » des oracles ainsi que sur les défis et les pièges de l'art de l'interprétation, je réalise qu'il existe quelque chose de peut-être encore plus important et universel. C'est le fait que, qu'elles viennent de cultures différentes, d'époques lointaines, ou qu'elles s'expriment sous des formes diverses, les prophéties semblent faire régulièrement écho à de grands thèmes, des motifs familiers, des messages fondamentaux qui se répètent.

Ces thèmes, telles les notes principales d'une symphonie cosmique, résonnent à travers les siècles, touchant les strates les plus profondes de la conscience humaine. Ils parlent de grands bouleversements, de périodes de chaos, de calamités qui semblent inévitables. Mais en même temps, ils sèment dans le cœur des hommes l'espoir d'une purification nécessaire, d'une fin qui ouvre la voie à un nouveau départ, et une aspiration ardente à la renaissance, à un « Âge d'Or » plus resplendissant.

La grande question que je souhaite explorer avec vous dans ce Chapitre 6 est la suivante : Pourquoi ces images de bouleversement, de catastrophe, de fin d'un cycle et cette aspiration à une renaissance, à un nouveau départ, hantent-elles si profondément la conscience humaine ? Sont-elles simplement des peurs ancestrales, ou reflètent-elles des lois plus profondes de l'univers et de la vie ? Et

plus important encore, au milieu des avertissements sur les ténèbres, où sont les lueurs d'espoir, les lumières que les prophètes ont allumées pour guider l'humanité ?

Nous allons écouter ensemble ces « échos », pour y chercher les schémas communs et les messages intemporels que le fleuve des prophéties veut nous transmettre.

1. L'Écho du Bouleversement : Les Avertissements sur la Grande Calamité et la Fin des Temps

L'un des thèmes les plus saillants et peut-être les plus marquants dans les prophéties du monde entier est la description d'une période de grands bouleversements, de chaos, de catastrophes naturelles et humaines, et de déclin moral – une période que de nombreuses cultures désignent par des noms différents tels que la « Fin des Temps », la « Fin du Monde », le « Kali Yuga », ou simplement la « Période Finale ». Malgré les différences de langage et d'imagerie, il semble y avoir une unité stupéfiante dans ces avertissements.

- **Exemples issus de diverses cultures :**

- **En Occident :**

- ✧ **La Bible (Livre de l'Apocalypse) :** C'est peut-être l'un des textes prophétiques les plus célèbres sur la période finale. Le Livre de l'Apocalypse de Saint Jean décrit de manière vivante et très symbolique les terribles fléaux qui s'abattront sur le monde : la guerre (Armageddon), la famine, les épidémies, l'apparition de l'Antéchrist, les bêtes de la mer et de la terre, et enfin le Jugement Dernier. Les images des « sept sceaux », des « sept trompettes », des « sept coupes de la colère de Dieu » sont devenues des symboles classiques de la grande calamité.
- ✧ **La mythologie nordique (Ragnarok) :** Dans la mythologie des Vikings, le Ragnarok (« le Crépuscule des Dieux ») est une série d'événements apocalyptiques, comprenant un hiver terrible et prolongé (Fimbulvetr), des batailles effroyables entre les dieux Ases et les forces des ténèbres (comme les géants de glace, le loup Fenrir, le serpent de mer Jörmungandr), menant à la mort de nombreux dieux majeurs (Odin, Thor, Freyr,

Heimdallr, Loki) et à la destruction du monde par le feu et l'eau.

- ✧ **Les prophètes comme Nostradamus, Edgar Cayce** : Comme nous l'avons mentionné au Chapitre 5, Nostradamus, dans ses quatrains, a souvent évoqué des images de guerres dévastatrices (y compris avec des armes modernes), de bouleversements géologiques, de famines et d'épidémies. Edgar Cayce a également eu des « lectures » avertissant de grands changements à la surface de la Terre, d'un basculement des pôles, de séismes, d'éruptions volcaniques et de conflits mondiaux.

➤ **En Orient :**

- ✧ **Le bouddhisme (concept de l'ère de la fin du Dharma)** : Dans les sutras bouddhistes, l'ère de la fin du Dharma (末法時代 – *Mōfō Shidai*) est la dernière période après le Parinirvana du Bouddha, lorsque son enseignement décline progressivement, que la communauté monastique peut ne plus observer rigoureusement les préceptes, que les êtres vivants ont un esprit rebelle et

difficile à éduquer, et que la morale sociale se dégrade. Cette période est décrite comme étant remplie de souffrances, de catastrophes naturelles (telles que les inondations, les incendies, les tempêtes), de catastrophes humaines (guerres, famines, épidémies), et le cœur des hommes est dominé par l'avidité, la haine et l'ignorance.

- ✧ **L'hindouisme (le cycle des Yugas) :** Selon la philosophie hindouiste, l'univers fonctionne selon de grands cycles appelés Yugas. Actuellement, nous sommes dans le Kali Yuga, la période la plus sombre et la dernière d'un Maha Yuga (un cycle de quatre Yugas). Le Kali Yuga est décrit comme l'âge du déclin moral, des conflits, du mensonge, de l'avidité, de la maladie et de la diminution de la longévité humaine. L'homme s'éloigne de la Vérité (Dharma), les valeurs traditionnelles sont bouleversées. C'est la phase où le mal semble triompher, avant qu'un nouveau cycle de Satya Yuga (l'Âge d'Or de la Vérité) ne commence.
- ✧ **Les oracles de Trang Trinh (Vietnam), les oracles chinois (par ex. de Liu Bowen, « Meihua Shi ») :** Les oracles de Trang Trinh évoquent aussi fréquemment des scènes où «

le sang coule comme des fleuves, les os s'entassent comme des montagnes », ou « les chevaux courent à contresens, les gens fuient en tous sens », décrivant le chaos, la guerre, les changements de dynastie. Des œuvres comme le « Shaobing Ge », le « Jinling Tabei Wen » de Liu Bowen, ou le « Meihua Shi » de Shao Yong contiennent également des passages décrivant en détail les fléaux, des scènes où « sept sur dix périront » (十亡七八), « les os blanchis couvrent les montagnes » (白骨滿山), et le chaos social.

- **Autres cultures autochtones (par ex. : Mayas, Hopis) :** Les anciens Mayas, avec leur système calendaire complexe, avaient aussi des prédictions sur la fin des « Mondes » ou des grands cycles temporels (par exemple, la fin du 13e cycle Baktun en 2012, bien qu'interprétée de diverses manières). Les Hopis d'Amérique du Nord ont également des prophéties transmises oralement depuis des générations sur le « Jour de la Purification », où le monde connaîtra de grands bouleversements, la guerre et la destruction avant qu'un nouveau monde plus pacifique ne soit établi. Ils parlent aussi de « signes » annonciateurs de cette période.

- **Caractéristiques communes et interprétations plus profondes des avertissements :**

En examinant les descriptions de la grande calamité et de la fin des temps provenant de nombreuses sources prophétiques, je remarque quelques caractéristiques communes frappantes, accompagnées d'interprétations qui suscitent un intérêt croissant, surtout lorsqu'on les compare au contexte mondial actuel.

- **Le déclin de la morale sociale comme cause ou présage fondamental :**

La plupart des prophéties, de la Bible au bouddhisme, en passant par l'hindouisme et les oracles orientaux, soulignent que la période de la grande calamité est souvent accompagnée ou précédée par un grave déclin de la morale et des valeurs spirituelles. Le cœur des hommes devient égoïste, avide, mensonger, cruel ; les normes sociales sont bouleversées ; le respect envers les Divinités, le Ciel et la Terre est méprisé ou bafoué.

✧ **Interprétation plus profonde :** De nombreux chercheurs estiment que ce n'est pas une simple coïncidence. Le déclin moral de l'humanité crée une sorte de « champ d'énergie négative » ou de « karma collectif » immense, et c'est précisément cela qui, selon la loi de cause à effet de l'univers, attire ou conduit à des fléaux correspondants. Lorsque l'homme va à l'encontre des normes morales fondamentales établies par le Divin, il se met lui-même en danger. Les prophètes semblent voir ce lien de cause à effet. Je ressens que c'est peut-être l'avertissement le plus important : la racine du malheur réside dans les choix et les actions de l'homme lui-même.

➤ **L'augmentation des catastrophes naturelles, humaines et des phénomènes anormaux :**

Les prophéties décrivent très spécifiquement l'augmentation de l'intensité et de la fréquence des catastrophes naturelles : séismes, éruptions volcaniques, tsunamis, inondations, sécheresses, tempêtes inhabituelles, épidémies généralisées. À cela s'ajoutent les catastrophes humaines : guerres généralisées (pouvant être des guerres mondiales, avec usage d'armes de destruction

massive), conflits ethniques et religieux, terrorisme, instabilité sociale, augmentation de la criminalité.

✧ **Interprétation plus profonde :**

- ✓ **Sur les catastrophes naturelles :**
Certaines interprétations suggèrent que la Terre, en tant qu'entité vivante, « réagit » aux comportements destructeurs de l'environnement et au déséquilibre causé par l'homme. Les changements géologiques, les climats extrêmes pourraient faire partie d'un cycle de purification naturelle de la planète, ou être l'accomplissement des avertissements selon lesquels « le Ciel et la Terre ne sont plus comme avant ». Les prophéties d'Edgar Cayce sur le basculement de l'axe de la Terre, sur l'élévation ou l'affaissement de certaines terres, ou celles de Ryo Tatsuki sur une « grande catastrophe en juillet 2025 » liée à la fosse de Nankai au Japon et à la ceinture de feu du Pacifique, sont des exemples qui suscitent beaucoup d'intérêt et sont comparés aux signes géologiques actuels. Je remarque qu'à côté des prédictions de prophètes

largement reconnus comme Edgar Cayce ou Ryo Tatsuki, ces dernières années, de nombreuses autres voix se sont élevées parmi les médiums et les chercheurs en phénomènes paranormaux de divers pays – par exemple, le médium Brandon Biggs aux États-Unis, Mor Plai en Thaïlande, ou le chercheur en phénomènes surnaturels Yasue Kunio au Japon – qui ont également lancé des avertissements similaires. Leurs détails peuvent varier, mais ils partagent une même inquiétude quant au risque de catastrophes géologiques de grande ampleur, en particulier des séismes et des tsunamis. Bien que le niveau de vérification et de crédibilité de ces sources puisse être différent, et que nous devions les aborder avec lucidité, l'apparition simultanée de nombreux avertissements similaires de la part d'individus apparemment sans lien entre eux est un phénomène qui mérite notre réflexion. Cela pourrait refléter une anxiété collective de notre époque, ou une certaine résonance de l'être humain face aux bouleversements potentiels de la Terre, des « vibrations » que certaines

personnes sensibles pourraient peut-être percevoir à l'avance.

- ✓ **Sur les catastrophes humaines et la guerre** : Nostradamus, dans de nombreux quatrains, a décrit « trois Antéchrists » et de terribles guerres mondiales. De nombreux interprètes modernes pensent que nous pourrions être dans ou approcher de l'époque du « troisième Antéchrist », avec des tensions géopolitiques mondiales, le risque de conflit nucléaire, et la montée de forces totalitaires et brutales. Les oracles orientaux parlent aussi beaucoup de « guerres éclatant aux quatre coins du monde » et de « chaos partout ».
- ✓ **Sur les épidémies** : La récente pandémie de COVID-19 a fait penser à beaucoup de gens aux prophéties sur les « épidémies » (瘟疫) à la fin des temps. Liu Bowen, dans son « Jinling Tabei Wen », a écrit : « Si l'on demande quand l'épidémie (瘟疫) apparaîtra, il suffit de regarder entre le neuvième et le dixième mois de l'hiver » (若問瘟疫何時現，但看九冬十月間). Beaucoup interprètent qu'il y aura d'autres pandémies encore plus

dangereuses. Il est à noter que certaines prophéties, comme celles de Liu Bowen, soulignent que l'épidémie semble « avoir des yeux », qu'elle ciblera des personnes spécifiques, peut-être en lien avec leur karma ou leurs choix moraux.

➤ **L'apparition de « signes » spéciaux dans le Ciel et sur la Terre :**

Outre les catastrophes naturelles et humaines, certaines prophéties mentionnent également des phénomènes astronomiques anormaux, des signes étranges dans le ciel ou dans la nature comme des présages importants. Par exemple, l'apparition de comètes spéciales, des éclipses solaires ou lunaires inhabituelles, ou des phénomènes que la science peine à expliquer.

✧ **La fleur d'Udumbara – Messagère d'espoir :**

L'apparition de la fleur d'Udumbara est un exemple frappant. Selon les sutras bouddhistes, la fleur d'Udumbara est une fleur sacrée qui n'éclôt qu'une fois tous les 3000 ans, et son apparition annonce la venue du Roi Saint qui Tourne la Roue (un Roi qui

gouverne le monde par la Loi juste, sans usage de la force) ou la descente du Bouddha Maitreya. Au cours des dernières décennies, de très nombreux témoignages du monde entier ont fait état de l'apparition de cette petite fleur blanche, qui pousse sur diverses surfaces. Je constate que, même si la science peut avoir différentes explications pour ce phénomène (par exemple, en suggérant qu'il s'agit d'œufs d'un certain type d'insecte), pour beaucoup de gens, en particulier ceux qui ont des croyances spirituelles, l'apparition de la fleur d'Udumbara conserve une signification profonde, un présage auspiceux, un signal d'espoir au milieu des angoisses de la fin des temps.

✧ **Les larmes sacrées – Les pleurs d'éveil des Saints :**

Comme mentionné dans les premiers chapitres, l'une des images les plus émouvantes et poignantes, considérée par beaucoup comme un signe urgent de notre époque, est le phénomène des statues religieuses, en particulier celles de la Vierge Marie, versant des larmes en de nombreux

endroits du monde. Ces larmes, parfois de l'huile parfumée, parfois des larmes de sang rouge sombre, coulant sur le visage des statues saintes, sont devenues un symbole obsédant, un « son de cloche » silencieux résonnant depuis les royaumes divins, un avertissement poignant.

Des villages reculés d'Akita (Japon) avec le message attribué à la Vierge, aux églises anciennes d'Europe, aux lieux de pèlerinage en Amérique, ou aux petits autels familiaux en Asie, les rapports sur ce phénomène sont apparus avec une fréquence notable au cours des dernières décennies. Bien que l'Église catholique mène toujours des enquêtes extrêmement prudentes avant de faire toute déclaration sur le caractère surnaturel, et que de nombreux cas puissent s'expliquer par des facteurs naturels ou humains, il reste des cas que les commissions d'enquête de l'Église elles-mêmes reconnaissent comme « inexplicables par la science actuelle ».

Moi, en contemplant ces larmes, je ne peux m'empêcher de ressentir une tristesse profonde, une compassion infinie que les Êtres Divins éprouvent peut-être pour l'humanité. S'agit-il des larmes pleurant un

monde qui s'enfonce de plus en plus dans le matérialisme, les conflits et le déclin moral ? S'agit-il d'un avertissement poignant sur les catastrophes, les grandes calamités imminentes, alors que beaucoup, beaucoup d'entre nous, sont encore dans l'ignorance, pas encore éveillés, toujours absorbés par des valeurs éphémères sans se rendre compte du danger qui est juste devant nos yeux ?

L'image de la Vierge Marie, symbole d'amour, de pureté et de compassion, devant verser des larmes, est peut-être l'un des messages les plus puissants, un « Ultime Son de Cloche » qui secoue les cœurs les plus endurcis, invitant à un repentir sincère, à un retournement urgent avant qu'il ne soit trop tard. Ces larmes, pour moi, ne sont pas seulement un phénomène mystérieux, mais aussi une invitation fervente, une manifestation de l'amour immense que les Divinités portent encore à l'homme, même alors que nous sommes au bord du jugement. Elles semblent vouloir dire que le temps est compté, et que le choix appartient à chacun de nous.

➤ **Le moment de la grande calamité – Les chiffres et les sens cachés :**

C'est l'un des aspects les plus curieux et aussi les plus controversés. Certaines prophéties semblent donner des chiffres, des échéances ou des signes liés au moment des événements.

✧ **Nostradamus** : Beaucoup tentent de déchiffrer les chiffres et les termes astronomiques de ses quatrains pour déterminer le moment des grands événements, par exemple le célèbre quatrain sur « l'an 1999, sept mois » (Centurie X, Q.72) qui a été lié à de nombreux événements, y compris la persécution du Falun Gong en Chine.

✧ **Les prophéties mayas** : Bien que la « fin du monde » du 21/12/2012 soit passée sans l'événement mondial que beaucoup craignaient, les spécialistes du calendrier maya estiment qu'il s'agissait simplement de la fin d'un grand cycle, ouvrant une phase de transition.

✧ **Ryo Tatsuki** : Comme nous l'avons dit, sa prédiction pour « juillet 2025 » suscite une grande attention.

- ✧ **Les oracles chinois :** Ils utilisent souvent le système des Tiges et des Branches (Can Chi), des chiffres symboliques, ou des énigmes basées sur les caractères pour parler des dates. Par exemple, Liu Bowen dans son « Tuibeitu » mentionne « Quand viendra le début de l'année du Lapin, la fin de l'année du Coq », ou des phrases liées aux « trois années du Coq, trois années du Chien » comme étant des périodes difficiles. Beaucoup tentent de faire correspondre ces repères avec les années actuelles et le futur proche.
- ✧ **J'insiste sur ce point :** Bien que des chiffres et des échéances soient mentionnés, il est important de se rappeler que la plupart des grands prophètes (surtout issus de sources religieuses crédibles) se concentrent sur l'identification des signes de l'époque, le déclin moral, plutôt que de fixer une date immuable pour la calamité mondiale. Le but principal de ces avertissements, selon ma perception, est d'éveiller l'humanité, de provoquer un changement de conscience et de comportement, et de donner à l'homme l'occasion de choisir sa propre voie. Si tout était rigidelement prédéterminé, le libre arbitre

et la cultivation spirituelle de l'homme n'auraient plus de sens. Peut-être que ce sont les choix de l'humanité dans le présent qui détermineront l'ampleur et le moment de ce qui se produira.

Les réflexions de Taylor :

Pourquoi le thème de la grande calamité et de la fin des temps (末劫) est-il si répandu et si émouvant dans la conscience humaine depuis des milliers d'années ? Reflète-t-il simplement une peur ancestrale de la destruction et de l'incontrôlable ? Ou cache-t-il une vérité plus profonde sur les lois cycliques de l'univers, sur le mouvement incessant de Formation-Stase-Dégénérescence-Destruction ? Ou, peut-être, est-ce un rappel urgent de notre responsabilité envers ce monde, et envers notre propre destin ?

Il n'est pas facile de répondre à ces questions. Mais le fait de regarder ensemble ces avertissements en face, non pas pour sombrer dans la peur, mais pour chercher la compréhension et le sens, pourrait être le premier pas pour affronter l'avenir de manière plus consciente.

2. Dans la Fin se Trouve le Germe d'une Vie Nouvelle : Cycle, Purification et Aspiration à la Renaissance

En écoutant les « échos du bouleversement » des prophéties, avec leurs descriptions de la grande calamité et de la fin des temps, un sentiment d'insécurité, voire de peur, peut envahir notre esprit. C'est une réaction très naturelle. Cependant, si nous nous arrêtons là, nous risquons de passer à côté d'une partie très importante, d'un message profond et plein d'espoir souvent caché à l'intérieur ou juste après les avertissements sur la fin.

Je constate que, dans la plupart des grandes traditions prophétiques, la « fin » signifie rarement une destruction totale, un point final définitif. Au contraire, elle est souvent perçue comme une partie d'un cycle plus vaste, une transition nécessaire, une « opération chirurgicale majeure » douloureuse mais purificatrice, à partir de laquelle un nouveau germe de vie, une ère plus lumineuse, peut éclore et renaître.

- **Le concept de cycle cosmique et civilisationnel :**

L'idée d'un mouvement cyclique de l'univers, de l'histoire et des civilisations semble être une pensée universelle, présente dans de nombreuses cultures anciennes à travers le monde.

➤ **Formation-Stase-Dégénérescence-Destruction**

(成 住 壞 滅) : C'est un concept central du bouddhisme, décrivant les quatre phases d'un cycle mondial (kalpa) ou d'un univers :

- ✧ **Formation (成)** : La phase de création, de construction.
- ✧ **Stase (住)** : La phase de stabilité, de développement, d'existence.
- ✧ **Dégénérescence (壞)** : La phase de déclin, de corruption, où les signes de désintégration commencent à apparaître.
- ✧ **Destruction (滅) (ou Vide 空)** : La phase de destruction complète, de retour à l'état de vide avant qu'un nouveau cycle ne commence. Selon ce point de vue, l'univers dans lequel nous vivons n'échappe pas à cette loi. L'ère de la fin du Dharma, que nous avons mentionnée précédemment, peut être considérée comme la fin de la phase de « Dégénérescence », se dirigeant vers la «

Destruction », après quoi un nouveau monde, un nouveau cycle de « Formation », s'ouvrira. Cette pensée ne s'applique pas seulement au macrocosme, mais peut aussi être observée dans la prospérité et le déclin des dynasties, des civilisations, et même dans la vie de chaque être humain.

- **La renaissance du phénix de ses cendres :**
L'image du phénix légendaire, s'immolant sur un bûcher dans sa vieillesse pour renaître de ses cendres en un jeune phénix plus fort, est un symbole puissant d'immortalité, de renaissance et de renouveau par la destruction. Ce mythe apparaît dans de nombreuses cultures, de l'Égypte ancienne à la Chine, en passant par la Grèce et Rome, témoignant d'une foi profonde en la capacité de ressusciter de la fin.
- **Les cycles temporels dans les cultures anciennes :**
 - ✧ **L'hindouisme :** Comme mentionné, le cycle des quatre Yugas (Satya, Treta, Dvapara, Kali) se répète, le Kali Yuga étant l'âge le plus sombre avant qu'un nouveau Satya Yuga, un « Âge d'Or » de vérité et de vertu, ne recommence. La fin du Kali Yuga n'est pas

un point final, mais une transition vers une nouvelle aube.

- ✧ **Le calendrier maya :** Le système du Compte Long des anciens Mayas était également basé sur de grands cycles temporels. La fin d'un cycle (comme le 13e Baktun en 2012) n'était pas réellement comprise par les experts comme une « fin du monde » au sens de destruction, mais comme la fin d'un « Monde » ou d'une « Ère du Soleil », ouvrant la voie à une nouvelle période avec de nouvelles caractéristiques et de nouvelles énergies.

Je ressens que la prise de conscience de cette cyclicité nous aide à avoir une vision plus large et plus sereine face aux bouleversements. Au lieu de ne voir que la perte et la destruction, nous pouvons commencer à voir une loi naturelle, un mouvement incessant de l'univers, où l'ancien doit céder la place au nouveau, où le déclin est la condition nécessaire à la germination.

- **La purification comme processus nécessaire :**

Si la fin fait partie du cycle, alors le processus qui y mène, bien que douloureux, a souvent le sens d'une purification. Ce n'est pas une punition dénuée de sens, mais un mécanisme nécessaire de l'univers pour éliminer ce qui est devenu obsolète, dégénéré, négatif, et pour faire place au développement de ce qui est nouveau, pur et plus positif.

- **Éliminer ce qui n'est plus adapté :** Tout comme un corps a besoin d'éliminer les toxines pour être en bonne santé, une société, une civilisation, ou même la planète entière, a besoin de phases de « purification » pour se débarrasser des « cellules cancéreuses » – qu'il s'agisse d'idéologies erronées, de structures sociales injustes, ou de comportements qui détruisent la morale et l'environnement. Les bouleversements, les catastrophes, aussi terribles soient-ils, peuvent jouer le rôle de « fièvres » puissantes pour éliminer ces germes pathogènes.
- **L'épreuve pour distinguer le Bien du Mal, le Vrai du Faux :** Dans les périodes de chaos et de grands bouleversements, lorsque les valeurs traditionnelles sont ébranlées, lorsque le vrai et le faux se confondent, c'est aussi le moment où la vraie nature de chaque individu, de chaque idéologie, de chaque force se révèle le plus clairement. Ces épreuves sont comme le « feu qui

éprouve l'or », aidant à distinguer le bien du mal, la vérité du mensonge. Seul ce qui a une valeur réelle, ce qui est vraiment vertueux, peut tenir bon et survivre à la purification.

- **Les « douleurs de l'enfement » avant la naissance d'une nouvelle ère :** L'image d'une « grande calamité » ou de la « fin des temps » peut être comparée aux « douleurs de l'enfement » intenses avant la naissance d'un nouvel être, d'une nouvelle ère. La douleur, le chaos sont inévitables, mais ils annoncent aussi un événement majeur à venir – la naissance de quelque chose de meilleur. De nombreuses prophéties décrivent cette période comme un grand « tamisage », où seuls ceux qui maintiennent leur conscience, leur morale et leur foi dans les valeurs authentiques peuvent traverser l'épreuve et entrer dans la nouvelle ère.

Je médite sur le fait que voir les bouleversements comme un processus de purification nous aide à ne pas en voir que l'aspect négatif. Cela ouvre une perspective sur la nécessité et le sens profond des épreuves, comme une occasion pour chaque individu et pour l'humanité entière de se regarder en face,

d'éliminer ce qui n'est pas bon, et de se préparer à une transformation plus grande.

- **L'aspiration à la renaissance et à un nouvel « Âge d'Or » :**

L'un des points communs les plus remarquables et les plus réconfortants dans les prophéties sur la fin est peut-être que la plupart d'entre elles ne s'arrêtent pas à la sombre image de la destruction. Au contraire, après les descriptions de la grande calamité et de la purification, la majorité des prophéties entrouvrent une perspective plus lumineuse, une promesse de renaissance et le début d'un nouvel « Âge d'Or » (*Golden Age*).

C'est une aspiration qui semble profondément enracinée dans l'inconscient de l'humanité, une croyance qu'après la longue nuit obscure, l'aube viendra certainement, et que cette lumière sera plus brillante que jamais.

- **Description d'un monde nouveau :** Les différentes cultures ont différentes manières de décrire cette période bénie, mais en résumé, c'est souvent un monde où :

- ✧ **La paix et l'harmonie règnent :** Les guerres, les conflits, la haine cesseront. Les gens vivront dans l'amour et le respect mutuel, sans distinction de race, de religion ou de nation.
- ✧ **La justice et la morale sont restaurées :** Le mensonge, l'injustice, la corruption n'existeront plus. Les valeurs morales authentiques seront exaltées et deviendront le fondement de la société.
- ✧ **L'homme vit en harmonie avec la nature :** La Terre sera guérie, l'environnement pur, la nature luxuriante. L'homme comprendra et respectera les lois de la nature.
- ✧ **Le développement spirituel et intellectuel :** L'homme pourra atteindre des niveaux de conscience plus élevés, une compréhension plus profonde de l'univers et de lui-même. La longévité pourra augmenter, les maladies diminuer.
- ✧ **La présence de la Vérité ou des Êtres Divins :** Certaines prophéties parlent de la manifestation claire de la Vérité, ou de l'apparition d'Êtres Éveillés, de Saints, pour guider l'humanité.

➤ **Différents noms pour un espoir commun :**

- ✧ **Dans la tradition judéo-chrétienne**, il peut s'agir du « Paradis sur Terre » (*Heaven on Earth*), du « Royaume de Dieu » (*Kingdom of God*) établi après le retour du Messie/de Jésus-Christ.
- ✧ **Dans le bouddhisme**, après l'ère de la fin du Dharma, l'espoir repose sur l'apparition du Bouddha Maitreya, qui créera une « Terre Pure dans le monde humain », où les êtres vivront dans la paix et pourront pratiquer plus facilement.
- ✧ **Dans l'hindouisme**, après la fin du Kali Yuga, le Satya Yuga (ou Krita Yuga) reviendra, une ère de vérité, de vertu et de paix.
- ✧ **Dans les doctrines ésotériques occidentales**, on parle souvent de l'« Ère du Verseau » (*Age of Aquarius*) comme d'une période d'illumination, de fraternité et de progrès spirituel sans précédent.

- ✧ **Même dans la mythologie nordique**, après le Ragnarok et la destruction de l'ancien monde, un nouveau monde renaîtra de la mer, verdoyant et fertile, où les dieux survivants et un couple d'humains (Líf et Lífþrasir) fonderont une nouvelle lignée, meilleure que la précédente.

Je ressens que l'aspiration à un « Âge d'Or » n'est pas seulement un rêve utopique. Elle reflète une foi intrinsèque en la capacité de résilience et d'élévation de la vie, un optimisme profond selon lequel, malgré les difficultés et les épreuves, le Bien et le Beau finiront par triompher. C'est aussi une source de motivation puissante, qui pousse l'homme à s'efforcer de s'améliorer et d'améliorer le monde, pour être digne d'un avenir meilleur.

* * *

Les réflexions de Taylor :

En méditant sur ces grands thèmes que sont le cycle cosmique, la purification nécessaire, et l'aspiration ardente à une renaissance, à un Âge d'Or, je vois qu'ils ne

sont pas simplement les éléments constitutifs des récits prophétiques. Ils semblent refléter une loi universelle de la vie, un rythme cosmique que l'homme, consciemment ou inconsciemment, perçoit.

La fin et le commencement, la destruction et la régénération, l'ombre et la lumière – ce sont des paires d'opposés indissociables, le moteur du mouvement et de l'évolution incessante de toutes choses. Comme la graine qui doit pourrir dans la terre pour germer en une plante verdoyante, comme la chenille qui doit passer par le stade confiné de la chrysalide pour se transformer en un papillon éclatant, l'humanité et ses civilisations doivent peut-être aussi passer par des « morts » symboliques, des purifications douloureuses, pour pouvoir se transformer et atteindre une nouvelle dimension.

Ainsi, le thème de la fin dans les prophéties, bien qu'il puisse être effrayant au premier abord, n'est pas entièrement négatif lorsqu'on le regarde dans un contexte plus large. Il contient en lui l'immense espoir du renouveau, de la capacité à dépasser les anciennes limites pour tendre vers une plus grande perfection. Il nous rappelle que, même dans les moments les plus sombres, le germe de l'avenir est discrètement nourri.

Et peut-être que l'un des germes les plus importants, l'une des lueurs d'espoir les plus éclatantes que les prophéties mentionnent régulièrement au milieu des

avertissements de la grande calamité, est précisément l'apparition des Sauveurs, des Saints, de ceux qui ont pour mission de guider l'humanité à travers les ténèbres vers l'aube. Ce sera le sujet que nous explorerons ensemble dans la section suivante.

3. La Lumière au Bout du Tunnel : Le Sauveur et le Message d'Espoir de la Fin des Temps

Lorsque les prophéties brossent ces tableaux de grande calamité, de purification et de fin d'un cycle, une question majeure se pose souvent dans le cœur des gens : l'humanité sera-t-elle laissée seule face à ces terribles épreuves ? Ou bien, au milieu des ténèbres épaisses, y aura-t-il une lumière pour nous guider, un espoir concret qui s'allumera ?

Je constate que l'un des messages apportant le plus grand réconfort et la plus grande force, apparaissant souvent en parallèle des avertissements sur la fin des temps (末劫), est précisément la croyance et la prophétie de l'avènement d'un Sauveur, d'un Saint, d'un Grand Être Éveillé – celui qui viendra pour guider l'humanité, restaurer la morale, rétablir l'ordre et ouvrir une nouvelle ère plus radieuse.

Ce n'est pas une croyance isolée de quelques cultures, mais une aspiration, une attente universelle qui résonne à travers de nombreuses religions et traditions spirituelles du monde entier. Il semble que, dans les moments les plus critiques de l'histoire, l'homme se tourne toujours vers une aide divine, une intervention des Êtres Supérieurs.

- **L'attente du Sauveur/Saint/Bouddha**
Maitreya dans de nombreuses cultures :

Le fait que les Êtres Divins descendent dans le monde ou envoient des messagers pour sauver les êtres vivants aux moments charnières semble être une partie inhérente du plan cosmique, révélée par les prophéties. L'apparition de ces Êtres n'apporte pas seulement le salut, mais affirme aussi que l'humanité n'est pas oubliée, et que l'amour et la compassion des Dieux et des Bouddhas sont infinis.

- **Le Messie (Judaïsme et Christianisme) :**

- ✧ Dans le judaïsme, la croyance en l'avènement du Messie (l'Oint) est l'un des fondements. Il est attendu comme un roi de la lignée de David, qui libérera le peuple d'Israël de l'oppression, rassemblera les exilés juifs,

reconstruira le Temple et établira un royaume de paix et de justice sur Terre.

- ✧ Le christianisme croit que le Seigneur Jésus est le Messie venu une première fois, et les fidèles attendent sa Seconde Venue, où il reviendra pour juger le monde, anéantir le mal et établir le Royaume éternel de Dieu. Le Livre de l'Apocalypse décrit très clairement ce retour glorieux.

- **Le Bouddha Maitreya (Bouddhisme) :** Dans le bouddhisme, le Bouddha Maitreya (signifiant « Le Bienveillant » ou « L'Ami ») est le Bouddha du futur, qui apparaîtra sur Terre après que l'enseignement du Bouddha Shakyamuni aura décliné (à la fin de l'ère de la fin du Dharma). Il atteindra l'éveil sous l'arbre du Dragon-Fleur, prêchera la Loi trois fois (les Trois Assemblées du Dragon-Fleur - 龍華三會) pour sauver d'innombrables êtres, et créera un monde de paix et de bonheur, où les gens auront une longue vie, la morale sera restaurée, et la pratique spirituelle deviendra plus facile. Il est intéressant de noter que le nom « Maitreya » en sanskrit présente des similitudes phonétiques et sémantiques avec les

noms du Sauveur dans d'autres traditions, suggérant un lien profond.

- **Le Saoshyant (Zoroastrisme) :** Dans le zoroastrisme, l'une des plus anciennes religions monothéistes, le Saoshyant (le Sauveur) est un personnage qui apparaîtra à la fin des temps pour apporter la Résurrection finale (Frashokereti), vaincre complètement le mal et purifier le monde. Trois Saoshyants apparaîtront au cours des trois derniers millénaires, le dernier réalisant la rénovation complète.
- **L'Avatar Kalki (Hindouisme) :** Dans l'hindouisme, Kalki est considéré comme le dixième et dernier avatar (incarnation) du dieu Vishnu, qui apparaîtra à la fin du Kali Yuga. Il est décrit comme chevauchant un cheval blanc, tenant une épée flamboyante, pour détruire le mal, les méchants, et rétablir le Dharma (la Vérité, la Morale), inaugurant un nouveau Satya Yuga.
- **Les Saints dans les prophéties de Nostradamus, Edgar Cayce, et autres oracles :** Nostradamus a également des quatrains interprétés comme parlant de l'avènement d'un « Grand Monarque » ou d'un grand chef spirituel qui apportera la paix après de terribles guerres. Edgar Cayce a également prédit le retour de Jésus-Christ et le

début d'une nouvelle ère. Les oracles orientaux comme ceux de Trang Trinh et Liu Bowen mentionnent aussi fréquemment l'apparition de « Saints », de « Rois Éclairés » ou de « Vrais Maîtres » qui sauveront le peuple et rétabliront la paix.

Je constate que, bien que les noms et les détails puissent différer, l'image d'un Sauveur, d'un Saint doté d'une mission sacrée apparaissant à la période finale, est un motif extrêmement puissant et universel. Il exprime l'espoir ardent de l'humanité en une intervention divine, en une libération de la souffrance et de l'injustice, et en un avenir guidé par la sagesse et la compassion.

● **Les signes et symboles prophétiques concernant le Sauveur :**

La croyance en l'avènement d'un Sauveur ne se limite pas à un concept général. De nombreuses prophéties, des écritures religieuses aux oracles populaires, semblent révéler des détails, des signes, des symboles spécifiques liés au lieu, au moment, aux caractéristiques, et même au nom de cet Être. Au

cours de mes recherches et en reliant les informations, je constate une convergence étonnante de certains de ces signes provenant de cultures très différentes, qui semblent tous pointer dans la même direction. Je me permets de présenter ce que j'ai recueilli des documents prophétiques et des interprètes, comme des « pièces de puzzle » informatives, à titre de suggestion, pour que le lecteur puisse y réfléchir, sans prétendre affirmer quoi que ce soit de manière absolue ou imposer une interprétation unique.

➤ **Lieu de naissance/d'apparition – L'appel de l'Orient, en Terre du Milieu (Chine) :** L'un des signes les plus mentionnés et présentant la plus grande similitude entre les sources prophétiques est que le Sauveur, le Saint de la période finale, apparaîtra ou sera originaire d'Orient, et de nombreuses interprétations désignent spécifiquement la Chine (la Terre du Milieu).

✧ Dans la **Bible, l'Évangile de Matthieu, chapitre 2**, raconte l'histoire des mages venus d'Orient pour adorer l'enfant Jésus. Matthieu 2:1-2 (selon la version Louis Segond) dit : « Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici, des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous

sommes venus pour l'adorer. » L'apparition de l'étoile en Orient et le voyage de ces mages sont devenus un symbole puissant de la guidance divine venant de l'Orient vers le Sauveur.

- ✧ La **tradition bouddhiste** en général a également des prédictions sur l'apparition du Bouddha Maitreya en Orient dans le futur, après l'ère de la fin du Dharma, pour enseigner la Loi Juste et sauver les êtres.
- ✧ Plus précisément, dans la célèbre œuvre prophétique « *Tuibeitu* » (推碑圖) de **Liu Bowen** (劉伯溫) de la dynastie Ming, certains passages sont interprétés par les chercheurs comme indiquant très clairement le lieu où le Bouddha Maitreya (ou le Sauveur de cette période) descendra dans le monde. Par exemple, dans le deuxième volume du « *Tuibeitu* », on trouve cette phrase :

« Le Grand Éveillé 'pénètre le vide jusqu'au ciel central du monde Sahā, à l'œil du Coq d'Or en Chine. En honorant Yuqing, le kalpa de l'année prend fin. L'Assemblée Longhua des années du Tigre et du Lapin arrive au ciel central, reconnaissant Muzi comme le nom de famille.' » (大覺者『透虛到南闔浮提世界中天,

在中國金雞目，奉玉清時年劫盡，龍華會虎兔之年到中天，認木子為姓。』) .

Les interprètes suggèrent que « Zhongguo Jinji Mu » (中國金雞目) fait allusion à un emplacement spécial en Chine. Ils expliquent que la carte de la Chine a la forme d'un coq d'or (Jinji), et que « mu » (目) signifie œil. Par conséquent, « Jinji Mu » désigne la position correspondant à l'œil du coq d'or sur la carte, par exemple la province du Jilin (吉林) dans la région du Nord-Est, là où se trouve la tête du coq. « Zhongtian » (中天) peut également être compris comme le centre, la Plaine Centrale, c'est-à-dire la Chine.

- ✧ Le « **Tuibeitu** » (推背圖), une autre œuvre prophétique classique de la Chine (attribuée à Li Chunfeng et Yuan Tiangang de la dynastie Tang), contient également des hexagrammes interprétés comme étant liés à l'apparition d'un Saint en Chine. Par exemple, l'Hexagramme 44 contient des vers tels que : « Le soleil et la lune resplendissent dans le ciel, la multitude des ombres est soumise, les cent esprits viennent en audience, doubles plumes et quatre pattes. » (日月麗天，群陰懾

服，百靈來朝，雙羽四足). De nombreux interprètes pensent que « Le soleil et la lune resplendissent dans le ciel » (日月麗天) fait allusion à une grande clarté et droiture, et que cet événement aura lieu en Chine, où l'apparition du Saint entraînera la soumission des forces du mal et l'allégeance de toutes les créatures.

- ✧ Les oracles de **Nostradamus** ont aussi des quatrains interprétés comme parlant d'un « homme venu de l'Est » (*Man from the East*) ou d'un personnage influent d'Orient qui jouera un rôle clé dans les événements futurs, apportant la paix ou une nouvelle ère après de grands bouleversements.
- ✧ **Réflexions de Taylor** : L'accent mis sur l'Orient, et plus particulièrement sur la Chine (la Terre du Milieu), comme lieu d'apparition du Saint, m'amène à m'interroger sur la signification historique et spirituelle de cette terre. A-t-elle été choisie pour ses profondes valeurs culturelles et spirituelles préservées au fil des millénaires, ou y a-t-il un « secret Céleste » caché dans ce choix que nous devons méditer davantage ?

➤ **Moment de l'apparition – Les chiffres et les animaux du zodiaque symboliques :** Déterminer avec précision le moment de l'apparition du Sauveur est extrêmement difficile et souvent exprimé de manière métaphorique par les prophètes. Cependant, certains signes liés au temps et à des animaux spécifiques du zodiaque sont souvent répétés, en particulier dans les oracles orientaux.

✧ **L'année du Lapin (Mao) et les animaux associés :** Dans de nombreuses prophéties, en particulier celles liées au Bouddha Maitreya ou au Saint sauveur, l'année du Lapin (兔) est souvent mentionnée comme un repère temporel important. Par exemple, dans le « Tuibeitu » de Liu Bowen, le passage cité plus haut contient la phrase : « L'assemblée du Dragon-Fleur se tiendra les années du Tigre et du Lapin, au centre du ciel, et il aura pour nom de famille Muzi. » (龍華會虎兔之年到中天，認木子為姓). Ceci est interprété comme signifiant que l'assemblée du Dragon-Fleur (le moment où le Bouddha Maitreya prêche la Loi) aura lieu pendant les années du Tigre (寅) et du Lapin (兔), et que c'est l'année du Lapin que le Saint (Muzi) apparaîtra au « centre du ciel » (la

Chine). Dans d'autres interprétations du « Tuibeitu », on trouve la phrase : « Le temps viendra où l'on verra la paix entre la tête du Lapin et la queue du Serpent » (時到兔頭蛇尾見太平). Ou encore des phrases comme « Il faudra attendre l'année du Coq pour la paix, l'année du Singe et du Coq pour la fin des guerres. » Cela montre la combinaison de plusieurs animaux du zodiaque pour marquer les étapes de ce grand événement. Les chercheurs ont également trouvé dans le « Gyeokam Yurok » (격암유록), un célèbre livre prophétique coréen, des prophéties sur un Saint qui apparaîtra l'« année Mao » (l'année du Lapin) pour sauver le monde.

- ✧ **Les chiffres et les cycles dans la Bible :** Dans la Bible, en particulier dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse, il y a de nombreux chiffres symboliques (par exemple : 7, 10, 12, 40, 70, 1260, 1290, 1335, 2300) liés à des périodes prophétiques. Les théologiens et les spécialistes de la Bible ont consacré beaucoup d'efforts à déchiffrer ces chiffres, en les reliant à des événements historiques et à des prédictions sur la période finale. Bien qu'il existe de nombreuses interprétations

différentes, l'existence de ces chiffres suggère une sorte de « calendrier » divin.

✧ **Remarque de Taylor :** Le fait que les Grands Êtres Éveillés et les grands prophètes n'indiquent généralement pas une date précise de manière absolue, mais utilisent des images, des chiffres, des animaux du zodiaque symboliques, est peut-être une façon de tester la foi et la capacité de compréhension des gens. Le secret Céleste ne peut être entièrement révélé, et préserver une part de « labyrinthe » est nécessaire pour que le choix de l'homme vienne vraiment du cœur.

➤ **Nom ou caractères liés à son nom – Le mystère de « Muzi » Li :** C'est l'un des aspects qui intéressent le plus les chercheurs en prophéties orientales, et il présente une convergence remarquable de plusieurs sources.

✧ **« Muzi » (木子) de la famille Li (李) :** Dans le « Tuibeitu » de Liu Bowen, la phrase « il aura pour nom de famille Muzi » (認木子為姓) est une indication très claire. Le caractère « Mòc » (木 – bois) en haut et le caractère « zǐ » (子

– fils, maître, graine) en bas s'assemblent pour former le caractère « Li » (李). Dans le « Shaobing Ge » (燒餅歌) de Liu Bowen, il y a aussi des dialogues entre l'empereur Hongwu et Liu Bowen faisant allusion à un « Saint Muzi ». Le célèbre prophète de la dynastie Song, Shao Yong (邵雍), dans son œuvre « Huangji Jingshi » (皇極經世) ou d'autres œuvres qui lui sont attribuées, a également prophétisé que le futur Saint porterait le nom de famille Li. La répétition de ce détail dans des œuvres prophétiques séparées par des centaines d'années amène beaucoup de gens à croire qu'il s'agit d'un secret Céleste important qui a été révélé.

✧ **Autres titres :** Outre un nom de famille spécifique, le Sauveur est également connu sous de nombreux titres déjà mentionnés : Messie, Maitreya (彌勒), Roi Saint qui Tourne la Roue, Créateur, Roi des Rois. La diversité des titres mais l'unité du rôle et de la mission témoignent d'une vérité universelle exprimée à travers différents prismes culturels.

✧ **Réflexions de Taylor :**

✓ Le fait que les prophètes utilisent la décomposition de caractères et les

métaphores pour parler du nom du Saint n'est peut-être pas seulement pour préserver le secret Céleste, mais aussi pour tester la sagesse et la sincérité des générations futures. Seuls ceux qui cherchent avec un cœur sincère, qui sont prédestinés et ont une capacité de compréhension peuvent déchiffrer ces messages.

- ✓ En réfléchissant au titre de « Roi Saint qui Tourne la Roue » (轉輪聖王), l'image d'un Roi qui utilise la Loi Juste pour éduquer le monde, je ne peux m'empêcher de faire une association personnelle. Ce terme « Tourner la Roue », avec sa signification de faire tourner, de diffuser la Loi, me fait penser à un livre intitulé « Zhuan Falun » (*Tourner la Roue de la Loi*) que je sais être très largement diffusé dans le monde entier, chéri par de nombreuses personnes et considéré comme un guide pour la cultivation de l'esprit. Y a-t-il un lien de sens entre ce titre ancien et ce qui se passe à notre époque ? C'est peut-être une question à laquelle chacun de nous

peut trouver sa propre réponse par la réflexion et l'expérience personnelle.

- **Mission et qualités – Transmettre une Grande Loi pour sauver les êtres et distinguer le Bien du Mal :** Bien que les détails puissent varier, la plupart des prophéties s'accordent à dire que le Sauveur/Saint possédera des qualités extraordinaires et une mission sublime, en particulier dans le contexte de la fin des temps.
- ✧ **Transmettre une Grande Loi universelle :** Il ne se contentera pas de faire revivre les anciennes religions, mais pourrait transmettre une toute nouvelle Grande Loi, une Vérité universelle, capable de sauver tous les êtres vivants, sans distinction de race ou de religion. Cette Loi sera extrêmement profonde, capable d'aider les gens à élever leur esprit, à purifier leur corps et à atteindre l'éveil. Dans le « Tuibeitu » de Liu Bowen, il est dit : « Le Bouddha Maitreya siège sur la montagne précieuse, enseignant la Vraie Loi pour sauver les êtres prédestinés. » (彌勒佛坐寶山，講說真法度原人。)

- ✧ **Ne pas être dans les temples ou les monastères** : Un point particulier souligné par de nombreuses prophéties est que ce Saint n'apparaîtra pas sous la forme d'un moine traditionnel, qu'il ne résidera pas dans les temples ou les monastères, mais qu'il pourrait vivre parmi les gens ordinaires, utilisant le langage courant pour enseigner la Loi. Dans le « Shaobing Ge », Liu Bowen répond à l'empereur Hongwu qui lui demande qui transmettra le Tao final :

« Ni l'apparence d'un moine, ni celle d'un taoïste,

Portant un chapeau de laine pesant quatre onces.

Le vrai Bouddha n'est pas dans un monastère,

Il est Maitreya, le fondateur originel. »

Cela suggère que sa Loi sera largement diffusée dans la société, à toutes les couches de la population.

- ✧ **Distinguer le Bien du Mal, sauver les bons, éliminer les mauvais** : Sa mission n'est pas

seulement d'enseigner la Loi, mais aussi de distinguer clairement le Bien du Mal en cette période de chaos. Ceux qui croient en la Vraie Loi, qui cultivent leur cœur pour devenir bons, seront sauvés de la grande calamité. Ceux qui la rejettent, qui suivent le mal, qui calomnient la Loi Juste, seront éliminés. C'est un « grand jugement » basé sur le choix de chaque individu.

✧ **Compassion infinie et sagesse transcendante** : Il aura une compassion sans limites pour tous les êtres vivants, mais aussi la sagesse de tout voir et la majesté de chasser le mal et de promouvoir le bien.

✧ **L'évaluation de Taylor :**

La mission du Sauveur en cette période semble être globale : ce n'est pas seulement le salut de l'âme, mais aussi la reconstruction de toutes les valeurs morales et culturelles, et l'ouverture d'une ère entièrement nouvelle pour ceux qui en sont dignes.

En réfléchissant à la diffusion d'une « Grande Loi universelle » à notre époque, je ne peux m'empêcher de jeter un regard sur le paysage spirituel et les mouvements de cultivation

personnelle dans le monde au cours du dernier demi-siècle. Si nous vivons réellement la période où une telle Vraie Loi est largement diffusée, nous devrions en voir les signes. En de nombreux endroits du monde, des maîtres spirituels, des gourous, ont attiré un grand nombre de disciples et de pratiquants. Par exemple, en Inde, certains maîtres renommés ont donné des enseignements et des conférences qui ont attiré des foules de fidèles, même s'ils ne prétendaient pas nécessairement transmettre une école de pratique entièrement nouvelle.

Dans les pays d'Asie de l'Est, en particulier en Chine dans les années 80 et au début des années 90 du siècle dernier, une « fièvre du qigong » a émergé, avec l'apparition de nombreux maîtres de qigong qui « transmettaient la pratique et enseignaient la Loi », attirant des dizaines, voire des centaines de millions de personnes à pratiquer pour améliorer leur santé et leur esprit. Parmi elles, certaines écoles de pratique se sont développées et répandues de manière extrêmement rapide et puissante, non seulement dans le pays mais aussi dans

le monde entier, avec un nombre de pratiquants estimé à un chiffre très élevé.

Moi, en comparant ces phénomènes avec les prophéties sur une Grande Loi largement diffusée parmi le peuple, en dehors des formes religieuses traditionnelles, je ne peux m'empêcher de faire de nombreuses associations et de constater des coïncidences qui semblent stupéfiantes. Cependant, la tâche de relier ces « pièces de puzzle » et de tirer une conclusion finale appartient sans doute à la compréhension et à la réflexion de chaque lecteur. Le fleuve des prophéties nous invite toujours à explorer par nous-mêmes et à trouver les gemmes précieuses qui s'y cachent.

- **Signe sacré de la nature - L'apparition de la fleur d'Udumbara :**

Outre les prophéties consignées dans les textes, les prophètes et les écritures anciennes parlent aussi de signes sacrés de la nature elle-même, annonçant l'apparition de Grands Êtres Éveillés ou d'événements majeurs. L'un des signes les plus

marquants et qui a suscité beaucoup d'intérêt ces dernières années est l'apparition de la fleur d'Udumbara.

➤ **Signification selon les sutras bouddhistes :**

Selon les sutras bouddhistes, la fleur d'Udumbara (Udumbara en sanskrit) est une fleur sacrée qui, selon la légende, n'éclôt qu'une fois tous les 3000 ans. Son apparition est considérée comme un présage extrêmement rare et auspiceux, annonçant la venue du Roi Saint qui Tourne la Roue (un Roi qui gouverne le monde par la Loi Juste, sans usage de la force) ou la descente du Bouddha Maitreya. Dans le « Huilin Yinyi » (慧琳音義), un dictionnaire bouddhiste, il est écrit : « La fleur d'Udumbara naît d'un présage propice et miraculeux, c'est une fleur du Ciel, qui n'existe pas dans le monde des hommes. Si un Tathagata ou un Roi Saint qui Tourne la Roue apparaît dans le monde, c'est grâce à sa grande vertu que cette fleur se manifeste. »

➤ **Caractéristiques et rapports d'apparition :** La fleur d'Udumbara est décrite comme étant très petite, d'un blanc pur, avec une tige aussi fine que de la soie et un parfum délicat. Ce qui est miraculeux, c'est qu'elle peut pousser sur n'importe quelle surface : sur des feuilles d'arbres,

des branches, des fruits, du métal (comme dans le cas du lecteur qui a partagé une photo de la fleur poussant sur le rebord d'un escalier en fer), du verre, des statues de Bouddha, etc. Au cours des dernières décennies, d'innombrables rapports du monde entier – de la Corée du Sud, de la Chine, de Taïwan, de Hong Kong, de la Malaisie, de Singapour, de l'Australie, des États-Unis, et même du Vietnam – ont fait état de la découverte de la fleur d'Udumbara.

- **Différentes interprétations et réflexions de Taylor :** Bien sûr, la communauté scientifique peut proposer d'autres explications à ce phénomène, par exemple en suggérant qu'il s'agit d'œufs d'un insecte comme la chrysope. Cependant, pour beaucoup de gens, en particulier ceux qui ont des croyances bouddhistes ou qui s'intéressent aux signes spirituels, l'apparition de la fleur d'Udumbara conserve une signification profonde. Je considère que, quelle que soit l'interprétation, le fait qu'un phénomène naturel rare, lié à des légendes sacrées, apparaisse simultanément en de nombreux endroits du monde au cours de la même période, ne peut que nous inciter à la réflexion. C'est comme un rappel qu'il existe des merveilles qui dépassent notre compréhension

ordinaire. Et si l'on croit en sa signification symbolique, la fleur d'Udumbara est une messagère d'espoir, un « son de cloche » qui annonce que nous vivons peut-être une époque extraordinairement spéciale, une époque où les Êtres Divins nous portent attention et sont peut-être présents parmi nous.

- **Les symboles culturels comme « révélations indirectes des secrets Célestes » : Pâques et ses sens cachés**

Parfois, les « secrets Célestes » ou les messages importants ne sont pas seulement transmis par des textes prophétiques directs, mais peuvent aussi être subtilement cachés dans des symboles culturels, des fêtes traditionnelles qui existent depuis des milliers d'années. Il semble y avoir un arrangement invisible pour que ces messages soient préservés et rappelés à l'humanité de génération en génération.

- **Pâques (Easter) et ses symboles** : Pâques est l'une des fêtes les plus importantes du christianisme, commémorant la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. Cependant, de nombreux chercheurs en culture et en

symbologie remarquent que les symboles populaires de Pâques semblent porter des significations plus profondes, avec des coïncidences surprenantes avec les détails des prophéties sur la fin des temps et l'avènement du Sauveur.

- ✧ **Le lapin de Pâques (Easter Bunny) :** Dans de nombreuses cultures occidentales, le lapin est un symbole de Pâques, apportant des œufs aux enfants. Ce qui est intéressant, c'est que, comme nous l'avons vu, l'« année du Lapin » (兔) est un repère temporel important mentionné dans de nombreuses prophéties orientales concernant l'apparition du Saint. S'agit-il d'une simple coïncidence, ou d'une manière de « coder » le message sur l'année du Lapin dans un symbole culturel populaire mondial ?
- ✧ **Les œufs de Pâques (Easter Eggs) :** L'œuf est un ancien symbole de vie nouvelle, de renaissance, de fertilité et de commencement. Le fait de décorer et d'offrir des œufs à Pâques exprime la foi en la résurrection et en un nouveau départ. L'image de l'œuf peut aussi être associée à celle du « coq » (金雞) dans les prophéties orientales, où « le coq qui

pond un œuf » symbolise la création, l'origine.

- ✧ **Le nom même de « Pâques » (signifiant Résurrection) :** Le mot « Résurrection » porte le sens fondamental de retour à la vie, de renaissance. Dans le contexte des prophéties sur la fin des temps et l'avènement du Sauveur, la « Résurrection » peut signifier non seulement le retour à la vie d'un individu, mais aussi la renaissance de la Vérité, la restauration des valeurs morales perdues, et le début d'une nouvelle ère, d'une « nouvelle Terre, d'un nouveau Ciel ».

Moi, en regardant ces « coïncidences », je ne peux m'empêcher de sentir un arrangement merveilleux, une manière dont des messages importants sont « semés » dans la culture populaire. Ils sont comme des « pièces de puzzle » éparpillées, attendant ceux qui ont le cœur de chercher et la prédisposition pour en reconnaître les liens. Peut-être que ces symboles culturels sont précisément les « cloches » joyeuses qui annoncent l'espoir et la renaissance, même alors que nous sommes confrontés aux épreuves de la fin des temps.

- **Prophétie sur les principes moraux fondamentaux pour la nouvelle ère : Les trois mots « Authenticité-Bienveillance-Tolérance » (真-善-忍)**

L'une des découvertes les plus importantes et les plus profondes pour moi dans mon parcours d'étude des prophéties, en particulier celles de l'Orient sur la fin des temps et l'avènement du Sauveur, est le fait que certaines prophéties ont révélé des principes moraux fondamentaux, des normes universelles qui seraient la « clé » pour que l'humanité puisse traverser les calamités et entrer dans la nouvelle ère.

- **La prophétie de Liu Bowen dans le « Tuibeitu »** : Comme nous avons eu l'occasion de le mentionner, Liu Bowen, dans son œuvre « Tuibeitu », n'a pas seulement prophétisé sur la grande calamité et l'apparition du Bouddha Maitreya, mais il a aussi indiqué très clairement les principes que les gens devraient suivre. Il a écrit :

« Le plus haut Bouddha du Ciel est le Bouddha des trois mots Authenticité-Bienveillance-Tolérance, Les peuples de tous les niveaux se tournent tous vers le Bouddha des trois mots, Celui qui se trouve devant le Bouddha des trois »

mots passera la frontière, Le royaume de Bouddha et le pays des immortels seront une joie sans fin. » (上上天皇佛 真善忍 三字佛, 中下人民 皆歸三字佛, 得在三字佛前 過邊境, 佛國仙境 樂無邊。)

Cette prophétie affirme que « Authenticité-Bienveillance-Tolérance » (真-善-忍 – Zhen-Shan-Ren) sont les principes suprêmes de la Loi de Bouddha, la norme morale vers laquelle l'humanité doit tendre et qu'elle doit pratiquer pour être sauvée.

➤ **La signification d'Authenticité-Bienveillance-Tolérance :**

- ✧ **Authenticité (真) :** C'est être vrai, sincère, dire la vérité, agir avec vérité, sans mensonge ni faux-semblant, pour finalement devenir un Être Vrai.
- ✧ **Bienveillance (善) :** C'est être bon, compatissant, toujours penser aux autres, faire de bonnes actions, ne pas nuire à autrui, avoir de l'empathie.

- ✧ **Tolérance (忍) :** C'est être endurant, patient, indulgent, supporter les épreuves, ne pas nourrir de ressentiment, avoir une volonté ferme de préserver sa moralité et de faire face à l'adversité.

Je médite sur ceci : Le fait qu'un grand prophète comme Liu Bowen, il y a plus de 600 ans, ait indiqué de manière si spécifique les trois mots « Authenticité-Bienveillance-Tolérance » comme la voie du salut à la fin des temps est une chose absolument stupéfiante et porteuse d'un sens profond. Ce n'est pas seulement une prédiction, mais aussi une indication claire des valeurs morales fondamentales vers lesquelles l'humanité doit se retourner. Dans un monde en plein bouleversement, où le vrai et le faux sont difficiles à distinguer, où l'homme est facilement emporté par les tentations matérielles et les émotions négatives, préserver et pratiquer Authenticité-Bienveillance-Tolérance semble devenir un phare, une norme universelle permettant à l'homme de s'examiner, de se parfaire, et de trouver la paix intérieure ainsi que l'espoir de surmonter les épreuves de notre temps. Serait-ce là la « Grande Loi universelle » que de nombreuses prophéties ont mentionnée, une voie de cultivation de l'esprit pour

que l'homme puisse retourner à sa nature originelle et s'harmoniser avec les lois supérieures de l'univers ?

4. Réflexions de Taylor Reed

En parcourant avec vous ce voyage à la découverte des thèmes intemporels dans les prophéties – des échos d'avertissements sur les bouleversements et la grande calamité, à la prise de conscience de la purification nécessaire, et enfin à l'aspiration ardente à une renaissance, à un Âge d'Or guidé par le Sauveur – je ne peux m'empêcher de ressentir un sentiment de vertige et de respect devant la sagesse des anciens et l'arrangement merveilleux de l'univers.

En tant que personne qui cherche et qui médite, je constate une convergence stupéfiante des grands thèmes et même de détails prophétiques spécifiques (en particulier les signes concernant le Sauveur, le lieu de son apparition, et les principes qu'il apporte) provenant de très nombreuses cultures, religions et prophètes. D'Orient en Occident, des temps anciens à nos jours, il semble y avoir un « scénario » commun, un message cohérent qui se révèle progressivement à l'humanité.

Cela suggère que les prophéties ne sont pas de simples prédictions aléatoires ou des produits de l'imagination. Elles pourraient être les pièces d'un plus grand puzzle, reflétant les lois de l'univers, les cycles historiques, et un plan divin pour la Terre et l'humanité.

En particulier, le fait que les prophéties ne se limitent pas à avertir des calamités mais indiquent aussi une voie d'espoir, à travers l'apparition du Sauveur et la pratique de valeurs morales fondamentales – comme Authenticité-Bienveillance-Tolérance que nous venons de découvrir – revêt une signification extrêmement profonde. Cela souligne que, quelles que soient les circonstances, le choix de l'homme reste le facteur clé. Nous ne sommes pas les marionnettes passives du destin. Même face aux bouleversements annoncés par les prophéties, notre choix de nous tourner vers le bien, de garder une conscience droite, de cultiver notre esprit, et de pratiquer les principes universels n'est pas seulement une question de foi, mais une action concrète pour nous sauver nous-mêmes et contribuer à la transformation positive du monde.

L'espoir qu'apportent les prophéties n'est pas une attente passive, l'espérance d'un miracle extérieur sans effort intérieur. Au contraire, c'est un espoir actif, accompagné de la responsabilité de chaque individu de se parfaire, de se purifier, et de contribuer à la diffusion des belles valeurs. La force de la croyance en un avenir meilleur, et

le rôle du Sauveur dans la guidance de l'humanité, ne semblent pouvoir se matérialiser que si chacun de nous est prêt à écouter, à changer, et à agir selon l'appel de sa conscience.

Ces thèmes intemporels, ces avertissements et cet espoir, résonnent-ils encore et ont-ils une signification particulière dans le contexte de notre monde moderne ? Un monde à la croisée des chemins, rempli d'informations vraies et fausses qui se confondent, et où l'homme semble s'éloigner de plus en plus des valeurs spirituelles fondamentales. Les « sons de cloche » du passé sont-ils encore assez puissants pour nous émouvoir ? Et quel est le « son de cloche » qui nous est personnellement destiné dans cette nouvelle ère, une ère dont beaucoup croient qu'elle est le témoin de l'accomplissement de nombreuses prophéties anciennes ?

* * * * *

CHAPITRE 7: LE SON DE CLOCHE DU PRÉSENT – L'INVITATION AU CHOIX

Après un long périple où nous avons exploré ensemble les sources diverses des messages prophétiques, fait face à la fascination et aux défis de l'interprétation de leur «

accomplissement », et surtout écouté les thèmes intemporels de bouleversement, de purification, et l'aspiration à la renaissance avec l'espoir en un Sauveur, je sens qu'il est temps pour nous de ramener ces réflexions dans le contexte de notre propre présent.

Nous vivons une époque spéciale. Une époque de changements rapides et complexes dans tous les domaines – de la politique, l'économie, la société, à l'environnement et même aux transformations profondes de la conscience humaine. Une époque où l'information explose, où le vrai et le faux se confondent, nous laissant parfois désorientés, sans repères. Mais c'est aussi à cette époque que beaucoup ressentent que les anciennes prophéties semblent s'accomplir plus clairement que jamais, et que les « sons de cloche » d'éveil semblent retentir avec une urgence croissante.

La question centrale à laquelle je souhaite trouver une réponse avec vous dans ce Chapitre 7 est la suivante : En cette ère de l'information et de bouleversements incessants, la prophétie a-t-elle encore un rôle à jouer ? Les « sons de cloche » que nous entendons peut-être, qu'ils viennent des oracles millénaires ou des pressentiments et messages contemporains, ont-ils une signification particulière pour notre temps et, plus important encore, pour le choix de chaque individu ? Quelle est l'invitation que le « son de cloche du présent » cherche à nous transmettre ?

Nous allons ensemble regarder en face les caractéristiques de la prophétie à l'ère nouvelle, ses impacts et ses défis, pour ensuite chercher son sens plus profond, le message fondamental que le fleuve des prophéties veut peut-être adresser à chacun de nous, qui nous trouvons à la charnière des époques.

1. La Prophétie à l'ère de l'information : Caractéristiques, Impacts et Défis

Il est indéniable que notre manière d'accéder aux informations prophétiques et d'interagir avec elles est aujourd'hui radicalement différente de celle des générations précédentes. L'ère numérique a engendré à la fois des opportunités et de nouveaux défis pour l'existence et la diffusion de ces « voix » que l'on dit venir du futur.

- **L'explosion et la diffusion de l'information prophétique :**
 - **Internet et les réseaux sociaux – Une arme à double tranchant :** Alors qu'auparavant, les prophéties se transmettaient par les livres, le

bouche-à-oreille ou les canaux religieux officiels, à un rythme lent et avec un certain contrôle, aujourd'hui, Internet et les plateformes de réseaux sociaux sont devenus une « super-autoroute » pour l'information prophétique. D'un simple clic, une prophétie (qu'elle soit ancienne ou récente, fiable ou complètement inventée) peut se propager à des millions de personnes à travers le monde en quelques heures, voire quelques minutes. D'une part, cela permet à des informations de valeur et à des avertissements d'atteindre un public plus large, en contournant les barrières traditionnelles de la censure.

- **La diversité (et le chaos) des sources :** Une autre conséquence de l'ère de l'information est la « démocratisation » (ou parfois la « chaotisation ») de la formulation et de l'interprétation des prophéties. Quiconque possède un talent pour l'écriture, a fait un rêve étrange, a une intuition particulière ou souhaite simplement attirer l'attention, peut se proclamer « prophète », faire ses propres prédictions ou réinterpréter les anciennes prophéties à sa manière. Cela crée un « marché » de l'information prophétique incroyablement diversifié et riche, mais aussi truffé de « contrefaçons et d'imitations »,

plongeant inévitablement le public dans la confusion.

- **Impact réel et diffusion mondiale – Étude de cas sur la prédiction de Ryo Tatsuki :**

Pour mieux visualiser l'impact de la prophétie à l'ère de l'information, nous pouvons examiner un cas spécifique qui a attiré une attention considérable à l'échelle mondiale : la prédiction de Mme Ryo Tatsuki concernant une « grande catastrophe » qui pourrait survenir le 5 juillet 2025.

Ne se limitant pas aux forums spirituels, cette prophétie a traversé les frontières et a été rapportée par de nombreuses agences de presse internationales comme un phénomène social remarquable. Son impact ne s'est nullement limité au cyberspace. Des rapports concrets ont fait état de nombreuses personnes à travers le monde qui, par inquiétude, ont annulé des voyages organisés au Japon prévus pour cette période.

L'anxiété a été encore exacerbée lorsque les données géologiques ont enregistré une série d'activités inhabituelles : plus de 1000 secousses sismiques mineures se sont produites dans la région prédite,

entre le 23 juin et le 5 juillet. Bien que les experts aient suggéré qu'il pouvait s'agir d'activités sismiques normales, cette coïncidence a renforcé la conviction de ceux qui croyaient en la prophétie. Dans les jours précédant le 5 juillet, les réseaux sociaux ont véritablement explosé de discussions ferventes, de théories et de prières.

Et puis, le moment est arrivé.

- **Le « silence » de la prophétie et les vagues de réflexion :**

Au moment où j'écris ces lignes, il est 11h49 du matin le 5 juillet 2025 (heure normale du Japon). La prophétie de Mme Ryo Tatsuki concernant une « grande catastrophe » liée à un tremblement de terre et un tsunami au Japon et aux Philippines à 5 heures du matin ne s'est pas réalisée comme prévu. Le « silence » de la nature à l'instant annoncé a, paradoxalement, déclenché une vague de réflexion encore plus puissante que l'anxiété qui l'avait précédée. Le flot de discussions sur les réseaux sociaux va certainement se poursuivre, mais au lieu de la peur, il se divisera désormais en deux courants : d'un côté, les sceptiques riront probablement d'un air

trionphant, y voyant la preuve de l'absurdité des prophéties ; de l'autre, des personnes chercheront une explication plus profonde.

Cet événement est devenu une étude de cas directe et vivante sur la manière dont nous faisons face à l'« incertitude » de la prophétie, ouvrant la voie à diverses interprétations :

- **Première possibilité : La prophétie est inexacte quant au moment, mais l'événement pourrait quand même se produire.** Comme pour de nombreuses prophéties anciennes, les détails temporels peuvent n'être que symboliques ou comporter certaines marges d'erreur dans le processus de « réception » du message par le prophète. Ceux qui penchent pour cette hypothèse pensent que le rêve de Mme Tatsuki a capté l'« énergie » d'un événement majeur imminent, mais que le moment précis a pu être décalé. Par conséquent, le fait que l'événement ne se soit pas produit à 5 heures du matin ne signifie pas que le danger est complètement écarté. L'avertissement conserve sa valeur, et la préparation et la vigilance restent nécessaires.
- **Deuxième possibilité : La prophétie est entièrement incorrecte.** C'est le point de vue des sceptiques, qui y voient un exemple classique de

la manière dont les prémonitions et les rêves, aussi vifs soient-ils, peuvent être erronés. Ils soutiennent que l'attention du public a amplifié un rêve personnel en un événement de portée mondiale, et son non-accomplissement est la preuve la plus évidente qu'il ne faut pas accorder trop de foi à des prédictions non vérifiées. Pour eux, c'est une leçon importante de lucidité et de pensée critique à l'ère de l'information chaotique.

- **Troisième possibilité : La prophétie était à l'origine exacte, mais a été activement modifiée par une puissance supérieure.** Il s'agit d'une interprétation profondément spirituelle, envisagée par de nombreuses personnes ayant une foi profonde. Elles croient que les événements apocalyptiques prophétisés, comme l'événement maya de 2012 ou cette catastrophe, faisaient partie d'un « scénario » préétabli par les Dieux de l'ancien univers. Cependant, ces personnes croient aussi que le Créateur – qui est également le Sauveur de l'époque finale – est déjà venu dans le monde des mortels. Il n'est pas venu pour exécuter ce scénario de destruction mais, au contraire, pour diffuser un grand Dafa afin de sauver les êtres vivants, d'éveiller leurs pensées bienveillantes et de briser les anciens arrangements. Le report des grandes tribulations

est, en conséquence, un acte de grande compassion de Sa part. Il n'agit pas ainsi parce qu'assez de gens sont devenus bons, mais précisément parce qu'Il voit que le nombre de personnes à sauver n'est pas encore suffisant, qu'il y a encore beaucoup trop de gens perdus dans l'illusion, qui n'ont pas encore eu le temps de s'éveiller et de recevoir le salut. Si l'on laissait le vieux « scénario » se dérouler, d'innombrables vies seraient tragiquement éliminées selon les arrangements des anciennes puissances cosmiques. Par conséquent, avec une compassion incommensurable pour sauver davantage d'êtres, le Créateur a décidé de « prolonger » le temps, de reporter le désastre pour donner à l'humanité une chance supplémentaire de s'éveiller, de reconnaître ce qui est juste et ce qui est mauvais, et de faire un choix pour son propre avenir. De ce point de vue, le fait que la catastrophe ne se soit pas produite ne signifie pas que la prophétie était fausse ou que le danger est passé. C'est un miracle de délai, une grâce temporelle, et un avertissement encore plus pressant : il ne reste plus beaucoup de temps, et chacun de nous doit s'éveiller rapidement avant que la dernière opportunité ne se referme.

- **Le défi de discerner le vrai du faux dans un « océan » d'informations :**

L'explosion même de l'information et la diversité des sources mentionnées ci-dessus posent un défi immense au public : comment distinguer une prophétie précieuse et digne de réflexion de simples fausses nouvelles (*fake news*), de la désinformation, ou des paroles de « prophètes » autoproclamés aux intentions moins que pures (par exemple, pour le profit, pour semer la panique, ou pour servir un agenda politique) ?

- **Le danger des « prophètes » opportunistes :**
Dans une société où beaucoup se sentent en insécurité et anxieux face à l'avenir, le besoin de chercher des conseils auprès de sources « mystiques » peut s'accroître. C'est un terrain fertile pour les opportunistes. Ils peuvent s'appuyer sur d'anciennes prophéties, les interpréter de manière arbitraire, ou créer de nouvelles « prophéties » qui semblent attrayantes et sensationnelles pour attirer des adeptes, vendre des livres, ou même commettre des fraudes.
- **La complexité de la vérification :** Vérifier les prophéties anciennes est déjà difficile. Pour les «

prophéties contemporaines » qui se répandent en ligne, c'est exponentiellement plus ardu. L'information manque souvent de source claire et est facilement modifiable ou sortie de son contexte. Déterminer qui a fait la prophétie en premier, quelles étaient ses motivations, et si la prophétie s'est réellement « accomplie » exige un esprit clair, des compétences en analyse de l'information, et parfois même une expertise spécifique.

- **La fluctuation de l'information officielle et le rôle des « voix » non traditionnelles :**

Un autre facteur qui contribue au « terrain fertile » pour la prophétie et les sources d'information non traditionnelles à notre époque est la fluctuation, et parfois l'érosion, de la confiance du public dans les canaux d'information officiels dans certains contextes.

- Lorsque les gens ont le sentiment que les sources officielles (gouvernement, médias d'État, ou grandes organisations) ne fournissent pas une information complète, ou que l'information est biaisée et peu fiable, ils ont naturellement tendance à chercher des sources alternatives.

Celles-ci peuvent être des sites d'information indépendants, des analystes indépendants, et, bien sûr, ceux qui délivrent des messages prophétiques.

- En période d'instabilité sociale et de crise (économique, politique, épidémiologique), lorsque l'avenir devient obscur et imprévisible, le désir de trouver une explication, un guide et une lueur d'espoir s'intensifie. La prophétie, avec sa capacité à esquisser une image (aussi vague soit-elle) du futur et à porter souvent des messages sur le sens profond des événements, peut répondre en partie à ce besoin psychologique.

* * *

Je pense que ce phénomène reflète un besoin humain fondamental : le besoin de chercher la vérité et le sens, surtout face au chaos et à l'incertitude. Il soulève également une question sur la responsabilité des canaux d'information officiels dans la construction et le maintien de la confiance du public. Lorsque la « lumière du courant dominant » n'est pas assez vive, les gens se tournent vers d'autres « sources de lumière », même si ces sources n'ont pas été vérifiées.

Reconnaître les caractéristiques, les impacts et les défis de la prophétie à l'ère de l'information est le premier pas pour les aborder de manière plus proactive et consciente. Il ne s'agit pas de les craindre ou de les rejeter, mais de devenir des « consommateurs d'information » plus avisés, sachant comment filtrer et rechercher la véritable valeur.

2. Au-delà de la Prédiction d'Événements : La Finalité Profonde de la Prophétie d'un Point de Vue Spirituel

Après avoir examiné ensemble les caractéristiques, les impacts et les défis de l'accès à l'information prophétique à notre époque, je ressens le besoin de creuser encore plus loin, de dépasser les débats sur la véracité de chaque prédiction spécifique, pour trouver la finalité et le sens plus profonds que la prophétie peut apporter, en particulier du point de vue d'une personne qui pratique et médite sur la spiritualité.

La plus grande valeur de la prophétie réside-t-elle seulement dans le fait de nous dire ce qui va se passer ? Ou y a-t-il des messages, des invitations plus importants

cachés à l'intérieur de ces oracles, de ces révélations, de ces rêves ?

- **De ma propre compréhension (Taylor Reed) :**

Au cours de mon parcours personnel, à la fois en tant que chercheuse explorant les données et en tant que personne à l'écoute des vibrations subtiles de mon for intérieur, j'ai progressivement ressenti que la finalité de nombreuses grandes prophéties ne semblait pas se limiter à fournir une « carte du futur ». Elles portent en elles des significations plus profondes, visant à la transformation de la conscience humaine.

- **Éveiller la conscience – Les « sons de cloche » qui alertent la conscience morale :**

De nombreuses prophéties, en particulier les avertissements sur la grande calamité, sur le déclin de l'ère de la fin du Dharma, n'ont pas pour but principal, à mon sens, de semer la peur ou le désespoir. Au contraire, elles sont comme des « sons de cloche » puissants, urgents, qui tentent de sortir l'homme de son égarement, de sa course effrénée après les valeurs matérielles

éphémères et les plaisirs mondains, au point d'en oublier les valeurs morales et spirituelles fondamentales.

Elles sont comme un rappel que la vie ne se résume pas à se nourrir et se vêtir, à la gloire et au profit. Il existe des lois plus grandes qui régissent notre destin, et il y a des responsabilités dont nous devons prendre conscience. Les avertissements sur les conséquences du déclin moral sont là pour que l'homme puisse se réveiller à temps, se regarder en face, et revenir à sa conscience morale, à ce qui est bon et bienveillant.

➤ **Mettre l'accent sur la loi de Cause à Effet – L'avenir n'est pas entièrement aléatoire :**

Un message important qui apparaît fréquemment, de manière implicite ou explicite, dans les prophéties est l'affirmation de la loi de Cause à Effet (Karma). Les descriptions de catastrophes, de guerres, ou de la chute de dynasties et de civilisations sont souvent liées aux méfaits, au déclin moral des êtres humains dans le passé ou le présent.

Cela affirme implicitement que l'avenir n'est pas une série d'événements complètement aléatoires

et incontrôlables. Au contraire, ce à quoi nous devons faire face dans le futur est, dans une large mesure, la conséquence de ce que nous avons semé dans le passé et de ce que nous semons au présent. La maxime « Le bien est récompensé par le bien, le mal rencontre le mal » (善有善報, 惡有惡報) n'est pas seulement un précepte moral, mais une loi universelle que les prophètes ont comprise et transmise. Prendre conscience de cela nous aide à être plus attentifs à chacune de nos pensées, paroles et actions.

➤ **Affirmer le rôle du Libre Arbitre et du Choix – L'opportunité au sein de l'« illusion » :**

Si l'avenir était rigidement arrangé, immuable, quel serait le sens de la vie, de l'effort et de la cultivation de soi ? Je crois que, même si des prédictions, des « scénarios » sur l'avenir sont révélés par les prophètes, cela ne signifie pas que l'homme perd complètement son libre arbitre et son pouvoir de choisir.

Le but de la prophétie, dans de nombreux cas, pourrait être précisément de permettre à l'homme de voir la « croisée des chemins », de voir à l'avance les possibilités, et ainsi de faire un choix plus juste pour changer son propre destin et celui de la communauté. L'histoire n'est pas

une voie unique entièrement tracée. Elle peut avoir des « nœuds », des « carrefours » importants, où le choix de l'homme, en particulier le choix entre le Bien et le Mal, entre le juste et le pervers, décidera de la direction à prendre.

Le fait que les Dieux et les Bouddhas ne se manifestent pas de manière trop évidente dans le monde des hommes, que les secrets Célestes ne soient pas entièrement révélés, sert aussi, à mon sens, à préserver une « illusion » nécessaire. C'est précisément dans cette « illusion » que le choix de l'homme a une réelle valeur, qu'il vient véritablement du cœur originel, de son propre éveil, et non de la peur du châtiment ou du désir d'une récompense. Ce n'est qu'en reconnaissant par soi-même la Vérité et en choisissant de la suivre au milieu d'innombrables tentations et d'informations confuses que ce choix devient vraiment précieux.

➤ **La purification et l'opportunité d'un nouveau départ – Le sens de la « fin » :**

Comme nous l'avons vu au Chapitre 6, les prophéties sur la « fin » d'un cycle, d'une ère,

bien que porteuses d'images douloureuses, impliquent souvent aussi une purification nécessaire et une opportunité de renaissance, un nouveau départ meilleur.

D'un point de vue spirituel, les grands bouleversements, les épreuves immenses, peuvent être le processus par lequel l'univers « élimine » ce qui n'est plus adapté, ce qui est négatif, pour faire place à de nouvelles valeurs, à de nouveaux êtres dotés d'un esprit plus élevé. C'est l'occasion pour ceux qui maintiennent fermement leurs bonnes pensées, leur foi en la Loi Juste, de traverser l'épreuve et d'entrer dans une nouvelle ère. La « fin » n'est pas un point final, mais une transformation pour atteindre un état plus parfait.

* * *

Je ressens que, lorsque nous regardons la prophétie à travers ce prisme, sa valeur ne réside plus seulement dans le fait de prédire correctement ou non un événement. Plus important encore, ce sont des rappels, des leçons, des occasions pour nous de nous éveiller, de nous remettre en question, et de choisir la voie que nous voulons suivre.

3. « L'Ultime Son de Cloche » :

L'Invitation au Choix Personnel dans une Époque Spéciale

Après avoir médité ensemble sur la finalité profonde de la prophétie d'un point de vue spirituel, sur ces invitations à éveiller la conscience, à affirmer la loi de Cause à Effet et le rôle du libre arbitre, je sens que tous ces courants d'information, tous ces « sons de cloche » du passé au présent, semblent converger vers un message fondamental, une invitation pressante adressée à chacun de nous, surtout à une époque que beaucoup croient être la nôtre – une « charnière des époques » décisive.

● Vivons-nous une « charnière des époques » spéciale ?

En reliant tout ce que nous avons exploré : la récurrence des grands thèmes de bouleversement, de purification et de renaissance dans les prophéties de nombreuses cultures (CHAPITRE 6) ; les signes décrits de l'ère de la fin du Dharma, du Kali Yuga ; les prophéties sur l'avènement du Sauveur avec ses caractéristiques et sa mission spécifiques ;

l'apparition de phénomènes naturels sacrés comme la fleur d'Udumbara ; et même les perceptions, les « voix prophétiques contemporaines » sur les grands bouleversements à venir (CHAPITRES 4, 7)... tout semble converger vers une seule conclusion : l'époque dans laquelle nous vivons n'est pas une époque ordinaire.

De nombreux chercheurs en prophéties, de nombreuses personnes ayant une pratique spirituelle profonde, et même des gens ordinaires dotés d'une sensibilité à l'air du temps, ressentent tous que nous nous trouvons à une « croisée des chemins » importante de l'histoire de l'humanité, une « charnière » entre deux ères, où l'ancien s'éteint et le nouveau s'apprête à naître. Il pourrait s'agir de la « fin des temps », de la « période finale » dont les prophéties ont averti, mais c'est aussi le moment qui ouvre la possibilité d'une transformation grandiose.

Je ne souhaite pas affirmer avec certitude que « c'est précisément ce moment », car les secrets Célestes sont par nature incertains et l'éveil de chacun est différent. Mais je voudrais inviter le lecteur à méditer sur ces signes, à écouter les « sons de cloche » qui résonnent de toutes parts, et à ressentir par lui-même s'il y a une urgence, une nature spéciale à l'époque dans laquelle nous existons.

● Qu'est-ce que « L'Ultime Son de Cloche » ?

En parlant de « L'Ultime Son de Cloche », je ne fais pas allusion à une prophétie spécifique qui serait la dernière, celle qui mettrait fin à tout. Selon ma perception, « L'Ultime Son de Cloche » est ici la synthèse de tous les messages d'avertissement, d'éveil de la conscience et d'appel à un changement bienveillant que nous avons explorés tout au long de ce livre.

C'est le son de cloche des enseignements moraux des écritures anciennes.

C'est le son de cloche des oracles qui avertissent des conséquences du déclin moral.

C'est le son de cloche des descriptions de la loi de Cause à Effet et du cycle de l'univers.

C'est le son de cloche des promesses de l'avènement du Sauveur et d'une nouvelle ère.

Et c'est peut-être aussi le son de cloche de notre propre conscience morale, qui nous presse de reconnaître ce qui est juste, ce qui est faux, ce qui est vraiment important dans cette vie.

« L'Ultime Son de Cloche » n'a pas pour but de semer la peur, mais de signaler l'urgence du choix, la préciosité de l'opportunité que nous avons entre les mains de décider de notre propre destin et de contribuer à l'avenir du monde.

- **L'invitation au choix personnel :**

Si nous vivons réellement une époque spéciale, une « charnière » importante, à quoi « L'Ultime Son de Cloche » nous invite-t-il personnellement ? D'après ce que je ressens et ce que j'ai médité du fleuve des prophéties, l'invitation se concentre sur des choix fondamentaux :

- **Choisir de se tourner vers le bien, de garder une conscience droite :** Dans un monde en plein bouleversement, où les valeurs morales peuvent être inversées, où le vrai et le faux sont difficiles à distinguer, le fait de préserver la bonté dans son cœur, d'agir selon l'appel de sa conscience, de ne pas être complice du mal, de ne pas courir après les tentations matérielles futiles, devient plus important que jamais. C'est le choix le plus fondamental.

- **Choisir d'élever sa moralité, de cultiver son esprit et son cœur :** Ne pas se contenter de ne pas faire le mal, mais aussi se tourner activement vers l'intérieur, reconnaître et corriger ses propres défauts, ses attachements, ses conceptions erronées. Pratiquer des principes moraux universels comme Authenticité-Bienveillance-Tolérance (que nous avons vus révélés dans les prophéties comme une voie) peut être une méthode concrète pour cultiver et élever son esprit.
- **Choisir de se tourner vers de véritables valeurs spirituelles :** Au-delà des soucis et de l'agitation de la vie matérielle, prendre le temps de chercher, de méditer sur le sens plus profond de la vie, sur la relation entre l'homme, l'univers et les Êtres Divins. Rechercher et se connecter à des sources d'énergie spirituelle pures, à des enseignements justes, peut nous aider à trouver la paix intérieure et une direction pour notre vie.
- **Choisir de répandre la gentillesse et l'espoir :** Chaque petit acte de bonté, chaque parole sincère, chaque aide désintéressée, peut être comme une bougie allumée dans l'obscurité, contribuant à dissiper la négativité et à diffuser une énergie positive à ceux qui nous entourent. Ne sous-estimez pas la puissance des choix personnels,

car ce sont ces choix, lorsqu'ils se multiplient, qui créent un grand changement pour toute la communauté.

Je suis convaincue que, quel que soit le contexte mondial, quelle que soit la manière dont les prophéties s'accomplissent, la puissance du choix bienveillant de chaque individu est indéniable. Ce sont ces choix qui façonneront non seulement leur propre avenir, mais qui pourront aussi influencer le cours de l'histoire, décidant si nous pouvons surmonter les épreuves de notre temps et entrer dans un avenir meilleur.

4. Réflexions de Taylor

Alors que les « sons de cloche du présent » s'apaisent peu à peu, que nous avons regardé ensemble les caractéristiques de la prophétie à l'ère de l'information, leurs finalités profondes d'un point de vue spirituel, et surtout l'invitation pressante au choix personnel, je ressens que le voyage d'exploration du fleuve des prophéties semble finalement nous ramener chacun aux choses les plus essentielles, les plus simples de la condition humaine.

C'est le choix incessant entre le Bien et le Mal, entre la lumière et l'ombre, dans chaque pensée, chaque parole et chaque action de notre quotidien. C'est la conscience profonde de la responsabilité de chaque individu non seulement pour sa propre vie, mais aussi pour la communauté, pour le monde dans lequel nous vivons ensemble. Et par-dessus tout, c'est l'espoir qui ne s'éteint jamais, une croyance que, quelle que soit l'ampleur de l'épreuve, l'homme a toujours la capacité de s'élever, de se parfaire et de tendre vers de plus belles valeurs.

La prophétie, sous quelque forme que ce soit, qu'elle soit ancienne ou moderne, n'est peut-être pas là pour que nous connaissions l'avenir dans ses moindres détails, pour ensuite attendre passivement ou nous alarmer. Au lieu de cela, je crois que le but plus élevé de ces « sons de cloche » est de nous faire mieux vivre au présent. Vivre de manière plus éveillée, plus consciente de ce que nous faisons, de ce que nous pensons. Vivre de manière plus responsable de nos choix. Et le plus important, c'est de nous préparer à l'avenir – quel que soit cet avenir – avec une attitude active, un cœur ouvert, et une conscience morale limpide.

Les prophéties peuvent être d'anciennes cartes, indiquant les chemins possibles, les dangers à éviter. Mais celui qui décide de la route maritime, celui qui tient le gouvernail de son propre navire, c'est toujours chacun de nous.

Et peut-être que le son de cloche ultime, le plus important, ne vient pas de l'extérieur, mais est celui qui résonne depuis les profondeurs de l'âme de chacun, nous invitant à revenir à notre nature bienveillante originelle.

* * * * *

PARTIE DE CLÔTURE: LÀ OÙ DEUX LARMES SE RENCONTRENT

Le Retour et le Silence Face à Face

J'ai traversé le désert du Nouveau-Mexique en voiture. Le ciel était comme la dernière fois – un ciel sec et élevé, la lumière du soleil couvrant d'un léger voile doré les chaînes de montagnes lointaines, les étendues infinies de terre brun-rouge. Mais en moi, tout était différent.

La voiture a ralenti. J'ai revu le petit chemin de terre menant à l'église. Chaque buisson de cactus, chaque pierre éparpillée, chaque léger son du vent soufflant à travers les tuiles – tout est revenu comme un vieux rêve.

J'ai arrêté la voiture, coupé le moteur. Sans hâte. Je suis restée assise dans l'habitacle un long moment. Les mains posées sur le volant. J'ai fermé les yeux.

Il y a quelque chose de sacré dans le retour. Non pas comme un journaliste revenant sur l'ancienne scène. Mais comme une enfant – revenant au foyer après un long voyage d'égarement.

Je suis sortie de la voiture. Silencieusement. Le vent du désert soufflait doucement à travers mes cheveux. J'ai ouvert la porte de l'église – la vieille porte en bois a émis un léger son familier.

L'intérieur était exactement comme la première fois. Vieux. Silencieux. Personne n'était là. La lumière des vitraux dépolis filtrait à travers la poussière en suspension, créant de fragiles faisceaux lumineux.

J'ai marché lentement vers le fond de la nef principale. Là – se tenait toujours la statue de la Vierge Marie en porcelaine ivoire, silencieuse entre son cadre en bois et la lumière.

Je me suis arrêtée.

Plus le regard d'analyse. Plus le regard d'investigation. Plus Taylor – la journaliste. Plus la chercheuse d'indices.

Juste moi – une enfant revenue.

Je me suis tenue là. En silence. Regardant le visage de la Vierge Marie – un visage sévère mais doux, des yeux qui semblaient silencieusement voir à travers toutes les époques. Sous ces yeux, la trace de larmes était sèche depuis longtemps – mais inoubliable.

Je n'ai rien dit.

Pas besoin de dire quoi que ce soit.

Je me suis juste tenue là, et j'ai laissé le silence m'envahir comme un ruisseau pur. L'espace semblait se figer. Plus de bruit de vent. Plus de temps.

Il ne restait que la Vierge Marie.

Et moi.

Et quelque chose qui attendait d'être vu – non pas avec les yeux, mais avec le cœur.

* * *

Moment d'Immersion et d'Empathie

J'ai regardé dans les yeux de la Vierge Marie.

Non pas avec un regard d'analyse, mais avec un profond silence au fond de mon cœur.

Et puis – comme une vague déferlant de l'intérieur – tout le voyage m'est soudainement revenu. Pas en mots. Pas en concepts. Mais comme un film accéléré, intense, écrasant.

Je me suis vue debout au milieu d'une nuit de grand concert – où la musique hurlait, où les lumières éblouissantes couvraient des regards vides, des corps se tordant au milieu d'une frénésie collective.

Je me suis vue traversant des salles d'exposition modernes – où l'on contemplait une banane scotchée à un mur, un bloc de peinture jeté au hasard, une « œuvre » qui n'était qu'une obscénité répétée... et appelait cela de l'art.

J'ai vu des gens debout au milieu d'une ville bruyante – téléphone à la main, les yeux vides parcourant de courts clips vidéo, des images ridicules, des blagues absurdes répétées jusqu'à l'épuisement.

J'ai vu des gens battus, torturés, persécutés simplement parce qu'ils avaient choisi de vivre honnêtement. J'ai vu des visages levés fièrement au milieu de la place d'exécution – leurs yeux ne contenaient pas de haine, mais une seule chose : la foi.

J'ai vu la foule... ces gens anonymes riaient toujours, vivaient toujours, se croisaient comme si rien ne s'était passé. Comme si toutes les cloches d'avertissement n'avaient jamais sonné. Comme si la statue de pierre n'avait jamais versé de larmes. Comme si le salut n'avait jamais tendu la main.

J'ai tout vu – non pas par la raison, mais par une douleur envahissante. Pas de séparation. Pas de jugement. Juste de la douleur.

Et puis j'ai compris.

Ce n'était plus ma propre douleur.

C'était la douleur que la Vierge Marie ressentait.

C'était la douleur d'un Être Divin voyant Ses enfants tomber progressivement dans le feu sans s'en apercevoir.

C'était la douleur d'un amour qui ne peut être forcé – qui ne peut qu'attendre. Attendre en silence.

J'ai porté la main à ma poitrine. Mon cœur battait fort. Une émotion à la fois chaude et poignante – comme si quelqu'un m'étreignait de l'intérieur, non pas avec des bras, mais avec un cœur fondu par la compassion.

J'ai murmuré – sans un son :

« J'ai compris, Mère. J'ai compris pourquoi Vous pleurez.

Et je demande à pleurer avec Vous – une fois – pour toutes les âmes qui dorment encore... »

Deux Larmes

Une larme chaude a coulé sur ma joue.

Elle ne coulait pas par peur. Ni par regret.

Elle coulait à cause d'une douleur... qui n'était plus la mienne seule.

Je ne pleurais pas pour moi-même.

Je pleurais pour ceux qui traversaient la vie sans vraiment vivre.

Je pleurais pour les enfants nés dans un monde sans lumière.

Je pleurais pour les âmes qui touchaient l'abîme tout en croyant s'envoler.

Je pleurais pour ceux qui avaient tenté d'éveiller l'humanité – au prix de leur propre vie.

Je pleurais pour les Sages qui avaient semé des graines en silence, même en sachant que la plupart ne germeraient pas.

Je pleurais pour le Divin – pour la Vierge Marie – pour le Créateur – pour la solitude infinie qu'ils enduraient dans Leur amour inconditionnel...

La Cloche de l'Éveil Venue de l'Intérieur

Je ne sais pas combien de temps je suis restée là.

Je savais seulement que, quand la dernière larme est tombée, tout est soudainement devenu si calme. L'espace n'était plus lourd. Le temps semblait s'arrêter. Et mon cœur – après tant de déchirements, tant de questions, tant de tourbillons de la raison – maintenant... était étrangement serein.

Je n'avais pas trouvé de réponse.

Car il n'y avait plus de questions.

Je n'avais entendu aucune voix surnaturelle résonner du ciel.

Mais j'avais clairement entendu quelque chose... de l'intérieur de moi-même.

Quelque chose que je ne pouvais décrire avec des mots.

Quelque chose que je ne pouvais appeler que : l'éveil.

J'ai posé ma main sur ma poitrine. J'ai respiré profondément.

Non pas pour me relever de force.

Mais pour commencer.

J'ai compris – le message final ne se trouvait dans aucun livre. Dans aucune prophétie. Dans aucun symbole, aucun phénomène ou aucun miracle extérieur.

Le message final – était le murmure au fond du cœur de chacun.

Une petite cloche, attendant d'être écoutée.

J'ai regardé la statue une dernière fois.

Je n'ai plus vu de larmes.

J'ai seulement vu un très léger, très vague sourire – ou peut-être juste la lumière réfléchie par la fenêtre inclinée.

J'ai légèrement incliné la tête.

Non pas par tristesse.

Mais par une gratitude infinie.

Je me suis retournée. J'ai ouvert la porte en bois. La lumière du soleil à l'extérieur a illuminé mes yeux, plus chaude et plus éclatante que jamais.

Je suis sortie.

Non pas pour commencer une nouvelle quête.

Mais pour commencer une nouvelle vie.

Une vie qui répandrait ce que j'avais compris.

Non pas par des mots.

Mais par chaque pas.

J'ai marché – sans me retourner.

Car je savais...

La larme était tombée.

La cloche avait résonné dans mon cœur.

Mon voyage... commençait vraiment maintenant.

* * * * *

CONCLUSION

Si vous m'avez accompagnée jusqu'à cette page, peut-être avez-vous aussi entendu – ne serait-ce que vaguement – une petite cloche résonner dans votre cœur.

Peut-être reposerez-vous ce livre avec un point d'interrogation. Peut-être avec une larme. Peut-être avec un silence que vous n'aviez jamais connu auparavant.

Et cela suffit.

Je n'ai pas écrit ces pages pour convaincre qui que ce soit.

J'ai seulement écrit, comme quelqu'un qui était autrefois égaré – et qui a eu la chance d'entendre un écho lointain. L'écho d'un ancien rendez-vous, d'un amour qui n'a jamais disparu, et d'une porte encore entrouverte.

Nous vivons un moment crucial – où chaque choix, chaque pensée, chaque intention même la plus petite... peut ébranler le destin d'une personne, d'une nation, voire de toute l'humanité.

Je ne sais pas qui vous êtes, d'où vous venez, ni ce que vous avez traversé.

Mais s'il y a une seule chose que je suis autorisée à laisser ici, c'est ceci :

Préservez la vérité.

Cultivez la bonté.

Et traversez toutes les tempêtes avec patience – avec un cœur sans haine.

Car... ces trois choses – Authenticité, Compassion, Tolérance – sont le seul fil rouge qui relie toutes les pièces fragmentées que j'ai traversées.

Si vous pouvez emporter ce fil en quittant ce livre – alors je crois que la dernière cloche n'est pas encore passée.

Elle résonne toujours.

En vous-même.

— L'Auteure

Taylor Reed

* * *

À PROPOS DE L'AUTEUR & DU PROJET THE LIVES MEDIA

À PROPOS DE L'AUTEUR

Taylor Reed est une écrivaine indépendante qui explore les thèmes de la politique, de la culture, de la société, de la science et de la spiritualité. Son œuvre recherche la vérité, éveille la conscience et donne voix aux réflexions sur le destin de l'humanité.

Ses écrits prennent souvent naissance dans des entretiens réels, enregistrés avec sincérité, profondeur émotionnelle et un esprit d'éveil.

À PROPOS DU PROJET

Ce livre fait partie d'une série d'ouvrages publiés par THE LIVES MEDIA – une initiative d'édition indépendante à vision globale, dont la mission est de préserver et de diffuser des échos intemporels. Sans suivre le flot des nouvelles quotidiennes, nous nous

consacrons à des livres capables de toucher profondément la conscience humaine.

CONTACT

- ✧ Website: www.thelivesmedia.com
- ✧ Email: editor@thelivesmedia.com
- ✧ QR Code:



AUTRES ŒUVRES DU MÊME PROJET

Vous pouvez découvrir d'autres publications de THE LIVES MEDIA :

- *Poussière Rouge, Lumière Dorée* (Red Dust, Golden Light)
- *Après le Pouvoir : L'Héritage* (After Power: The Legacy)

– *Crépuscule et Aurore de la Science* (Sunset and Sunrise of Science)

– *Le Voile Rouge* (The Red Veil)

– *Échos d'Avant le Temps* (Echoes Before Time)

– *Entrer dans le Monde* (Entering The World)

– *Les Dernières Cloches* (The Last Bells) → le présent ouvrage

– *Avant Nous* (Before Us)

– *Mille Vies* (Thousand Lives)

Nous vous remercions sincèrement d'avoir consacré du temps à la lecture de ce livre ! Que Dieu, que Bouddha vous bénissent dans votre voyage à la découverte de la vérité.

